

PARIS
MATCH

ISABELLE HUPPERT
TRIOMPHE À HOLLYWOOD

La chanteuse n'a jamais pu devenir mère. Les sourires de Luigi apaiseront sa blessure secrète. Ici, à Montmartre, en 1971.



DALIDA

LUIGI, L'ENFANT QU'ELLE A TANT AIMÉ

EXCLUSIF

SON NEVEU NOUS RÉVÈLE LE VISAGE RADIEUX
D'UNE FEMME DÉSÉSPÉRÉE

MANILLE
LA CHASSE AUX
DEALERS
EST OUVERTE
UN REPORTAGE CHOC

EDUCATION
L'ÉCHEC D'UN SYSTÈME
PAROLES DE PROFS

www.parismatch.com

M 02533 - 3530 - F: 2,80 €





Dior FOREVER PERFECT CUSHION

- NOUVEAU -

FOND DE TEINT FRAIS HAUTE PERFECTION
LONGUE TENUE 16H* & MATITÉ LUMINEUSE
SUBLIMATEUR DE PEAU / SPF35 - PA+++

Un éclat mat inédit**, une fraîcheur addictive et la couvrance parfaite d'un fond de teint fluide haute tenue, ultra-léger, dans un boîtier compact rechargeable.

Innovation : grâce à sa formule enrichie d'essence de soin *Poreless Effect*, brillances et pores visibles s'estompent jour après jour.

Pour encore plus de correction, redécouvrez Diorskin Forever fond de teint fluide.





NOUVELLE CITROËN C3 UNIQUE, PARCE QUE VOUS L'ÊTES

ConnectedCAM Citroën™*
36 combinaisons de personnalisation
Citroën Advanced Comfort®



À partir de **149€**
/MOIS⁽¹⁾

Après un 1^{er} loyer de 2000€, sans condition
3 ANS : ENTRETIEN, GARANTIE

citroen.fr

CITROËN préfère TOTAL Modèle présenté : Nouvelle Citroën C3 BlueHDi 100 S&S BVM Shine avec options caméra de recul + système de surveillance d'angle mort, ConnectedCAM Citroën™, jantes alliage 17" CROSS Diamantées et peinture nacrée (289 €/mois après un 1^{er} loyer de 2 000 €, sur 36 mois et 30 000 km, assistance, entretien et extension de garantie inclus). (1) Exemple pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km d'une Nouvelle Citroën C3 PureTech 68 BVM Live neuve, hors option ; soit un 1^{er} loyer de 2 000 € puis 35 loyers de 149 € incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 19,50 € / mois pour 36 mois et 30 000 km (au 1^{er} des deux termes échu). Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 28/02/17, dans le réseau Citroën participant et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri-Barbusse CS 20061 92 623 Gennevilliers Cedex. *Équipement en option ou non disponible selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE CITROËN C3 : DE 3,2 À 6,3 L/100 KM ET DE 83 À 110 G/KM.



« CINQUANTE NUANCES DE GREY »
LE RETOUR

7



SPECTACULAIRE
LE PREMIER
ROBOT PILOTÉ DE
L'INTÉRIEUR

87

Regardez
comment
le robot fait
trembler le sol
en se déplaçant.



« OUVERT LA NUIT »
BAER FAIT SON CINÉMA

10



TENDANCE
LA VIE EN ROSE

96

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



club.parismatch.com

culturematch

Quatorze minutes avec

Jamie Dornan & Dakota Johnson 7

Cinéma

Tout ce que vous devez savoir sur Edouard Baer 10

Livres

Pétersbourg mon amour par Gilles Martin-Chauffier 14

Tison attise la passion par Valérie Trierweiler 16

Art

Chiharu Shiota ne perd pas le fil 16

signé sempé

18

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 19

matchdelasemaine

22

actualité

31

matchavenir

Robotique Le soulèvement des machines ? 87

vivrematch

Gastronomie Inde, le G20 des chefs 90

Mode Pink mais punk ! 96

Auto Valeo roule vers le futur 100

votreargent

Patrimoine Estimer la valeur de son mobilier 102

votresanté

Polyarthrite rhumatoïde

Un traitement prometteur 103

matchdocument

Clarksdale Mississippi

Pour que vive le blues 105

jeux

Anacroisés par Michel Duguet 99

Mots croisés par Nicolas Marceau 104

unjourunephoto

4 octobre 1970 Bécaud survolté 109

lavieparisienne

d'Agathe Godard 112

matchlejouroù

Caroline Receveur

Mon père, mon ange gardien, disparaît 114

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

Vivez l'Instant Ponant

12h30

45° 10' 36.923 Nord

0° 44' 30.379 Ouest



Croisière œnologique d'exception Escale exclusive au cœur du vignoble de Château Latour

Saint-Estèphe, Saint-Emilion, Maison Taylor à Porto... Embarquez à bord d'un luxueux yacht à taille humaine pour une croisière œnologique d'exception avec, pour point d'orgue, une escale exclusive et inédite au cœur du vignoble de Château Latour.

Au gré des visites privées, dégustations et conférences, vivez des moments rares en compagnie d'experts de renom. Ainsi, le chef triplement étoilé Alain Ducasse nous honora de sa présence, le temps d'un dîner supervisé par les brigades de Ducasse Conseil.

**Lisbonne (Portugal) – Portsmouth (Angleterre), 10 jours / 9 nuits
Du 15 au 24 avril 2017, à partir de 5 370 € ⁽¹⁾
Vols A/R depuis Paris inclus**

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT / François Lefebvre / Philip Plisson / Château Latour * 0.09 € TTC / min.



QUATORZE MINUTES HOT AVEC **JAMIE DORAN & DAKOTA JOHNSON**

En 2015, « Cinquante nuances de Grey » avait été un triomphe au box-office, mais un naufrage critique. Deux ans plus tard, les acteurs reprennent leurs costumes de Christian Grey et d'Anastasia Steele pour un deuxième volet où ils promettent plus d'action. Et nous ont accordé un petit quart d'heure de leur emploi du temps...

PHOTOS NINO MUÑOZ /
UNIVERSAL PICTURES

Ce fut d'abord un phénomène littéraire. Paru en 2012 en France, « Cinquante nuances de Grey » devient un best-seller avant même sa sortie. E.L. James avait réussi à érotiser une romance digne d'Harlequin. Hélas, rien à voir avec Sade, Houellebecq ou la littérature coquine du XVIII^e... Le seul intérêt de la série fut de renvoyer les gens dans les librairies, puis de les emmener dans les salles obscures lorsque le film sortit sur les écrans le 11 février 2015. Comme Hollywood a toujours su s'emparer des histoires populaires pour en faire des blockbusters, le film fut le succès annoncé, assurant du coup la naissance d'une saga au cinéma. C'est donc dans un immense studio d'Universal plongé dans la pénombre que Dakota Johnson et Jamie Dornan reçoivent la presse mondiale pour la promotion de « Cinquante nuances plus sombres ». Elle, comme son personnage, froide et distante. Lui, en Anglais charmeur et bien élevé.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE



Paris Match. Le premier film était fait de sexe, d'humour et de domination. Dans celui-ci, Anastasia semble prendre le pouvoir sur Christian.

Dakota Johnson. Vu la fin du premier film, c'est important qu'elle prenne le contrôle de leur histoire. Si Christian veut désormais être avec elle, c'est selon ses conditions à elle. Mais évidemment leur relation va évoluer. Anastasia ne va pas forcément faire de compromis, mais elle va faire des sacrifices pour lui. Tout comme lui.

C'est une histoire d'amour ou de combat entre deux ego ?

Jamie Dornan. D'amour ! C'est l'essence même du film comme du roman. « Cinquante nuances » n'est pas une bataille d'ego mais l'histoire de deux personnes qui cherchent la meilleure manière de s'aimer. Les films rendent d'ailleurs justice aux livres, ils restent assez proches de leur contenu.

Les films ont un peu plus d'humour. Anastasia est bien plus drôle au cinéma que dans les pages du roman, non ?

D.J. C'est un personnage assez fort.

J.D. Mais c'est probablement toi qui lui as apporté cette

« NOUS SOMMES DÉSORMAIS PROFONDÉMENT LIÉS. LE SUCCÈS NOUS L'AVONS VÉCU ENSEMBLE, LES ÉPREUVES AUSSI »

force, son caractère bien trempé, son humour.

D.J. Peut-être... Effectivement, je la trouvais assez drôle mais tout le monde n'avait pas perçu cette dimension du personnage.

J.D. Et vous verrez dans le deuxième film, ce trait de caractère est encore plus développé ! [Il rit.]

Comment voyez-vous vos personnages respectifs ?

J.D. Ah, si nous savions ! Nous en discutions en permanence, entre nous et avec le réalisateur. Mais je ne me sens pas comme un grand frère qui donne des conseils à sa petite sœur. Nous essayons simplement d'être sur la même longueur d'onde en permanence.

Ces deux rôles vous obligent à une véritable intimité sexuelle. Pour que cela soit possible, devez-vous être amis dans la vie ?

D.J. Nous avons une relation très spéciale. Je suis proche de la femme de Jamie, de ses enfants, c'est quelqu'un qui compte énormément pour moi. Il existe de nombreuses franchises à Hollywood, mais à mon avis c'est la seule où les acteurs ont pu développer une véritable amitié. Comme nous sommes présents tous les deux chaque jour, l'inverse aurait compliqué l'affaire...

Entretenez-vous cette amitié en dehors des plateaux ?

J.D. Pas nécessairement. Quand on travaille, c'est treize heures par jour. Nous avons donc le temps de vraiment bien nous connaître ! [Il rit.] Cela crée des liens, des souvenirs. Beaucoup de gens penseront peut-être que ce n'est que du cinéma, mais cette amitié est née assez facilement. Nous avions la même approche de nos rôles, nous étions aussi capables d'en rire, surtout après des scènes très intenses... Nous sommes désormais profondément liés. Le succès, nous l'avons vécu ensemble, les épreuves aussi.

Vous étiez à Nice pour le tournage du film au moment de l'attentat terroriste.

J.D. J'y étais avec ma famille, l'équipe était à Monaco. Nous

Un couple top model !



Jamie Dornan, 34 ans

1982. Naissance à Hollywood... près de Belfast, en Irlande du Nord. **1999.** Joue dans le groupe de folk-rock Sons of Jim. **2003.** Devient modèle pour

Abercrombie & Fitch, puis pour Dior, Armani... et se met en couple pendant trois ans avec Keira Knightley (« Pirates des Caraïbes »). **2006.** Incarne Axel de Fersen dans « Marie-Antoinette » de Sofia Coppola. **2009.** Egérie de Calvin Klein. Désormais, les photos où il pose en sous-vêtements font fureur sur la Toile. **2012.** Joue le Chasseur dans la saison 1 de « Once Upon a Time », la série fantastique inspirée par les contes de fées. **2013.** Assistant social psychopathe dans la série « The Fall », avec Gillian Anderson. Puis il remplace au pied levé l'acteur Charlie Hunnam, qui vient de refuser le rôle de Christian Grey au cinéma.

Dakota Johnson, 27 ans

1989. Naissance de Dakota Mayi Johnson, fille de Melanie Griffith et de Don Johnson, à Austin, Texas.

1999. Fait sa première apparition à l'écran dans le film d'Antonio Banderas, « La tête dans le carton à chapeaux », dont sa mère est l'héroïne. **2006.** Commence une carrière de mannequin avec l'agence IMG Models. Trois ans plus tard devient l'égérie de la marque Mango (photo). **2010.** Apparaît dans « The Social Network », de David Fincher. **2012.** Joue dans « Cinq ans de réflexion » et « 21 Jump Street ». **2013.** Après l'échec de la série télé « Ben and Kate » dont elle était la vedette, elle est choisie pour incarner Anastasia Steele. **2015.** Joue dans le remake de « La piscine », « A Bigger Splash », avec Ralph Fiennes, Tilda Swinton et Matthias Schoenaerts. **2016.** Tient le haut de l'affiche de « Célibataire, mode d'emploi », de Christian Ditter.



étions endormis quand l'attaque a eu lieu, car mes enfants sont encore jeunes et nous nous étions couchés tôt. Pendant la nuit j'ai reçu plein d'appels pour savoir si nous étions sains et saufs.

D.J. Moi, j'étais encore éveillée. J'ai attendu le plus tard possible pour savoir si toute l'équipe allait bien. Les informations arrivaient au compte-gouttes... Ce fut un événement terrible et douloureux. Nous aurions voulu rester pour aider la France. Et ne surtout pas choquer les gens en passant pour une grande équipe hollywoodienne uniquement là pour travailler. En tant que jeune Américaine, je n'avais jamais vécu d'aussi près le terrorisme. J'ai passé des heures à regarder la télé, à lire les journaux.

Le jour suivant, comment reprendre comme si de rien n'était son costume de M. Grey et de Mme Steele ?

D.J. Mais quelque chose s'était passé. Nous avons demandé à tous les Français qui travaillaient dans notre équipe si nous devions arrêter le tournage, par simple respect. Ils nous ont tous demandé de continuer, de retourner au travail pour justement ne pas entrer dans le jeu des terroristes.

Comment voyez-vous la suite de vos carrières ? On risque de vous identifier sans cesse à vos personnages...

D.J. Personnellement je m'en fiche, et je ne crois pas qu'on me verra toujours comme Anastasia.

J.D. Moi aussi, je pense que j'arriverai à me détacher du personnage. Combien d'acteurs avant moi ont eu des rôles très emblématiques et sont passés à autre chose ensuite ? Le vrai problème serait de ne pas avoir à jouer de personnages aussi forts. Le défi, à Hollywood, est de continuer à tourner, de tomber sur les bons projets, ceux que les gens ont envie de voir.

Jamie, vous faites pourtant des choix étonnantes : vous venez de tourner avec le réalisateur français Alexandre Aja dans « La 9^e vie de Louis Drax ». Un projet plutôt confidentiel...

J.D. Ça change des franchises hollywoodiennes, effectivement. Ce n'est pas le même budget, les mêmes enjeux, et j'ai besoin de cet équilibre entre projets plus intimes et grosses machines. J'ai aussi très envie de tourner à nouveau dans une série, où l'on peut, en termes d'écriture, se permettre bien plus de choses que dans un long-métrage classique. D'une certaine manière, cette liberté actuelle, je la dois à Christian Grey.

D.J. « Cinquante nuances » est une véritable tribune pour nous deux. Ces films nous permettent d'être exposés. Au lieu de nous enfermer dans un rôle comme vous le suggériez, ils nous ouvrent de nouveaux horizons.

Sauf qu'aujourd'hui, quoi que vous fassiez, vous vivez sous l'œil des paparazzis. C'est un mal pour un bien ?

J.D. Je m'en fous, je fais comme s'ils n'existaient pas. La vie des autres ne m'a jamais intéressé, donc je continue de vivre normalement. Quand un attroupement se forme à Paris devant l'Opéra Garnier parce que nous y tournons une scène, c'est ma vie ce jour-là. Le lendemain je passe à autre chose. Mon quotidien, ce n'est pas de tourner un film à Paris. C'est quelques jours dans une année... Qui plus est, ce type d'"incident" est extrêmement rare.

D.J. Moi aussi j'essaie de vivre le plus normalement possible. Certes, j'ai des parents célèbres, mais j'ai beaucoup d'amis qui ne



viennent pas du cinéma. Alors, oui, quand je me rends à une première, je fais attention à la tenue que je vais porter. Mais quand je sors faire des courses, je m'en fiche complètement ! [Elle rit.]

J.D. Plus vous pensez à ce genre de choses, plus vous devenez fou. C'est mieux de tenter de vivre normalement.

D.J. Et puis ce serait tellement ennuyeux de penser quotidiennement à ce qu'on doit faire, ce qu'on doit dire...

Donc le succès, le fait d'être reconnus n'est pas un problème pour vous ?

J.D. Ça va. Nous savons peut-être mieux le gérer que certains. Nous vivons à la campagne, peu de gens s'intéressent à M. Grey. J'attirerais plus l'attention si je passais cinq nuits par semaine dans les clubs new-yorkais. Ce genre de trucs me faisait marrer à 21 ans. Mais, à 34 ans, je suis passé à autre chose.

Jamie, vous avez joué dans un groupe de rock en Angleterre. Est-ce son insuccès qui vous a poussé vers le cinéma ?

J.D. [Il rit.] C'était un groupe de potes, que nous avions monté à 17 ans, sans vouloir aller plus loin. Autour de nous, beaucoup de gens auraient aimé nous voir exploser. Mais l'aventure a tourné court.

D.J. J'ai tellement de mal à t'imaginer dans un groupe de rock... [Elle rit.]

Certains critiques ont comparé « Cinquante nuances » à un mélange de « Cendrillon » et de « La vie d'Adèle ». Est-ce que cela vous parle ?

D.J. Ah, ça me plaît assez. Mais combien de gens ont vraiment dit ça ? En tout cas, c'est le genre de propos que je trouve très flatteurs. I'm cool with that !

J.D. J'aime ces films, alors ça me va aussi. Pour une fois... ■

@BenjaminLocoge

« Cinquante nuances plus sombres », de James Foley, sortie le 8 février.



chiffres et sensations En 2015, « Cinquante nuances de Grey » a attiré plus de 4 millions de spectateurs en France. Le film de Sam Taylor-Johnson, au budget de 40 millions de dollars, a rapporté 570 millions de dollars dans le monde. La même année, la saga érotique d'E.L. James s'était déjà écoulée à 125 millions d'exemplaires dans le monde et à plus de 7 millions en France, tous formats confondus. « Grey », le quatrième tome sorti en juillet, avait bénéficié d'un premier tirage de 500 000 exemplaires par les éditions JC Lattès.

TOUJOURS SAVOIR SUR... EDOUARD BAER

Dans «Ouvert la nuit», sa troisième et plus belle réalisation, le comédien incarne un homme qui n'a qu'une nuit pour sauver son spectacle.

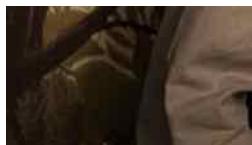
PAR KARELLE FITOUSSI



«Ouvert la nuit», d'Edouard Baer, avec Edouard Baer, Sabrina Ouazani, Audrey Tautou. En salle actuellement.

DES DÉBUTS DILETTANTES

Avec son allure savamment débraillée, sa barbe de trois jours et sa «mèche rebellisée scientifiquement» (dixit son compère du Grand Mezze le professeur Rollin), Edouard Baer a élevé le dilettantisme hirsute au rang d'art millimétré. Vingt-cinq ans qu'il nous fait croire qu'il a juste vu de la lumière et qu'il est entré. Au Cours Florent d'abord, où, selon la légende, il accompagnait par hasard une copine à un stage lorsqu'il est tombé sur Isabelle Nanty dont il deviendra l'élève, l'assistant et l'ami. «Je voulais faire Sciences po, mais j'ai un peu tout raté... C'est en jouant que je me suis aperçu que c'était passionnant», confiait-il en 2004. À la radio ensuite où, repéré en 1992 par le fondateur de Nova, Jean-François Bizot, il se mue en professionnel de la douce-dinguerie au côté d'Ariel Wizman qui le chaperonne jusqu'à Canal+ et son Centre de visionnage. «Ma vraie ambition, a-t-il expliqué alors, c'est qu'on dise de mes spectacles qu'ils sont "baeriens" ou "baeresques", comme on dit "fellinien" ou "saganesque". Je voudrais proposer un autre monde, un univers imaginaire qui ne ressemble à rien.» A rien sauf à lui.



UNE VIE PRIVÉE TRÈS PRIVÉE

«Kim Kardashian le fait beaucoup mieux que moi. Ce côté bienvenue dans mon lit, c'est par ici mes toilettes, très peu pour moi!» a-t-il clamé dans «Elle» en octobre 2016. L'exubérance oui, mais l'exhib' people ne passera pas par lui. Quand il s'agit d'intimité, le nouveau quinquagénaire, papa de Sarah, 9 ans, qui a «le bon goût de ressembler à sa mère», se fait mutique. Tout juste l'a-t-on parfois aperçu au bras d'actrices-chanteuses (Lou Doillon, Sandrine Kiberlain) ou d'une jeune cinéaste (Julia Ducournau). Mais pour en savoir plus, mieux vaut guetter ses apparitions sur grand écran. Dans «La folie douce», son premier film, Edouard jouait Edouard, animateur de radio faussement léger, inconsolable depuis le départ de son grand amour. Dans «Ouvert la nuit», il est Luigi, homme de théâtre fétard qui fait équipe avec une stagiaire pour tenter de sauver son spectacle. Entre les deux: «Les herbes folles», «A boire», «Combien tu m'aimes?»... Autant de titres comme des indices qui dessinent un jeu de piste qui lui ressemble.



UN METTEUR EN SCÈNE FANTASQUE

Fils d'énarque et petit-fils de grand résistant, Edouard Baer aurait voulu être un artiste pour pouvoir inventer sa vie comme un happening permanent, sans gueule de bois le lendemain. A défaut, l'homme-orchestre crée des spectacles mêlant chant, danse, poésie, mime, musique, travestissement et acrobatie et réalise des films peuplés de branquignols magnifiques et de showmen aussi foutraques que lui. «J'ai presque besoin de changer tous les soirs de registre pour ne pas étouffer», nous disait-il il y a dix ans. Et quand il ne jongle pas entre radio, restaurants, plateaux télé et présentation des César, l'infatigable fan de Modiano, qui a repris sur scène «Un pedigree» à l'automne 2016, se repose en faisant l'acteur chez les autres, conciliant dans un même CV Astérix et Alain Resnais, Claude Miller et... Fabien Onteniente. Le grand écart en étendard.

TOUT ET SON CONTRAIRE

«Vous pensiez le connaître?» ironise à la fin d'«Ouvert la nuit» Audrey Tautou devant Sabrina Ouazani, surprise de découvrir l'inconséquent séducteur inquiet à la veille de la présentation de sa pièce. Baer – le vrai –, que l'on croit désinvolte, se dit sombre et angoissé. «Je suis le dernier des pessimistes. Je fais des spectacles comme une thérapie contre ça», disait-il en 2012. Il y a deux mois, une journaliste du «Monde» venue sur le plateau de sa nouvelle émission sur Nova le décrivait comme odieux, diva et mal luné. Une polémique que l'acteur a désamorcée d'un Tweet: «Je ne savais pas que j'étais si méchant! [...] Je sens que je vais devenir le nouveau Trump de la presse française.» @KarelleFitoussi



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

NOUVEAU TOYOTA
C-HR

UNE AUTRE VISION
DU MOUVEMENT



LE NOUVEAU TOYOTA C-HR RENOUVELLE LE GENRE DES CROSSOVERS.
SA PERSONNALITÉ UNIQUE ATTIRE TOUS LES REGARDS
ET CRÉE UNE AUTRE VISION DU MOUVEMENT. EXISTE EN ESSENCE OU EN HYBRIDE.

À PARTIR DE **259 € /MOIS⁽¹⁾**

SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 49 mois. 1^{er} loyer de **3 900 €**, suivi de 48 loyers de **259 €**

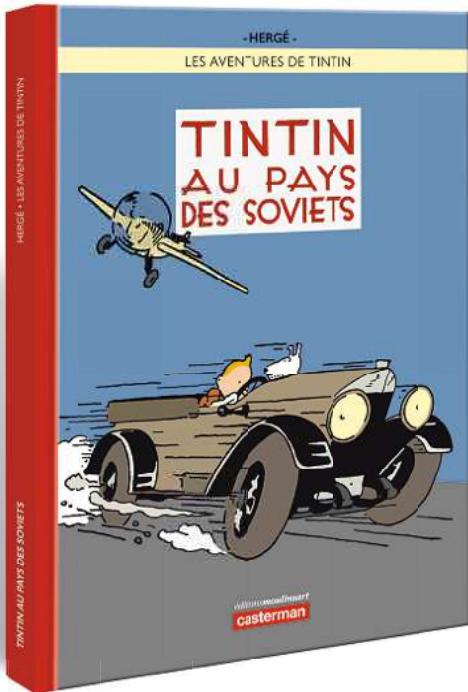
Montant total dû en cas d'acquisition : **28 292 €**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de financement avant de vous engager.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 3,8 à 6,3 et de 86 à 144 (A à D).

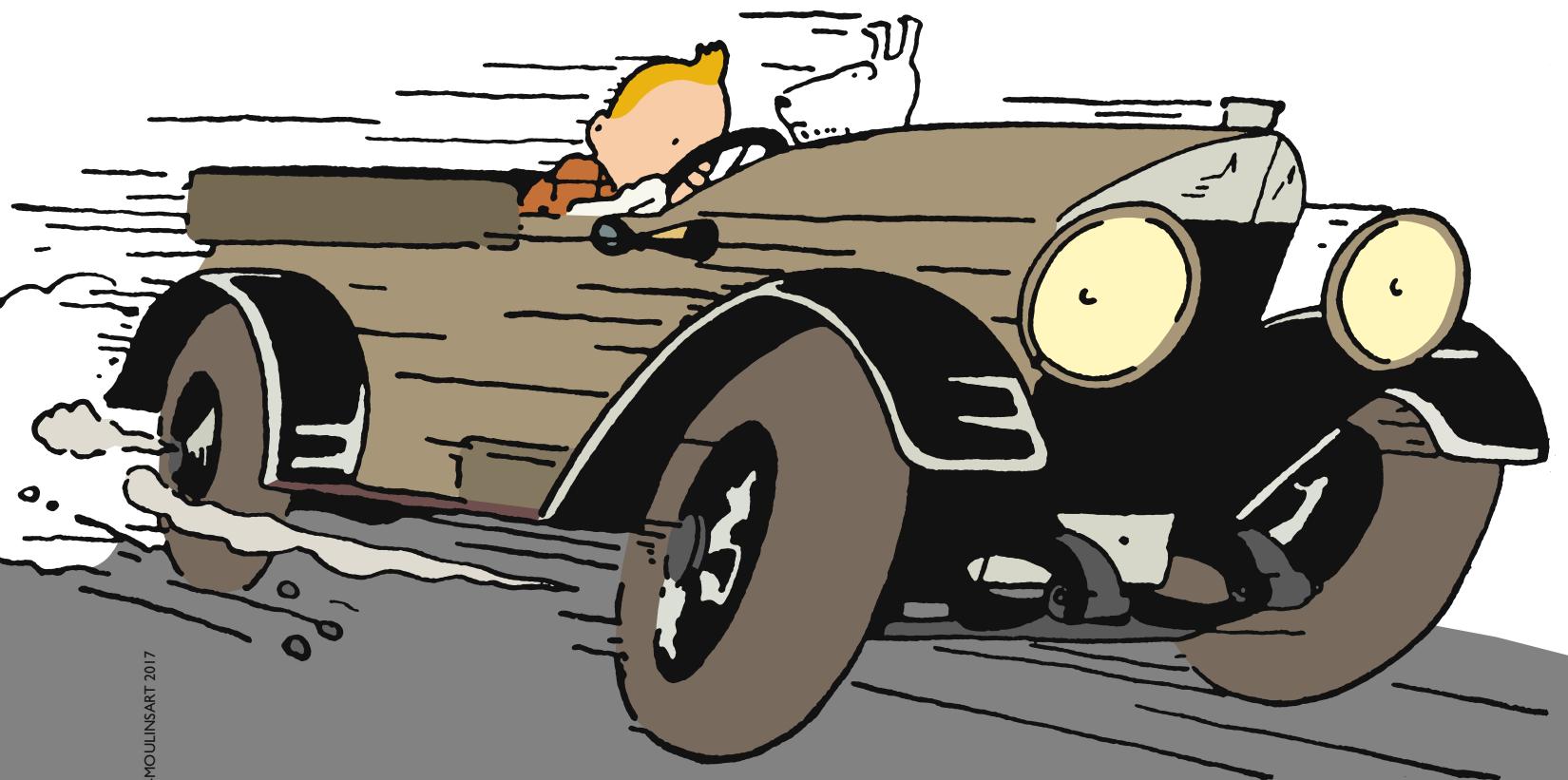
*LOA: Location avec Option d'Achat. (1) Exemple pour un Toyota C-HR 1.2T Dynamic neuf au prix exceptionnel de **25 000 €**, remise de **1 000 €** déduite. LOA* 49 mois, 1^{er} loyer de **3 900 €** suivi de 48 loyers de **259 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **11 960 €** dans la limite de 49 mois & 40 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **28 292 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **27,50 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1347,50 €** sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** : Toyota C-HR 1.2T Graphic Pack Premium avec peinture métallisée neuf au prix exceptionnel de **31 620 €**, remise de **1000 €** déduite. LOA* 49 mois, 1^{er} loyer de **3 900 €** suivi de 48 loyers de **353 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 000 €** dans la limite de 49 mois & 40 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **35 844 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **34,78 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1704,22 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable **jusqu'au 28 février 2017** chez les distributeurs Toyota participants, portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vauresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

- HERGÉ -



TINTIN AU PAYS DES SOVIETS

POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN COULEURS !



© HERGÉ-MOULINSART 2017

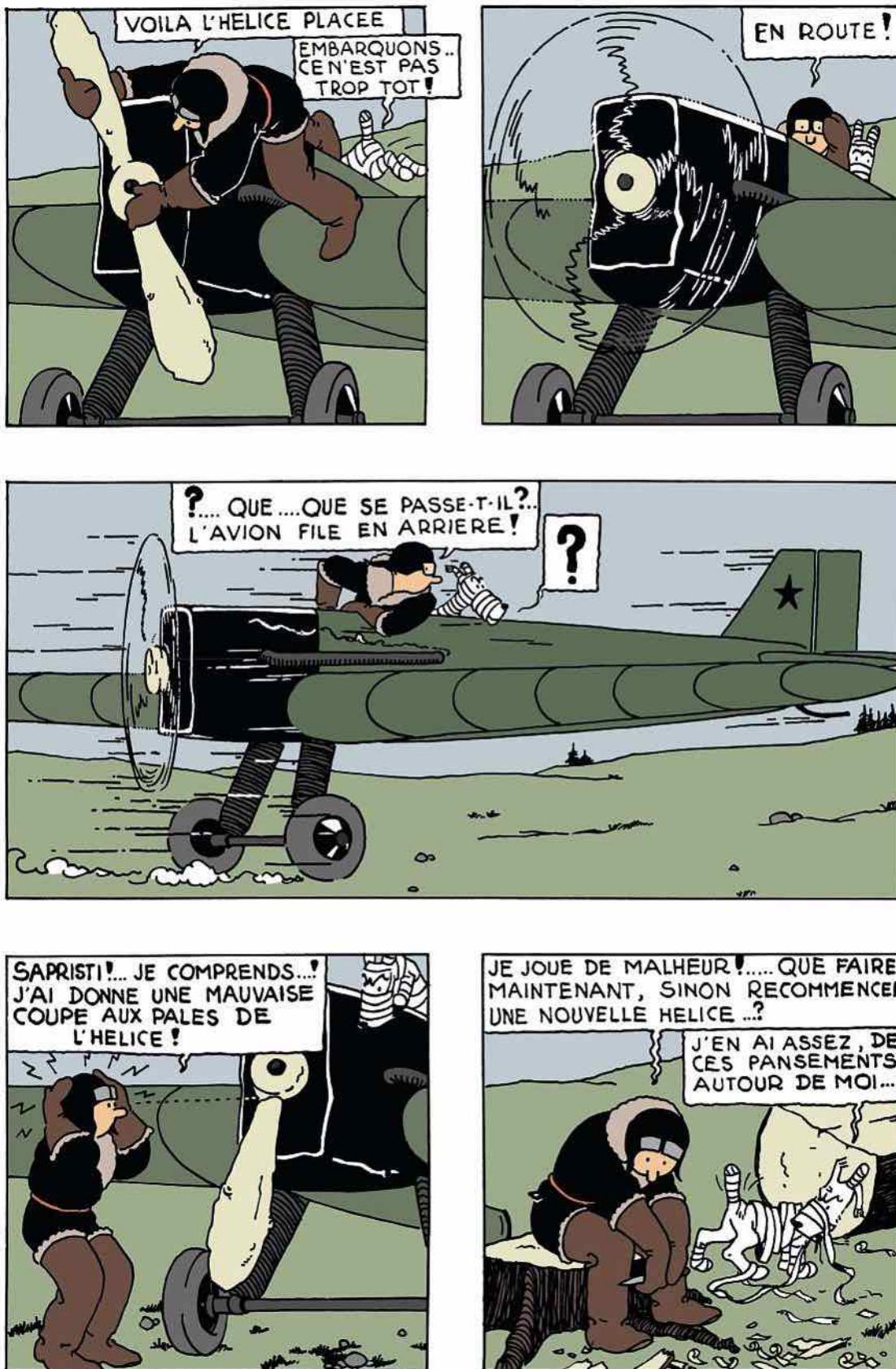
éditions moulinsart

casterman

EN PARTENARIAT AVEC

Le Parisien Aujourd'hui en France TROISCOULEURS PARIS MATCH

L'album *Tintin au pays des Soviets* en couleurs vient de paraître en librairie.
C'est la seule aventure du reporter qui n'avait jamais été colorisée, c'est aussi la toute première
bande dessinée d'Hergé et le point de départ de l'extraordinaire saga Tintin.
Nous vous proposons de découvrir un extrait.





On n'a pas fini de parler de la Russie en 2017. D'abord Poutine règne sur le monde, n'en fait qu'à sa tête de Damas à Sébastopol, se mêle de tout (jusqu'aux élections américaines) et, finalement, fascine ses adversaires comme ses groupies. Ensuite et surtout, on va fêter l'anniversaire de la révolution d'Octobre, le premier des grands soirs qui promettaient le paradis et expédiaient en enfer. Inutile de préciser que, sur ces sujets, Vladimir Fédorovski a mille choses à dire. Mais à sa manière, bourrée d'informations sérieuses mais aussi pleine de vie, de détails, de

PÉTERSBOURG MON AMOUR

Vladimir Fédorovski célèbre la cité des tsars qui voulaient s'offrir un balcon sur la mer.

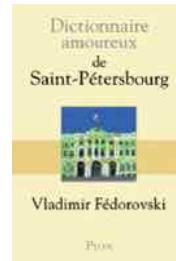
PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

personnages, d'anecdotes et de lieux pittoresques. Ce n'est pas qu'il n'aime pas la grande Histoire, il l'adore. Mais il ne peut pas s'empêcher de l'en-turbaner de petites histoires. Et là, pour nous raconter sa chère Russie à l'aube du XXI^e siècle, il a trouvé la métaphore parfaite : décrire sa ville chérie, Saint-Pétersbourg, capitale d'une Russie ouverte sur l'Europe mais décidée à l'éclipser dans tous les domaines. Sont donc passés en revue un à un tous ceux et celles qui ont écrit avant lui l'histoire de la beauté baroque qui se prélasse au long des méandres de la Neva. De l'architecture aux tsars, des histoires d'amour aux œufs de Fabergé, de Pouchkine à

Maïakovski, des petits rats du Mariinski à la sinistre Okhrana, des pimbêches paradant sur la perspective Nevski aux possédés barbus complotant dans les arrière-salles de bistrots, personne ne manque à l'appel. Et surtout pas Poutine, le sujet de pré-dilection de Vladimir, trop heureux de se cacher dans les jupons de la Grande Catherine pour expliquer l'éternelle politique de la sainte Russie reprise en main par le maître du Kremlin. Résultat, on se

promène sur plus de 600 pages dans un décor de rêve et on a l'impression de découvrir le monde de demain. ■

«Dictionnaire amoureux de Saint-Pétersbourg», de Vladimir Fédorovski, éd. Plon, 656 pages, 25 euros.



TISON ATTISE LA PASSION

Son nouveau roman nous emporte dans le tourbillon des sentiments entre la France et l'Amérique.

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

Quel souffle ! S'il ne fallait lire qu'un livre en cette rentrée, ce serait certainement celui-là. Il offre tout, absolument tout de ce qu'on peut attendre de la littérature. Car il s'agit bien cette fois de littérature. Il y a le titre, tout d'abord, si beau, annonciateur d'une promesse, parfaitement tenue. Cette écriture pleine de grâce qui allie un genre à la fois classique et moderne, jamais empesé. Un velouté de présent et de passé simple nullement complexe et sans la moindre faute de goût. Des phrases d'une incroyable beauté qui raviront les amateurs et ce jusqu'à la dernière page. Et enfin, cette histoire d'une force absolue qui emporte très loin et très haut et dont aucun résumé ne saurait témoigner de la puissance. Deux êtres qui cherchent à fuir leur

propre vie se trouvent au-delà de leurs montagnes intérieures. Ils se rencontrent dans le monde virtuel avant de transposer celui-ci dans une vie irréelle. Et après avoir traversé un océan et un continent pour lui.

La première partie du roman se situe à Paris, la seconde dans l'Ouest américain entre Los Angeles et le Grand Canyon. L'un et l'autre unissent leur quête d'absolu au prix de renoncements aussi grands qu'un ciel. Les étoiles, les nuages et les images célestes sont une source d'inspiration infinie pour Christophe Tison. L'héroïne, qui restera mystérieuse jusqu'au bout, se prénomme d'ailleurs



Stella. Est-ce qu'un rêve se vit ? Est-ce qu'il peut se vivre à deux ? Jusqu'où peut aller l'amour ? Christophe Tison donne là quelques pistes de réflexion. Ce journaliste, déjà auteur de best-sellers (« Il m'aimait »), nourri d'expériences fortes, parfois malheureuses, vient de signer un très grand roman. ■

@valtrier

«Les amants ne se rencontrent nulle part», de Christophe Tison, éd. Gallimard, coll. L'Arpenteur, 295 pages. 19,50 euros.



RENAULT
La vie, avec passion

PORTE OUVERTES PHÉNOMÉNALES

DU 12 AU 16 JANVIER⁽¹⁾

Renault CAPTUR

Série Limitée COOL GREY

À partir de

16 990 €⁽²⁾

SOUS CONDITION DE REPRISE



Carte mains-libres

Écran tactile multimédia 7"

Peinture bi-ton

Jantes alliage 17"



MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT CAPTUR SÉRIE LIMITÉE COOL GREY ENERGY TCe 90 AVEC OPTION À 17 510 €, SOUS CONDITION DE REPRISE.

(1) Ouverture dimanche 15 selon autorisation. (2) Prix conseillé pour Renault Captur Série Limitée Cool Grey Energy TCe 90, déductions faites de 1 310 € de remise et 1 000 € de prime Renault pour la reprise de votre véhicule particulier roulant (au tarif n° 2205-01 du 10/01/17). Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable dans le réseau Renault participant pour toute commande d'un Renault Captur Série Limitée Cool Grey neuf jusqu'au 31/01/17. Voir conditions sur renault.fr. **Gamme Renault Captur : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,6/5,5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/125. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.**

Renault recommande

renault.fr

CHIHARU SHIOTA NE PERD PAS LE FIL

L'artiste japonaise investit les vitrines et la verrière du Bon Marché à Paris avec des bateaux suspendus. Nous avons vogué à sa rencontre.

INTERVIEW ELISABETH COUTURIER

Elle s'est imposée à la dernière Biennale de Venise avec une installation spectaculaire et poétique : soit une vieille barque surmontée d'un nuage de fils rouge sang tendus entre le sol, les murs et le plafond, et auxquels étaient accrochées de vieilles clés. Celles de nos songes ? Nous avons retrouvé Chiharu Shiota, 44 ans, à Berlin, dans son nouvel et immense atelier où, dans une ambiance zen et concentrée, une dizaine de petites mains l'aident à terminer son superbe projet parisien.

Paris Match. Est-ce particulier de créer une œuvre pour un grand magasin ?

Chiharu Shiota. C'est la première fois que l'occasion m'en est donnée. Pour moi, c'est un défi intéressant : les gens viennent dans un grand magasin d'abord pour faire du shopping et non pour voir une exposition. Mon intervention permet aux visiteurs de connaître mon travail et, plus largement, de s'intéresser à l'art.

Quelles ont été les contraintes pour cette installation ?

Le Bon Marché m'a seulement demandé de travailler avec la couleur blanche, ce que je n'avais jamais fait auparavant. J'utilisais seulement du fil noir ou du fil rouge, le rouge évoquant le flux sanguin, le noir renvoyant à l'immensité de l'univers. Et l'idée de réaliser des bateaux s'est imposée à moi : j'avais

Dans l'atelier berlinois, essais d'agencement des bateaux suspendus pour l'installation gigantesque présentée au Bon Marché.



déjà choisi ce thème pour le pavillon japonais à la dernière Biennale de Venise, et je souhaitais le développer sous une autre forme.

Qu'est-ce que le bateau symbolise pour vous ?

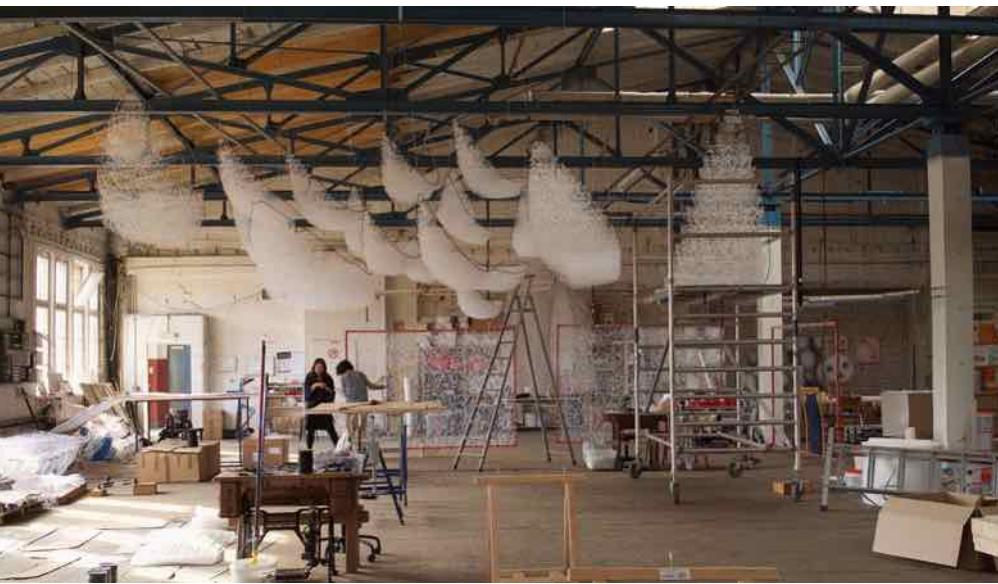
La pièce centrale pour le Bon Marché s'intitule "Where are we going ?". Elle présente des bateaux blancs volants et symbolise la notion de destination. On vit dans un monde où l'on est submergé par les informations. Et nous perdons le sens de notre propre destination, autrement dit le sens que nous souhaitons donner à notre vie.

Pourquoi vos installations sont-elles reliées par des fils ?

Mon travail évoque les rêves et les espoirs qui nourrissent notre trajectoire. La technologie se développe à toute vitesse, mais notre corps, nos émotions, nos sensations fonctionnent toujours de la même façon. On a autant de difficultés à communiquer avec les autres et à se comprendre à 100 %. Ces fils, et les clés qui y sont accrochées, symbolisent les connexions humaines. Les vêtements qui flottent entre les fils sont des vieux vêtements d'enfants, chargés de leurs souvenirs, de leur mémoire. Alors, ces fils renvoient à d'autres existences. En tant que dessinatrice, ce sont des lignes que je trace dans l'espace.

Le corps, son évocation, semble un élément central dans votre travail. Pourquoi ?





L'artiste en train de tisser ses formes oniriques, avec l'aide d'un de ses assistants.

Une Japonaise qui choisit de vivre à Berlin, ce n'est pas si fréquent...

Je suis venue faire mes études ici, sept ans après la chute du mur, et j'y suis restée car on y trouve une grande communauté d'artistes venus du monde entier.

Quand avez-vous eu envie d'être artiste?

A 12 ans, je voulais être artiste, et rien d'autre. J'ai deux grands frères ; j'étais la plus jeune, et, du coup, je n'ai pas eu de pression pour changer d'avis. Mes parents avaient une petite usine de cartonnage où tout était automatisé. Quand j'étais

petite, je n'aimais pas qu'on conçoive avec des machines. J'avais déjà envie de créer avec mes mains.

Votre soudain succès international a-t-il changé votre manière de travailler?

Depuis la dernière Biennale de Venise et le succès de mon installation, j'ai reçu de nombreuses commandes et j'ai dû changer d'atelier. Mais n'est-ce pas ce que je voulais depuis l'âge de 12 ans ? Ça génère du stress parfois, mais aussi beaucoup de joie et de bonheur ! ■

Exposition « Where are we going ? » au Bon Marché, à Paris VII, du 14 janvier au 18 février.

L'intérieur du corps est un univers, un cosmos en soi. Et je cherche à explorer autant l'intérieur que l'univers extérieur. Dans la culture occidentale, beaucoup de récits ou de mythes parlent du tissage, notamment Pénélope attendant Ulysse, ou Ariane permettant à Thésée de retrouver son chemin grâce à une pelote de fil dévidée. Connaissez-vous ces références ?

Je connais ces récits mythologiques, mais ils n'inspirent pas directement mon travail, même s'ils parlent de liens humains. Dans la culture japonaise, on raconte que nous naissions avec un fil au petit doigt qui nous relie à notre futur mari !

JPG FILMS, NEXUS FACTORY
ET SOPHIE DULAC DISTRIBUTION
PRÉSENTENT

DÉBORAH
FRANÇOIS BENJAMIN
BIOLAY

FLEUR
DE
TONNERRE

UN FILM DE STÉPHANIE PILLOUCA

L'histoire vraie de la plus grande empoisonneuse de tous les temps.

ADAPTÉ DE L'OUVRAGE FLEUR DE TONNERRE
DE JEAN TEULÉ AUX ÉDITIONS JULLIARD

AU CINÉMA LE
18
JANVIER

POCKET

LE JOURNAL
DES FEMMES

LIRE: *Notre temps*

MATCH

RADIO
CLASSIQUE





Kim Kardashian,
en mode casual : jean
troué de maman
branchée et sweat.

« Ce que j'apprécie de plus en plus, c'est le non-jeu.
Je prépare en amont le film pendant deux ou trois mois, ensuite mon seul travail c'est de vivre, d'être. »
François Cluzet, acteur sans ego, tout pour ses rôles.



Retour étudié en
famille sur les
réseaux sociaux :
North, 3 ans et
demi, Saint, 1 an,
Kanye et Kim, tous
sont en blanc, de
vrais anges.

KIM KARDASHIAN LA TRANSFORMATION

Alors qu'un vaste coup de filet a permis l'interpellation de 17 suspects dans l'affaire de séquestration et de vol de bijoux dont elle a été victime, Kim Kardashian n'est plus la même. Dans la nuit du 2 au 3 octobre 2016, braquée dans un hôtel parisien, la star de télé-réalité américaine avait été récupérée, en avion privé, par le chevalier West. Son retour aux Etats-Unis n'avait pas été simple. Traumatisée, Kim s'était terrée et avait interrompu sa présence sur les réseaux sociaux. Kanye West en profita pour faire un burn-out. Son mari interné, elle a pris les rênes : enfants, image, elle gérait tout. Aujourd'hui, même son look est plus sobre, moins over-glamoureux. Recentrée sur ses enfants et leur père, c'est une femme comme les autres ou presque. **Marie-France Chatrier**

@MFChatier

Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Avec M. POKORA “L'homme trace son chemin. Tranquillement. Son métier, il le conçoit comme un marathonien, rien n'est laissé au hasard. A commencer par sa forme physique. Chaque matin, Matt Pokora se lève aux aurores pour deux heures de sport intensif. « Un esprit sain dans un corps sain », à son niveau d'exposition on n'improvise pas le spectacle. Je le croise dans les coulisses de l'émission « Cette soirée-là » au Zénith. Les plus grandes stars viennent chanter avec lui les tubes de Claude François. **Dans sa loge, le silence avant la lumière, l'artiste est concentré, avec une nouvelle coupe de cheveux et l'envie d'en découdre.** Son disque « My Way » bat tous les records, triple disque de platine. Pour rester en haut de l'affiche, il faut s'en donner les moyens. Et Matt persiste et signe.”

“*Cette soirée-là*”, samedi 14 janvier à 20 h 55 sur TF1, avec Matt Pokora et de nombreux artistes.

Les gens aiment

**Florent Manaudou
COUP DE FOUDRE!**

Quelques mois après avoir annoncé sa séparation avec Fanny, le petit frère de Laure Manaudou est tombé sous le charme d'Ambre Baker, une Tahitienne rencontrée lors de son séjour en Polynésie en automne dernier. Mannequin et adepte des sports aquatiques, la jeune femme multiplie les allers-retours vers la métropole pour passer du temps en compagnie du nageur. Une romance qui risque de durer : Ambre aurait prévu de s'installer à Marseille chez le sportif!



Photo extraite du tournage des « Révélations » filmées par Valérie Donzelli.



**Lily-Rose Depp
AU TOP**

A 17 ans, la fille de Vanessa Paradis et de Johnny Depp est nommée dans la catégorie Meilleur espoir féminin par le comité révélations de l'Académie des César en partenariat avec la maison Chaumet pour son rôle dans « La danseuse ». Un film sélectionné à Cannes en 2016 et pour lequel elle a effectué sa première montée des marches. Repérée sur les podiums, l'égérie Chanel suit les traces de ses parents au cinéma. La relève est assurée !

**MARION COTILLARD & GUILLAUME CANET
JEUX D'ENFANT**

En promotion de leur film « Rock'n roll », le couple a dévoilé sur les réseaux sociaux quelques clichés pleins d'humour. Une guerre sur fond de farce déclenchée par Guillaume après avoir posté une photo de l'actrice, enceinte de leur deuxième enfant, endormie dans un train. En guise de revanche, Marion a répliqué en publiant deux souvenirs peu glamour de son compagnon. Complices depuis plus de dix ans, les parents de Marcel, 5 ans, n'ont rien perdu de leur âme d'enfant ! **Méliné Ristiguien**

@meliristi



ÉVÉNEMENT CROISIÈRE

LA CROISIÈRE ISLANDE

DU 30 JUIN AU 10 JUILLET 2017 AU DÉPART DE PARIS
TERRE DE GLACE ET DE FEU

Embarquez avec



Croisières
d'exception

Une découverte en profondeur de l'**Islande**
à la meilleure période de l'année en compagnie de
nos experts conférenciers à bord d'un navire élégant
et luxueux, l'**Ocean Diamond** (100 cabines seulement).

300 € de réduction par pers. pour toute réservation
avant le 15 février 2017 avec le code : REVE.

Une croisière exceptionnelle
de 11 jours et 10 nuits au départ de Paris



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS



Connectez-vous sur www.croisiere-islande.fr



Appelez au 01 75 77 87 48 Du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h30



Par email : islande@croisières-exception.fr

Renvoyez ce coupon complété à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris



Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Date de naissance : Tél. :

Email : @

Vous voyagez seul(e) en couple

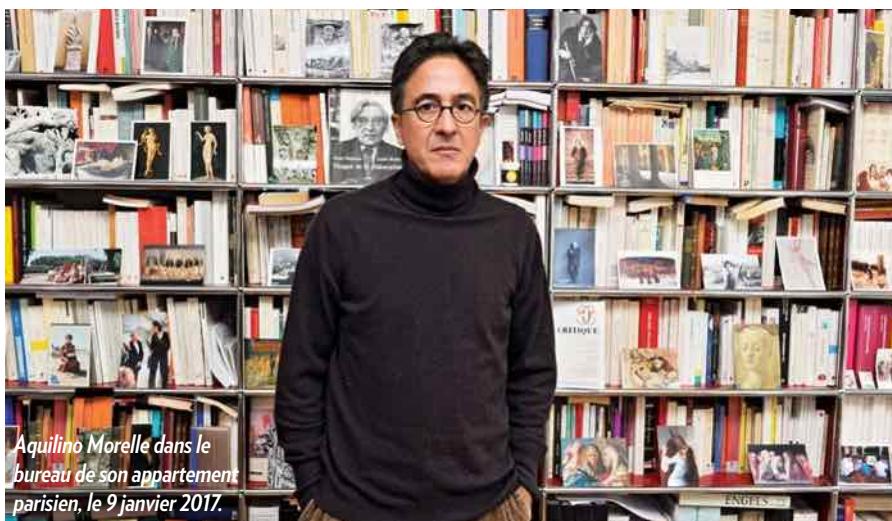
Oui, je bénéficierai d'une offre spéciale (- 300 € par personne) en cas de réservation
avant le 15 février 2017 avec le code REVE

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant. Croisières d'exception / Licence n° IM075150063 - Itinéraire sous réserve de modifications de l'armateur. Les invités seront présents sauf cas de force majeure. Programme garanti à partir de 40 inscrits. - Création graphique : nuitdeplienelune.fr - Crédits photos : © iStock, © Shutterstock



pro-170113

match de la semaine



Aquilino Morelle « HOLLANDE S'EST PUNI LUI-MÊME »

Le plus proche conseiller de François Hollande jusqu'en avril 2014 publie un livre à charge, « L'abdication » (éd. Grasset).

INTERVIEW ERIC HACQUEMAND

Paris Match. Après son renoncement, quel est l'intérêt de répondre à la question : qui est François Hollande ?

Aquilino Morelle. Le sujet principal de ce livre n'est pas celui-là, mais de répondre à une question simple et terrible : comment en est-on arrivé là ? Comment la gauche a-t-elle pu connaître un tel échec ? Comment le président a-t-il été contraint d'abdiquer ? Cela méritait donc une explication qui n'a rien à voir avec un règlement de comptes. Toutes les scènes que je raconte sont au service d'une démonstration politique. Mon livre n'est pas une chronique.

Hollande est un tueur, écrivez-vous. La charge est violente...

Un politique est par nature un tueur. Mais ce trait lui va particulièrement bien. Il l'assume, d'ailleurs, en dépit de son image bonhomme et joviale.

Vous semblez découvrir la vérité de François Hollande en 2014... N'avez-vous pas été aveugle ?

Aveugle, naïf, appelez cela comme vous voulez ; cela m'est égal. La lucidité rétrospective est un exercice dans lequel beaucoup excellent. Personne ne m'a tiré par la manche pour m'avertir des vraies intentions de François Hollande. Et je préfère être naïf que cynique. Surtout quand le cynisme débouche sur l'échec. Car, au final, Hollande s'est puni lui-même.

L'"ânerie" que vous reconnaissiez, celle d'avoir fait cirer vos chaussures à l'Elysée, ne vous discrédite-t-elle pas ?

Je ne le pense pas. J'ai commis une faute, ce n'était pas une habitude. Qui n'en commet pas ? Si le président avait décidé de me sanctionner, je l'aurais évidemment accepté. Mais François Hollande a préféré garder cette arme par-devers lui pour

A JARNAC, BERNARD CAZENEUVE S'EN PREND À EMMANUEL MACRON

« La politique ne peut pas se résumer à un exercice de séduction pure »

Le Premier ministre a profité d'un discours faisant l'éloge de François Mitterrand, décédé il y a vingt et un ans, pour égratigner Emmanuel Macron. Le placide Bernard Cazeneuve a fustigé son « opportunisme cynique », l'homme « qui fait des couvertures de magazine » et des « discours sans projet ». En privé, François Hollande a donné comme consigne à plusieurs ministres : « Il faut faire baisser Macron. »



m'éliminer au moment politiquement opportun pour lui.

Pensez-vous que la primaire du PS sera un succès ?

Je le souhaite. L'électorat de gauche doit se mobiliser. Ne pas se résigner à un duel Marine Le Pen – François Fillon au second tour. Il n'y a aucune fatalité à cela. La campagne sera très difficile. Mais la construction d'une dynamique à partir de la primaire est encore possible. A condition d'être collectivement lucides sur la situation de la gauche.

Même après le quinquennat Hollande ?

Oui, parce que la gauche existe. Même déçue. Mais elle est toujours là. **Dans cette campagne, Valls se dérobera-t-il à ses anciennes responsabilités ?**

Non. Mais il doit changer de statut : de Premier ministre à candidat. Il ne peut avoir le même discours. Sa campagne démarre tardivement. Elle ne peut donc être aussi puissante que celle de ses concurrents.

Pour qui allez-vous voter dans cette primaire ?

Pour Arnaud Montebourg. Il incarne une ligne basée sur le volontarisme politique et le patriotisme économique. Le réalisme européen, surtout : la France ne peut plus continuer dans la fuite en avant du « toujours plus d'Europe ». Il faut faire une pause et en profiter pour redéfinir le projet européen, comme le suggère à juste titre Hubert Védrine.

Emmanuel Macron est-il le digne héritier de Hollande ?

C'est même son fils spirituel ! A la différence près qu'Emmanuel Macron s'assume comme un vrai libéral, un libéral décomplexé. Pour ma part, je pense que le libéralisme décomplexé n'est pas majoritaire dans le pays. ■



@erichacquemand

Marine Le Pen à l'économie

Pas d'accélération de campagne pour Marine Le Pen qui, jusqu'à la convention présidentielle du FN à Lyon (les 4 et 5 février) au cours de laquelle la candidate dévoilera son programme, ne fera que trois déplacements : le 18 janvier à Sochaux (Doubs), le 27 à Denain (Nord) et le 29 dans son fief, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), où elle présidera une cérémonie de voeux. Elle a même annulé un 4^e déplacement prévu initialement, le 25 janvier, dans les Alpes-Maritimes.

Arnaud Montebourg

› septennat non renouvelable › destitution des ministres par le Parlement › citoyens tirés au sort au Sénat › limitation du 49-3 › droit de vote des étrangers. **Quand?** *Eté 2017*.

Manuel Valls

› suppression du 49-3. **Quand?** *Rentrée 2017*.

LES SOCIALISTES CONVERTIS AU RÉFÉRENDUM

Benoît Hamon

› instauration d'un « 49-3 citoyen » › droit de vote des étrangers › reconnaissance du vote blanc.

Quand? *Juin 2017*.

Vincent Peillon

› réforme du Conseil constitutionnel › droit de vote des étrangers › mandat unique › non-cumul dans le temps › proportionnelle.

Quand? *Automne 2017*.

L'indiscret de la semaine

GIAN MARIA VIAN, LE TINTINOPHILE DU VATICAN

Si l'on attend plutôt Gian Maria Vian, le pétillant directeur de « L'Osservatore Romano », sur les arcanes du Vatican, surprise, c'est en réalité pour parler de Tintin qu'il est invité à Paris, les 18 et 19 janvier. En effet, ce tintinophile éclairé est pratiquement né à l'ombre de Saint-Pierre car, en culottes courtes, il sillonnait déjà avec ses deux frères ces lieux « bénis » où son père était responsable de la Bibliothèque vaticane, et son grand-père très proche de Pie X. Mais c'est avec des yeux d'adulte qu'à la trentaine l'universitaire laïc a découvert le célèbre reporter belge, quand le philologue venait en France étudier les manuscrits byzantins à la Bibliothèque nationale. « Un amour d'adulte », explique-t-il au passage. Et, lorsqu'on lui demande s'il regrette qu'il n'y ait point, quatre-vingt sept ans après le premier album, un « Tintin au Vatican », il répond : « C'est inutile puisque Tintin, comme le Vatican, a une dimension universelle. » D'ailleurs l'influent quotidien du Saint-Siège a publié, ces dernières années, une dizaine d'articles dédiés à son héros, dont les derniers à l'occasion de l'importante exposition consacrée à Hergé au Grand Palais. Le journaliste italien n'a toutefois pas dit son dernier mot, car il va tout prochainement partager sa science avec le public, d'abord au Collège des Bernardins aux côtés de l'académicien Jean-Luc Marion et des professeurs Jean Duchesne et Rémi Brague, puis à Notre-Dame-d'Auteuil. Manifestations insolites organisées par le père Antoine de Romanet. Dommage que l'aventurier célibataire et sans âge, suivi de Milou, ne soit pas journaliste vaticaniste ; il aurait pu alors accompagner la Castafiore à l'opulente poitrine interprétant un Ave Maria dans Saint-Pierre ! ■ *Caroline Pigozzi*



Gian Maria Vian,
64 ans, dans son
bureau au Vatican.



Le livre de la semaine

«ERREURS FATALES» de Vincent Nouzille, éd. Fayard

Fin connaisseur du sujet, le journaliste Vincent Nouzille livre une anthologie des ratés de la lutte antiterroriste en France depuis les années 1980. Bévues et cafouillages ont eu des conséquences funestes. En cause, les « erreurs fatales » de nos dirigeants, mais aussi l'absence de coordination entre les nombreux services de renseignement (une vingtaine). En 1995, alors que la France va subir une vague d'attentats, un groupe d'experts réuni autour du chef d'état-major particulier de François Mitterrand, le général Christian Quesnot, veut déjà y remédier. Chirac ne suivra pas ces recommandations et prendra l'habitude d'« enterrer les rapports sur le terrorisme et le renseignement ». En créant un « FBI à la française », Nicolas Sarkozy va enfin « poser les bases d'une coordination », écrit Vincent Nouzille. Mais sa réforme néglige les Renseignements généraux. « On a loupé ce qui se passait dans nos banlieues de 2010 à 2014. » Hollande renforcera les moyens des services antiterroristes sans toucher à leur structure. Une erreur, selon l'auteur qui plaide pour un système centralisé sous l'autorité d'un vrai directeur national du renseignement. ■ *François de Labarre* 



Moi président

NICOLAS BAVEREZ

Essayiste, avocat,
économiste

55 ans

1312 abonnés Twitter

« Je ferais de la sécurité ma première priorité au moyen de trois réformes clés : la création d'un Conseil de sécurité national auprès du président de la République, pour imposer une stratégie globale et coordonner la sécurité intérieure et extérieure. Le lancement, avec l'Allemagne, d'une Union européenne pour la sécurité chargée de la lutte contre le terrorisme, la protection des infrastructures et le contrôle des frontières extérieures du continent. Un effort de réarmement qui portera d'ici à 2025 à 3 % du PIB – dont 2 % pour les armées – les budgets de la sécurité intérieure et de la défense. »



Macron et DSK

Les deux hommes se voient régulièrement. C'est Ismaël Emelien, conseiller de Macron à Bercy et aujourd'hui pilier du mouvement En marche !, qui les a présentés. Emelien est entré en politique lors de la campagne de DSK pour la primaire socialiste de 2006. D'autres proches de DSK ont aussi rejoint Macron, comme Cédric O ou Benjamin Griveaux.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

CAZENEUVE SÉDUIT (PRESQUE) UN FRANÇAIS SUR DEUX



François Hollande
PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE



Bernard Cazeneuve
PREMIER
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs?

JANVIER 2017 EVOLUTION
/DÉC. 2016

JANVIER 2017

| 26 | -3 | Approuvent | 47 |
|----|----|----------------------|----|
| 74 | +4 | N'approuvent pas | 48 |
| - | -1 | Ne se prononcent pas | 5 |

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

JANVIER 2017 EVOLUTION
/DÉC. 2016

JANVIER 2017

| | | | | |
|--|----|----|----|---|
| Défend bien les intérêts de la France à l'étranger | 56 | +1 | 57 | Dirige bien l'action de son gouvernement |
| Dit la vérité aux Français | 31 | +1 | 57 | Est un homme de dialogue |
| Est proche des préoccupations des Français | 30 | = | 50 | Est proche des préoccupations des Français |
| Mène une bonne politique économique | 25 | +2 | 45 | Est une personnalité qui doit jouer un rôle important pour l'avenir |
| A un bon bilan comme président de la République | 24 | -2 | 44 | Dit la vérité aux Français |

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?

- 75** L'attentat du 19 décembre sur un marché de Noël à Berlin.
- 69** L'attentat dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier à Istanbul, en Turquie.
- 61** La grâce présidentielle accordée à Jacqueline Sauvage.
- 57** La campagne de l'élection présidentielle de 2017.
- 56** Le décès d'un bébé âgé de 10 jours après une prise de vitamine D.
- 55** L'établissement d'un nouveau record du monde de l'heure par le cycliste Robert Marchand à 105 ans.
- 52** Les nombreux cas de grippe aviaire dans le sud-ouest de la France.
- 47** Le deuxième anniversaire des attentats de janvier 2015.
- 46** La situation militaire et politique en Syrie.
- 44** Le décès du chanteur George Michael.
- 42** L'organisation d'une primaire par le Parti socialiste.
- 40** La réforme du don d'organes et de tissus.
- 32** La baisse du chômage en novembre.



L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

Début contrasté pour le nouveau Premier ministre, 47 % des Français approuvant l'action de Bernard Cazeneuve selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Une popularité plus faible que ses deux prédécesseurs : 68 % en mai-juin 2012 pour Jean-Marc Ayrault et 58 % en avril-mai 2014 pour Manuel Valls. L'ex-ministre de l'Intérieur bénéficie d'un net soutien auprès des sympathisants socialistes (66 %) et de la bienveillance des Républicains (52 %). Pour son court bail à Matignon, il commence avec une image de Premier ministre consensuel : 57 % des Français estiment qu'il est un homme de dialogue. Pour François Hollande, l'état de grâce relevé en décembre (+ 13 points) aura été bref après l'annonce de son renoncement. Il recule de 3 points (26 %). Une baisse qu'il doit au reflux des sympathisants de droite (- 6 points), alors que ça tient à gauche (+ 4 au PS). Mais, si le président veut laisser une trace dans l'Histoire, il va devoir cravacher, car seuls 24 % (- 2) des Français jugent qu'il a un bon bilan. Mauvais début d'année pour l'opposition dont la crédibilité chute : 23 % des Français (- 6) pensent que les dirigeants des Républicains feraient mieux que les socialistes s'ils étaient au pouvoir. Une situation qui illustre les difficultés de François Fillon à l'orée de sa campagne. Dernier point dans notre baromètre Ifop, la primaire de la gauche est seulement le 11^e sujet de conversation mentionné par les Français... ■

[@JeudyBruno](#)

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir?

| | LES RÉPUBLICAINS | | LE FN | |
|------------------------|------------------|----------------------|--------------|----------------------|
| | JANVIER 2017 | EVOLUTION/ DÉC. 2016 | JANVIER 2017 | EVOLUTION/ DÉC. 2016 |
| Mieux | 23 | -6 | 17 | -2 |
| Moins bien | 25 | -1 | 48 | = |
| Ni mieux ni moins bien | 52 | +7 | 34 | +2 |
| Ne se prononcent pas | - | = | 1 | = |

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, sur un échantillon de 988 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 6 et 7 janvier 2017.



En politique, le symbole vaut parfois son pesant d'or. Pour Vincent Peillon, ex-ministre de l'Education nationale, habiter place de la République à deux pas d'un cours d'eau appelé Ecole, ça ne s'invente pas. Et pourtant c'est là, dans ce petit village de 400 habitants à peine, aux confins de l'Essonne et du Loiret, qu'en ce vendredi matin le candidat à la primaire PS ouvre ses portes à Paris Match, à l'orée du sprint final vers la primaire. Dans cette bâtisse cossue aux poutres apparentes, l'agrégé de philosophie reçoit en jean et polaire, loin de son image d'intello parisien. « Je connais tous les rochers, tous les sentiers du coin », glisse-t-il, à force d'avoir, enfant, arpentiné les chemins de la forêt de Fontainebleau toute proche. Les baskets un peu sales devant la porte d'entrée en témoignent: candidat ou pas, Peillon continue de courir ou de randonner. Avec une tendance à se lever tôt: 4 heures du matin. « Ici, je suis tranquille. Je fais mon jardin et mes courses, comme tout le monde », dit-il. Un siège bébé ici, quelques ballons de basket là rappellent que le philosophe est « un grand-père heureux ». « Et bientôt pour la deuxième fois ! » lance-t-il, fier. Rien n'aurait donc changé dans sa vie. Mais en apparence seulement. « Qu'est-ce que vous êtes allé faire dans cette galère ? » lui a demandé son voisin après sa déclaration de candidature, le 11 décembre. En 2014, rincé, il quitte le gouvernement. Après vingt-cinq ans de combat au PS, le professeur

PEILLON À QUITTE OU DOUBLE

C'est dans son village du Gâtinais que le candidat surprise de la gauche a préparé sa campagne express.

PAR ERIC HACQUEMAND

Vincent Peillon donne des cours à l'université de Neuchâtel en Suisse et se lance dans le polar.

Jusqu'à ce 1^{er} décembre 2016. François Hollande renonce à la présidentielle. L'eurodéputé est alors à Bruxelles. Averti par le fidèle Marc-Pierre Mancel, Peillon renvoie un « ??? » par SMS. Sidération. « Ce n'était pas le scénario prévu, reconnaît un de ses amis. Vincent était plutôt programmé pour 2022. » Pendant

LUI, LE PETIT-FILS D'UNE GRAND-MÈRE JUIVE DONT LES RÉCITS L'ONT MARQUÉ À JAMAIS

trois jours, il hésite, consulte notamment Pierre Moscovici. Certes, il y a l'urgence. François Hollande, Nicolas Sarkozy: la valse des sortants est le signe de « l'exasération des Français qui débouche sur une crise politique permanente. [...] Le monde est comme un somnambule au bord du gouffre et je devrais rester dans mon jardin ? » s'interroge-t-il. Aucun des candidats à gauche n'est en mesure, à ses yeux, « de rassembler » pour éviter

un nouveau 21 avril 2002, qu'il a connu au côté de Lionel Jospin. A l'heure où la génération Hollande passe la main, impossible pour Peillon de rester à quai. « Valls représente une gauche minoritaire », confie-t-il, lui reprochant d'avoir voulu « s'imposer, s'imposer, s'imposer », quitte à donner dans la « chasse au burkini ». Quant à Montebourg et à Hamon, « ils se sont isolés dans la critique systématique et parfois injuste du gouvernement ». Dès lors, qui pour incarner « le socialiste authentique » ? « Personne ne s'est proposé », pointe-t-il, jurant n'avoir eu « aucun contact » avec Hollande et Aubry. Tel est le pari de Peillon qui vient de recevoir l'onction mitterrandienne en la personne de Mazarine Pingeot: se placer « au centre » de la famille socialiste et de la gauche. « Jean-Luc Mélenchon, ce n'est pas le grand satan, même si j'ai des divergences avec lui », assume-t-il. Quant à Emmanuel Macron, « pourquoi irai-je mettre un interdit sur lui ? Il représente un électorat progressiste ; je ne l'insulte pas ».

A 56 ans, Peillon se rêve en trait d'union. Comme en août 2009, à Marseille, lorsqu'il avait réuni autour de lui Daniel Cohn-Bendit, Robert Hue, Christiane Taubira, et même Marielle de Sarnez pour le MoDem. Un âge d'or qui paraît loin. Sortant d'une semi-retraite, Peillon se prend les pieds dans le tapis. Comme lorsqu'il dresse un fâcheux parallèle entre le port de l'étoile jaune par les juifs, il y a soixante-dix ans, et la stigmatisation des musulmans aujourd'hui, lui, le petit-fils d'une grand-mère juive et républicaine dont les récits, glisse-t-il, l'ont « profondément marqué ». Son expression est à l'image d'une campagne sans le sou où tout respire la débrouille. De l'organigramme lancé à la va-vite au QG volant. Le projet ? Bouclé en seulement quelques jours dans sa bibliothèque aux 10000 bouquins. Son idée: la République, encore et toujours, qui occupe des étagères entières et s'affiche au mur. Sur l'économie, il ne sera pas « le candidat de la surenchère », assure celui qui a fait valider ses chiffrements financiers par des experts du FMI et de la Commission européenne entre deux morceaux d'opéra ou de... Dalida: « J'adore ! » lance-t-il. Lui, quel que soit le résultat de la primaire, ne mourra pas sur scène. ■

@erichaquemand

ILS SONT CANDIDATS

Yannick JADOT

« Il n'y aura pas de président écolo en 2017. Cette candidature sert à préparer les victoires de demain »

Il est plus lucide que Cécile Duflot, qui promettait un « président écologiste ».

Nicolas DUPONT-AIGNAN

Pour « proposer une politique alternative sans les excès du FN et de M. Mélenchon »

(*LCP - Public Sénat*, 9 décembre 2016.) Et pour incarner la droite souverainiste face à Fillon.

Nathalie ARTHAUD

Pour « faire entendre le camp des travailleurs »

Que serait une présidentielle sans les trotskistes héritiers de Laguiller ?

Philippe POUTOU

Parce que « le plus simple, c'est que ce soit moi qui y retourne »

(« *Le Monde* », 20 mars 2016.) Et parce que le record de Besancenot en 2002 reste à battre (4,25 %).

François FILLON

Parce qu'« il faut une rupture et un redressement national »

(« *Midi libre* », 24 juin 2015.) Pour l'outsider de la droite devenu favori, le plus dur reste à faire.

Marine LE PEN

Parce que « le besoin impérieux du pays, c'est l'union des patriotes »

(*Discours du 1^{er} mai 2016.*) Et parce qu'à la différence de son père, elle veut le pouvoir.



Rama Yade

Ancienne ministre, ex-conseillère régionale d'Ile-de-France.

EUX AUSSI

Henri Guaino

Ancienne plume de Nicolas Sarkozy, député LR des Yvelines.

Michèle Alliot-Marie

Plusieurs fois ministre, députée européenne LR.

Alexandre Jardin

Romancier, candidat du mouvement « Les citoyens ».

Christian Troadec

Ancien leader des Bonnets rouges, maire de Carhaix, régionaliste breton.

Jean Lassalle

Député des Pyrénées-Atlantiques, ancien membre du MoDem.

TOUS PRÉS ET DES INCONNUS

25 candidats connus ou moins connus veulent remplacer François Fillon

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Bastien Faudot Porte-parole du Mouvement républicain et citoyen (MRC), élu du Territoire de Belfort.

Charlotte Marchandise Gagnante de La Primaire.org (primaire citoyenne en ligne), adjointe à la mairie de Rennes.

François Vigne Entrepreneur, ex-membre de l'UMP, président de La France en marche.

Emmanuel MACRON

Pour « ne pas rassembler la droite ou la gauche, mais les Français »

(Déclaration de candidature, 16 novembre 2016.)
Et pour piquer à Valls le créneau de la gauche réaliste.

Manuel VALLS

Parce que « je veux faire gagner ce qui nous rassemble »

(Déclaration de candidature, 5 décembre 2016.) Et parce qu'il prend de l'avance pour préparer l'échéance de 2022.

Jean-Luc MÉLENCHON
Pour « abolir la monarchie présidentielle et faire la VI^e République »
(Meeting de Toulouse, 28 août 2016.)
Et pour faire la nique au PS.

Arnaud MONTEBOURG

Parce qu'« il lui est impossible de soutenir l'actuel président de la République »

(Frangy, 21 août 2016.) Hollande hors course, il est donc toujours candidat...

Vincent PEILLON

Parce que « je suis peut-être le seul qui n'y serait pas allé si François Hollande avait été candidat »
(« Le Monde », 12 décembre 2016.)
Le candidat de dernière minute qui ambitionne de perturber le jeu.

Benoît HAMON

Parce que « les gauches ne sont pas irréconciliables »

(Premier discours à Saint-Denis, 28 août 2016.) Pour barrer la route à Valls, l'héritier de la droite du PS.

Sylvia PINEL

Son objectif: dépasser le score de son mentor Baylet il y a cinq ans (0,64 %).

François DE RUGY

Son miniparti doit exister pour concurrencer EELV.

Jean-Luc BENNAHMIAS

L'ex-chef des Verts et ex-lieutenant de Bayrou a l'esprit olympique ; il veut avant tout « participer ».



DU CÔTÉ DE LA PRIMAIRE

ÉSIDENTS

Hollande. Pour exister aujourd'hui en politique, il faut briguer l'Elysée.

ET GHISLAIN DE VIOLET

IL EN RÊVE ENCORE

François BAYROU
Parce que « la France a davantage besoin d'un Roosevelt que d'une Thatcher »
(Europe 1/iTélé/« Les Echos », 4 décembre 2016.) Et parce qu'il n'avait pas prévu que Juppé perdrat la primaire.



CE SERA SANS EUX





Le mois de janvier est rarement bénéfique pour les favoris de l'élection présidentielle, cela se confirme avec François Fillon. Selon le sondage Ifop-Fiducial pour Paris Match, iTélé et Sud Radio, le candidat de la droite est devancé par Marine Le Pen. Vainqueur de la primaire en novembre, l'ancien Premier ministre recule déjà de 3 points en moyenne

Présidentielle FILLON, LE TROU D'AIR

François Fillon perd la pole position dans l'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match, iTélé et Sud Radio.

Marine Le Pen repasse devant et Emmanuel Macron se rapproche.

PAR BRUNO JEUDY

dans notre première enquête présidentielle de l'année. Suivant l'identité de l'adversaire socialiste – quatre scénarios ont été testés –, le député de Paris recueille entre 24 et 25 % des voix. Il perd des suffrages dans les catégories actives : 12 points chez les ouvriers (8 %), et 11 dans les couches populaires (11 %). Sa base de droite s'érode aussi parmi les électeurs qui avaient voté Nicolas Sarkozy en 2012. François Fillon

Intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle



François Fillon sur le stand de Dassault Systèmes, au Salon de la high-tech, à Las Vegas, le 6 janvier.

paie probablement ses hésitations sur sa réforme de la sécurité sociale, et peut-être aussi son relatif silence médiatique. Marine Le Pen profite de ce trou d'air. Elle gagne, selon les scénarios

testés, en moyenne 2 points et remonte à 26,5 % avec une pointe à 50 % chez les ouvriers !

La dynamique Macron

Emmanuel Macron semble poussé par des vents porteurs à cent jours du premier tour de la présidentielle. L'ex-ministre de l'Economie de François Hollande poursuit sa marche en avant. La bataille des candidats socialistes à la primaire de gauche n'enraye pas sa progression. Le fondateur

du mouvement En marche ! remplit les salles dans des bastions socialistes (Nevers et Clermont-Ferrand), tandis que ses rivaux sont à la traîne dans les sondages. Selon les scénarios, il recueille de 17 % (en cas de victoire de Manuel Valls à la primaire) à 19 % (avec Benoît Hamon ou Arnaud Montebourg) et jusqu'à 20 % (face à Vincent Peillon). Bref, une progression de 3 points par rapport à une enquête similaire avant Noël. Macron écrase ses rivaux socialistes, en particulier auprès des électeurs qui avaient voté François Hollande en 2012. Candidat attrape-tout, il marque des points à gauche, séduit un quart des sympathisants MoDem et 11 % des sarkozystes !

Valls à... 10,5 %

Parmi les quatre prétendants socialistes candidats à la présidentielle, aucun ne parviendrait à se qualifier pour le second tour. Pis, ni Manuel Valls, ni Arnaud Montebourg, ni Benoît Hamon ni Vincent Peillon ne sont en mesure de prendre la tête des candidats de la gauche alternative. Ils finiraient au mieux 5^e derrière Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Le candidat du Front de gauche reste à son étage (entre 11,5 et 13 %) malgré sa percée sur Internet et YouTube. Manuel Valls, lui, doit se contenter de 10,5 %, ce qui fait de l'ancien Premier ministre le meilleur des candidats socialistes. Une piètre consolation qui prouve que les sympathisants de gauche ne croient pas aux chances du PS en 2017, surtout depuis le renoncement de François Hollande. Il faut dire que les performances de Hamon (6 %), Montebourg (5,5 %) et Peillon (2,5 %) sont humiliantes. ■

@JeudyBruno

| | Candidat investi par le Parti socialiste | | | |
|-------------------------|--|---|--------------------------------------|--|
| | Hypothèse d'une investiture de Valls | Hypothèse d'une investiture de Montebourg | Hypothèse d'une investiture de Hamon | Hypothèse d'une investiture de Peillon |
| Nathalie Arthaud | 0,5 | 1 | 1 | 1 |
| Philippe Poutou | 1 | 1 | 1 | 1,5 |
| Jean-Luc Mélenchon | 12 | 11,5 | 11,5 | 13 |
| [Candidat du PS] | 10,5 | 5,5 | 6 | 2,5 |
| Yannick Jadot | 2 | 2 | 2 | 2,5 |
| Emmanuel Macron | 17 | 19 | 19 | 20 |
| François Bayrou | 5,5 | 7 | 7 | 7 |
| François Fillon | 24 | 24,5 | 24,5 | 25 |
| Nicolas Dupont-Aignan | 1,5 | 2 | 1,5 | 1,5 |
| Marine Le Pen | 26 | 26,5 | 26 | 26 |
| Jacques Cheminade | - | - | 0,5 | - |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 |

Etude réalisée par Ifop-Fiducial pour Paris Match, iTélé et Sud Radio sur un échantillon de 1860 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1964 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne du 3 au 6 janvier 2017.



BOURSORAMA VISE 2 MILLIONS DE CLIENTS

Numéro un des banques digitales en France, elle enregistre la création d'un nouveau compte... par minute.

Sa patronne, Marie Cheval, déborde de projets.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

L'année 2017 devrait être un bon millésime pour Boursorama. La première banque en ligne française, filiale de la Société générale, pourrait en effet bénéficier d'un contexte doublement favorable. La hausse des frais bancaires, tout d'abord. Avec une augmentation prévue d'environ 13 %, les tarifs fixés par les établissements traditionnels pour la tenue des comptes courants, les cartes de paiement, les retraits... pourraient pousser davantage de Français à choisir la banque digitale. « Un client moyen paiera cette année au moins 200 euros en frais, souligne Marie Cheval, directrice générale de Boursorama. Chez nous, la facture ne se monte qu'à 12,50 euros. Nous sommes les moins chers, cette année comme depuis déjà neuf ans. » Autre facteur positif, l'entrée en vigueur de la « loi sur la mobilité bancaire » le 6 février prochain.

Ce volet de la loi Macron va permettre à ceux qui le souhaitent de changer plus

facilement de banque. « Or si beaucoup de Français se plaignent volontiers de leur établissement, peu se décident à le quitter pour un autre. Alors que changer d'opérateur téléphonique, où l'enjeu financier est moins élevé, se pratique bien davantage », observe cette dirigeante de 42 ans, diplômée de Sciences po et de l'Ena, inspectrice des finances, passée par La Banque postale et la Société générale. Energique, Marie Cheval – l'une des rares femmes à la tête d'une banque en Europe – enregistre de beaux succès depuis sa nomination en 2013. Avec 975 000 clients et 4 milliards d'euros d'en-cours (crédits immobiliers et à la consommation), Boursorama a doublé son score en trois ans et prévoit de franchir le cap du million très bientôt. La barre des 2 millions, elle, est programmée pour 2020. « Notre modèle correspond à l'air du temps : pas cher, simple, et proposant des produits performants. Boursorama n'est pas un «truc pour bobos parisiens», mais devient une banque importante », résume cette fille de viticulteurs champenois, la première depuis douze générations à avoir bifurqué vers la finance au détriment des bulles. Petite concession à ses racines, elle siège au conseil de surveillance de Laurent-Perrier.

Pour entretenir une croissance « à marche forcée », l'entreprise (qui compte une banque, un accès à des services boursiers en ligne et la diffusion d'informations financières) veut multiplier les offres bancaires ciblées. L'une à destination des professions libérales, lancée prochainement. Une autre conçue pour les jeunes de 12 à 18 ans. Boursorama joue aussi sur sa capacité à offrir des outils bien pensés pour gérer l'ensemble des aspects financiers du quotidien : « Grâce à notre rachat en 2015 de la FinTech Fiduceo et à notre expertise, nos clients peuvent regrouper chez nous l'ensemble de leurs factures et documents administratifs et visualiser tous leurs comptes, y compris ceux détenus ailleurs. »

Inventivité et réactivité sont d'autant plus nécessaires que 2017 va voir l'arrivée sur le marché d'Orange Bank, lancée par le premier opérateur téléphonique national. D'où une exacerbation de la concurrence, qui n'effraie pas Marie Cheval : « Nous serons vigilants, mais notre modèle est solide, notre savoir-faire aussi. » Selon une étude interne, un Français sur quatre serait désormais prêt à opter pour une banque en ligne. ■

LA FACTURE ÉLEVÉE DE LA SNCF

Le groupe présentera ses comptes pour 2016 le 2 mars.

24 jours de grève
contre la loi El Khomri.

250 millions
d'euros
+

Conséquences des attentats
sur le tourisme

400 millions
d'euros
+

Impact sur le fret de la très mauvaise récolte céréalière

50 millions
d'euros
+

Perte de trafic liée aux conditions économiques

Répercussions des inondations
de juin 2016

=
1 milliard
d'euros

en moins de chiffre
d'affaires
(par rapport aux
31,4 milliards de 2015)

Malgré cette année « éprouvante », selon les mots de Guillaume Pepy, président du directoire de la SNCF, les résultats financiers restent positifs grâce au plan d'économies et à la discipline instaurée sur le « cash ». Pour 2017, la stratégie reste inchangée.

Anne-Sophie Lechevallier  @aslechevallier



VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

CANADA
VOYAGE
VERS
L'INTÉRIEUR

A votre tour d'aborder la côte Est du Canada... Voyagez vers l'insolite de l'Atlantique qui se mêle à la terre. Vers les sonorités des puissantes marées d'Hopewell Rocks, vers la magie de la Baie de Fundy. Laissez-vous entraîner par les fous de Bassan vers les rythmes joyeux du Nouveau Brunswick. De plages en villages, de bonnes recettes en festivals, partagez la joie de vivre du Grand Tintamarre. Notre Planète Bleue est en fête. Aujourd'hui, vous voyagez vers l'Acadie.

AUTOUR LE PAYS DE L'ACADIE 15 JOURS / 13 NUITS

À PARTIR DE
1516€ HT/PPS

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de certaines villes, à certaines dates. Offre valable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT nom commercial au capital de 44.168 €, RCS Créteil 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM094130003. ©Commission Canadienne du Tourisme.

match de la semaine

- AQUILINO MORELLE** « HOLLANDE S'EST PUNI LUI-MÊME » 22
- POLITIQUE** LE MATCH DE L'EXÉCUTIF 24
- FILLON, LE TROU D'AIR 28
- ECONOMIE** BOURSORAMA VISE 2 MILLIONS DE CLIENTS 29

reportages

- BARACK OBAMA** LE RIDEAU SE FERME 32
- De notre correspondant Olivier O'Mahony

- EDUCATION NATIONALE**
LES PROFS VEULENT ENCORE Y CROIRE 36
- Par Pauline Lallement

- DALIDA**
LA DOULEUR SECRÈTE 42
- Par Philippe Besson
- LUIGI, SON NEVEU ADORÉ 52
- Par Marie-France Chatrier

- ANIS AMRI** L'INCROYABLE CAVALE DU TUEUR DE BERLIN 54

- TRUMP-SCHWARZENEGGER**
TERMINATOR ABATTU PAR UN TWEET 56
- De notre correspondant Olivier O'Mahony

- MANILLE**
LA CHASSE À L'HOMME EST OUVERTE 60
- Par Karen Isère

- SYLVIE LE BIHAN**
LES MOTS POUR LE DIRE 68
- Par Catherine Schwaab

- LE TRAIN** LE PLUS LUXUEUX DU MONDE 72
- De notre envoyé spécial Romain Clergeat

- FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON**
ANAÏS DONNE DU GOÛT À SA VIE 78
- Interview Caroline Rochmann

- GOLDEN GLOBES** ISABELLE HUPPERT
LA STAR, C'EST « ELLE » 82
- Reportage Dany Jucaud



LES ADIEUX DE BARACK OBAMA
SUR **NOTRE SITE WEB**.



DALIDA STORY : SCANNEZ
NOS QR CODES PAGES 47 ET 53.

EN DIRECT JEUDI
SUR **PARISMATCH.COM**,
LE PREMIER DÉBAT
DE LA PRIMAIRE DE LA
GAUCHE ARBITRÉ
PAR GILLES BOULEAU,
ELIZABETH MARTICHOUX
ET MATHIEU
CROISSANDEAU.
NOTRE PODIUM,
NOS COULISSES.



RETRouvez
NIKOS ALIAGAS
EN COULISSES SUR
INSTAGRAM @
PARISMATCH_MAGAZINE.



RETRouvez
CHAQUE JOUR NOTRE
ÉDITION SUR
SNAPCHAT DISCOVER.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com



BARACK OBAMA LE RIDEAU SE FERME

APRÈS HUIT ANS
À LA MAISON-BLANCHE,
LE PRÉSIDENT AURA
MARQUÉ PAR
SON ÉLÉGANCE
ET SON CHARISME

*Le 24 novembre 2016. Depuis le bureau Ovale,
le président Obama adresse ses vœux aux
forces armées à l'occasion de Thanksgiving.*

PHOTO PETE SOUZA





Fidèle à son style, le 44^e président des Etats-Unis affiche sa décontraction, à quelques jours de la fin de son mandat. Il a néanmoins mis les bouchées doubles pour signer plusieurs mesures qui seront autant de cailloux dans la chaussure de son successeur. La plus emblématique est d'avoir classé comme «monuments nationaux» des milliers d'hectares dans l'Utah, le Nevada et l'Arctique, pour les soustraire aux appétits des pétroliers. Sur le plan diplomatique, il

invite le Premier ministre japonais à se recueillir à Pearl Harbor. Et donne à Netanyahu le coup de pied de l'âne en laissant voter une résolution de l'Onu condamnant la colonisation des territoires palestiniens. En une seule journée, il accorde 153 commutations de peine et 78 grâces à des condamnés méritants. Puis fait expulser 35 diplomates russes accusés d'ingérence grave dans les élections américaines. Un testament musclé à l'adresse de Trump.



Le 22 novembre 2016.

« Give me five ! »
à Bruce Springsteen,
décoré de la Medal
of Freedom.

Le 27 décembre.

A Hawaii, avec
le Premier ministre
japonais Shinzo
Abe, devant
le mémorial de
l'« USS Arizona »,
bombardé
lors de l'attaque contre
Pearl Harbor.



EN SE DÉSENGAGEANT DE LA SCÈNE INTERNATIONALE, BARACK OBAMA A LAISSÉ LE CHAMP LIBRE À VLADIMIR POUTINE

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK

OLIVIER O'MAHONY

Le maître des lieux a servi lui-même le poulet... C'était vendredi 6 janvier, à la Maison-Blanche. La scène ressemblait à une répétition générale des Golden Globes, la cérémonie qui allait donner à Meryl Streep l'occasion de prononcer son discours au lance-flammes contre Donald Trump. De George et Amal Clooney à Beyoncé, en passant par Robert De Niro ou Steven Spielberg, la liste des invités qui avaient tenu à applaudir une dernière fois Barack Obama pour sa fête de départ tenait du générique. Mais ce n'est pas la peine de faire partie des happy few pour comprendre à quel point le président est déjà regretté. Il suffit de regarder sa courbe de popularité : 55 % d'opinions positives, contre 34 %, en janvier 2009, pour George W. Bush à sa sortie de la Maison-Blanche.

« It's the economy, stupid », aurait pu répondre Bill Clinton, lui aussi très populaire en quittant le bureau Ovale, malgré l'affaire Lewinsky. Mêmes causes, mêmes effets : à son arrivée, Obama avait hérité d'une économie plombée par la crise des subprimes. Entre janvier 2009 et janvier 2017, le chômage a fléchi de 7,8 % à 4,7 %, grâce à 11 millions d'emplois créés et à une croissance repartie à plus de 3 %. Même les économistes critiques comme Paul Krugman, qui pourfendait, en 2009, la timidité du plan de relance du président américain,

admettent aujourd'hui que ce succès est à mettre au crédit de Barack Obama.

Et puis, il y a l'Obamacare, la mise en place d'une sécurité sociale digne de ce nom. En France, on a réglé le problème en 1945, mais les Américains en sont toujours à débattre sur la façon de s'y prendre pour accorder à chaque citoyen l'accès aux soins. Certes, tout n'est pas parfait dans le plan d'Obama, compromis boiteux obtenu de haute lutte quand il avait encore la majorité au Congrès, mais il a au moins le mérite d'exister. Obama a réussi là où tous ses prédécesseurs démocrates – à commencer par Bill Clinton, qui avait confié le dossier à Hillary – ont échoué. La mise en place de l'Obamacare a permis à plus de 20 millions de citoyens américains d'être assurés, même si beaucoup d'entre eux sont furieux contre l'explosion des cotisations. Donald Trump a promis de signer l'abrogation de l'Obamacare dès le 21 janvier, au premier jour de son arrivée dans le bureau Ovale. Non pour revenir à la situation d'autrefois, où rien n'existe, mais pour le remplacer par un système « plus efficace ». Au moins, sur ce plan-là, Obama peut se targuer d'avoir fait évoluer les mentalités.

Le point faible du bilan d'Obama, c'est la politique étrangère. Il n'a exprimé aucun regret sur ce point, se félicitant sans doute que neuf soldats américains sur dix soient rentrés au pays. Mais tout le monde pense à son inaction en Syrie, ce 31 août 2013, quand il fit volte-face et décida de ne

**L'Obamacare
a permis à
20 millions de
citoyens
américains
d'être assurés**



Le 4 janvier 2017.
Sur la base Myer-Henderson,
les adieux aux forces armées.
Le président est décoré pour
«distinguished public service».

pas intervenir face à Bachar El-Assad, qui avait pourtant franchi la «ligne rouge» qu'il avait définie, en utilisant les armes chimiques contre son peuple. Les alliés des Etats-Unis en sont restés cois, et François Hollande devra renoncer à monter à l'assaut.

A l'arrivée au pouvoir d'Obama, en janvier 2009, la Russie ne pèse pas grand-chose sur l'échiquier international. Mais en se désengageant de la scène internationale, Barack Obama lui a laissé le champ libre. Il a commis l'erreur de sous-estimer Vladimir Poutine et ses volontés hégémoniques. De son côté, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton ne s'est pas privée de donner aux Russes des leçons de démocratie et de droits de l'homme. Poutine saura s'en souvenir quand elle briguera la présidence. Selon les services de renseignement américains, il aurait donné l'ordre d'espionner son équipe de campagne mais aussi le Parti démocrate, en pénétrant leurs systèmes informatiques et en jetant sur la place publique des révélations embarrassantes. Une accusation que le Russe réfute, tout comme Donald Trump d'ailleurs, que ces mauvaises odeurs pourraient finir par incommoder. Comme au bon vieux temps de la guerre froide, Obama, d'habitude si prudent et réservé, s'est fâché en ordonnant l'expulsion de 35 diplomates russes.

C'est la seule fois, en huit ans, où on l'aura vu régler ses comptes. Mais il y avait de quoi s'énerver: au moment où tout lui réussissait, la défaite de Hillary Clinton signait l'ultime échec, irratractable. Barack Obama s'était battu bec et

ongles pour la faire gagner. Il a fait plus pour sa victoire que n'importe quel président sortant pour son successeur. Deux jours après les résultats, le 10 novembre, il a pourtant donné l'impression de jouer fair-play en recevant le vainqueur une heure et demie à la Maison-Blanche.

C'était un leurre. Depuis, Obama et ses équipes travaillent d'arrache-pied pour bétonner ce qui peut l'être. «On n'a jamais autant bossé que depuis l'élection de Trump», nous confie un proche,

en plaisantant à peine. Sur le site Web de la Maison-Blanche, l'image qui annonçait l'allocution d'adieu de mardi dernier, à Chicago, valait mieux que tous les grands discours: on y voyait Barack et Michelle, de dos, se tenant par la taille, au bord d'un plan d'eau, le regard fixé vers des gratte-ciel au loin. Une affiche pour un film glamour. Celui que regrette déjà la moitié de l'Amérique. Le contraire de la télé-réalité et des dorures de la Trump Tower. ■

 @olivieromahony



Le 6 janvier.
Le dernier discours à la Maison-Blanche d'une
First Lady à la popularité au zénith.

**ILS CHOISISSENT
CE MÉTIER COMME UNE
VOCATION, MAIS SOUVENT
ILS NE TROUVENT QUE LA
FRUSTRATION. ANALYSE
D'UN MALAISE QUI
INQUIÈTE LA FRANCE**

*Marie, 28 ans, est professeure de français
au lycée Alfred-Nobel de Clichy-sous-Bois depuis deux ans.*

PHOTO ALFRED YAGHOBZADEH





Education nationale **LES PROFS VEULENT ENCORE Y CROIRE**

Elle va au front d'un pas léger avec l'élan de la passion. Quand d'autres, qui travaillent comme elle dans des lycées sensibles, ont perdu la foi. Depuis plus de vingt ans, les gouvernements successifs se sont attaqués au problème, à coup de réformes et de crédits, mais toujours autant de jeunes sont en échec scolaire, surtout dans les milieux défavorisés. Les méthodes sont-elles les bonnes pour acquérir les savoirs de base, notamment en français ? L'enquête Pisa évalue tous les trois ans le niveau des élèves de 15 ans dans les pays de l'OCDE : une nouvelle fois, elle montre que notre système est un des plus inégalitaires, malgré un budget comptant parmi les plus élevés.

LA BANLIEUE ET SES RÉSEAUX D'ÉDUCATION PRIORITAIRE, C'EST LE SERVICE MILITAIRE DES JEUNES PROFS

PAR PAULINE LALLEMENT

Marie, 28 ans, corrige au stylo rouge. Sur ses genoux, les copies doubles de ses élèves de seconde, à peine dix ans de moins qu'elle. Elle leur a demandé de bûcher sur l'ambition. Pas la leur. Celle des héros de Stendhal, Zola ou Maupassant. Rien ne doit changer dans la France du XXI^e siècle. Dans les livres de français, le héros a toujours le cheveu bouclé et la moustache en croc. On est pourtant dans le RER, direction Le Raincy-Villemonble-Montfermeil. Puis il faudra prendre le 603. Arrêt La Limite, pour ne pas dire la frontière... enfin, c'est Clichy-sous-Bois, ses cités, ses fenêtres avec, en guise de géraumns, les paraboles satellites. « Je ne connaissais pas cette France, avant », observe Marie. Elle, elle vient du sud de la Bretagne. Elle était la seule de son école à habiter une HLM... Mais ça n'avait rien à voir avec celles d'ici, sans

doute le béton y était-il moins hostile. Chaque jour, elle fait une heure quinze de voyage aller, une heure quinze retour. Parce qu'il ne lui serait pas venu à l'idée de s'installer à Clichy-sous-Bois, où les loyers sont pourtant de deux à trois fois moins chers qu'à Paris. Autour de l'entrée du lycée Alfred-Nobel flottent les drapeaux français et européen. Mais, avec ses fenêtres étroites donnant sur les barres d'immeubles, la bâtisse a de faux airs d'établissement pénitentiaire.

Enfant, Marie adorait l'école. « J'étais du genre à envoyer des cartes postales aux maîtresses et à pleurer lorsqu'elles partaient en retraite », s'amuse-t-elle. Puis elle a fréquenté la meilleure hypokhâgne de Rennes, le lycée public Chateaubriand. Pour gagner un peu d'argent, elle était surveillante dans une école privée où l'on apprenait à vouoyer des enfants de 3 ans. Elle se souvient de sa première année de jeune agrégée, dans un lycée huppé de Saint-Maur-des-Fossés : « Les

élèves de seconde avaient un niveau de classe préparatoire. » Elle ne se sentait pas utile, elle voulait donner un sens à sa carrière : Marie a la vocation. Alors, elle a demandé une affectation en Rep (Réseau d'éducation prioritaire), anciennement Zep (Zone d'éducation prioritaire). Ce n'était pas difficile à obtenir. On lui a dit « Clichy-sous-Bois ». Sur Internet, la première occurrence renvoyait à la mort de deux adolescents, Zyed et Bouna, et aux émeutes de 2005 qui avaient suivi... Marie n'a pas été déçue. « A Clichy, ils sont à 80 % musulmans, défavorisés et issus de l'immigration... J'ai vite compris que les prétdus clichés sur la vie dans les banlieues ne relevaient pas de la fiction. Les pannes d'ascenseur dans les tours, par exemple : une de mes élèves, handicapée, ne s'est pas présentée en classe pendant une semaine parce qu'elle ne pouvait plus descendre de chez elle. »

La banlieue, c'est un peu le service militaire des jeunes profs. Hind et Louise¹, 25 ans, professeures d'histoire-géographie, ont fait leur première rentrée dans l'académie de Créteil. Elles y ont découvert le label « zone prévention violence » ou encore « zone sensible ». Le premier cours de Louise restera gravé dans sa mémoire. « C'était un mardi, à 10h40, en classe de sixième. » Elle avait méticuleusement choisi sa tenue, neutre et confortable : chemise blanche, pantalon noir, baskets. Une fois la porte refermée, elle a inscrit son nom au tableau. Par chance, les 28 paires d'yeux face à elle ne pouvaient pas voir que sa main était moite. Parmi ses élèves, un jeune



« ÇA ME SIDÈRE QU'ON DISTRIBUE DES TABLETTES ALORS QU'ON A TJS PAS LE NET », a twitté l'ironique « Monsieur le prof », 28 ans, qui raconte sur la Toile sa vie de professeur d'anglais. A visage couvert.



« CEUX QUI FONT LEURS DEVOIRS À LA MAISON, C'EST PARCE QUE LEURS PARENTS PEUVENT LES AIDER... »

Nicolas, 33 ans, professeur d'histoire-géo à Béziers.

Malien qui ne parlait pas français : il n'y avait pas de place pour lui dans les classes dites « d'accueil ». Entre la sévérité et l'indulgence, Louise a vite choisi. Pour cause de maltraitance vécue par ces enfants à la maison, elle en dit le moins possible. Marie a fait la même expérience à Clichy-sous-Bois : « Il m'est arrivé d'appeler les parents pour me plaindre du comportement d'un élève. Le lendemain, je le récupérais en classe avec des griffures sur le visage ou bien j'apprenais qu'il avait passé la nuit dans le local à poubelles. » La jeune prof a le cuir un peu trop tendre pour ce genre de méthode.

L'ambition qui manque aux élèves fait aussi, parfois, défaut aux professeurs : le programme reste un horizon impossible à atteindre. Les débuts du christianisme, l'empire byzantin... pour Louise, c'est comme un luxe, qui passera après cette première nécessité : maintenir l'ordre. « Une de mes amies, professeure à Fontainebleau, a déjà deux chapitres d'avance sur nous, observe-t-elle, et nous ne sommes qu'au premier trimestre. » Inutile de se lancer dans la course, elle est perdue d'avance.

Professeur d'histoire-géo à Béziers, Nicolas, 33 ans, a sa méthode. Il met chaque jour un costume, par respect pour ses élèves, dit-il. Et lui, se fait-il mieux respecter ? « Si un prof ne s'est jamais fait insulter, c'est qu'il a une carrière bizarre. Je suis jaloux du silence dans les autres classes. » Dans l'Education nationale comme ailleurs, il fait toujours plus beau sur le trottoir d'en face. Nicolas a connu la banlieue parisienne, le terrain rural, puis l'une des villes les plus pauvres de France. « Le cadre français est trop strict, regrette-t-il. On demande à des enfants de ne pas bouger, de ne pas parler. On ne pense qu'à l'obéissance et non à l'épanouissement des élèves. » Il est revenu chamboulé d'une visite outre-Rhin : « L'école y est un vrai plaisir. » Selon une enquête publiée le

6 décembre dernier, qui évalue 72 pays membres de l'OCDE, l'Allemagne fait aussi partie des pays qui nous ont largement devancés en matière de réussite scolaire. Tous les trois ans, désormais, le Pisa (Programme international pour le suivi des acquis) met en émoi la communauté des professeurs.

« Il y a deux types de pays : en tête, les asiatiques, car ils recherchent la performance, avec un parascolaire qui est entré dans les mœurs. De l'autre côté, les nordiques, partisans du sur-mesure, où l'élève est valorisé », analyse Philippe Coléon, directeur général d'Acadomia. Cette société de cours à domicile règne sur un marché en pleine expansion : l'angoisse des parents. Avec 100 000 élèves suivis, Acadomia, fondée en 1989, a été introduite en Bourse en 2000, alors qu'elle affichait un rythme de progression record de 40 % par an ! « Aujourd'hui, elle est le leader avec

300 millions de chiffre d'affaires », se félicite Philippe Coléon. « En France, on survalorise les maths, et surtout le plaisir est complètement oublié », poursuit-il. A chaque rentrée, on voit se répéter les mêmes réflexes : des familles aux abois qui se précipitent vers les établissements privés sous contrat, dont la loi a limité le nombre. Résultat : pas assez de places et des listes d'attente surchargées, qui permettent à ces établissements de pratiquer une sélection et d'augmenter encore leur niveau.

Dans le lycée Alfred-Nobel, Marie constate que l'« absence de mixité sociale est totale. Ils manquent de confiance en eux, disent « je ne sais pas » et sabotent leurs chances », c'est ce qui l'étonne le plus. Elle continue pourtant à croire en la force de la littérature pour leur permettre d'aborder (Suite page 40)

« POUR QU'UN ÉLÈVE RÉUSSISSE, C'EST DU TRAVAIL ET DU TEMPS »

Ludovic, 45 ans (3^e à gauche), professeur de philo à Goussainville, milite pour la défense de l'éducation prioritaire.



MARIE, PROF DE FRANÇAIS À CLICHY-SOUS-BOIS : « LES ÉLÈVES MANQUENT DE CONFIANCE EN EUX, DISENT “JE NE SAIS PAS” ET SABOTENT LEURS CHANCES »

les problèmes. La preuve : « Ils ont aimé “L'étranger”, de Camus. Sans doute parce qu'ils se sentent autorisés à ressentir les mêmes choses que le narrateur, ce même sentiment d'exclusion. » Ça, c'est sur le fond. Sur la forme ? Dans certains établissements, on a carrément renoncé à sanctionner les fautes d'orthographe. Résignation ou capitulation ?

Quelques mois avant l'élection présidentielle, la journaliste Carole Barjon a jugé utile de lancer l'alerte sur ce qui devrait être une cause nationale, déclenchant ainsi la polémique. Dans son ouvrage « Mais qui sont les assassins de l'école ? » (éd. Robert Laffont), elle pose cette question : « Comment, inspirés à l'origine par les meilleures

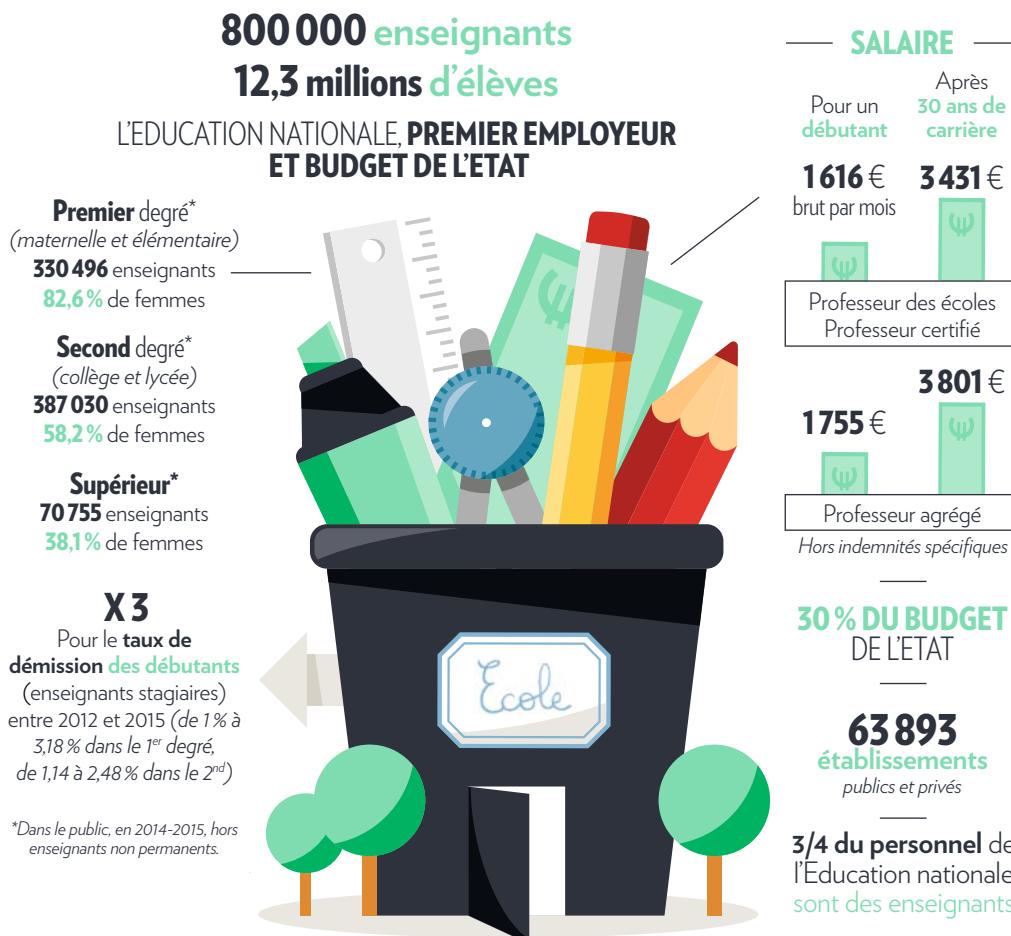
intentions du monde (lutter contre l'inégalité scolaire), les nouvelles pédagogies, assorties de nouvelles méthodes d'enseignement, ont-elles abouti à compromettre l'apprentissage de la langue française, mais aussi à aggraver les inégalités, au point d'aboutir à ce que le philosophe Marcel Gauchet qualifie de véritable “fracture éducative” ? » A la sortie du primaire, 20 % des élèves ne sauraient ni lire ni écrire. « Les autres réussissent parce que leur famille compense tant bien que mal les déficiences de l'école », selon Stanislas Dehaene, spécialiste des sciences cognitives. Selon les chiffres du collectif de professeurs Sauver les Lettres, en près de cinquante ans, 630 heures

d'enseignement du français ont disparu du primaire. C'est comme si l'on avait retiré à chaque élève « plus d'une année scolaire et demie ». Au point qu'il a fallu songer à réintroduire l'enseignement de l'orthographe à... l'université.

Marie ne baisse pas les bras. Si son titre d'agrégée est assorti de seulement vingt heures d'enseignement, elle accumule les projets qui l'occupent six jours sur sept. Elle revendique fièrement sa filiation avec les « hussards noirs » de la République, d'après le mot de Charles Péguy, pour dépeindre les élèves instituteurs à l'époque où ils portaient l'uniforme : redingote et casquette. Il s'agissait, au début du XX^e siècle, d'assurer « l'instruction obligatoire, gratuite et laïque » jusqu'à 11 ans, l'année du certificat d'études, afin de « faire disparaître la dernière, la plus redoutable des inégalités qui vient de la naissance, l'inégalité d'éducation », selon les mots de Jules Ferry. Marie ne porte pas la redingote, mais elle a conservé l'âme du combattant. Combien sont-ils, comme elle, à aller chaque jour « au front », sur « un terrain semé d'embûches », armée à la dérive qui n'a droit à aucun 14 Juillet ?

« Vous avez fait sept années d'études et vous êtes prof, Madame, vous auriez pu faire tellement mieux ! » s'est entendu dire Hind, prof dans le 9.3 pour un salaire net de départ de 1 411,82 euros par mois. Parce que mutée en banlieue, elle bénéficie d'une aide au logement de 40 euros supplémentaires. Malgré son statut de fonctionnaire, Hind n'avait toujours pas trouvé un appartement à la rentrée. C'est grâce à ses proches qu'elle ne s'est pas retrouvée à la rue. « Mes parents auraient préféré que je fasse du commerce, ou que je devienne sage-femme. Moi, je rêvais de passer l'agreg, par ambition sociale plus que pour devenir prof. J'ai échoué au concours mais je suis heureuse aujourd'hui. J'ai le sentiment de servir à quelque chose. »

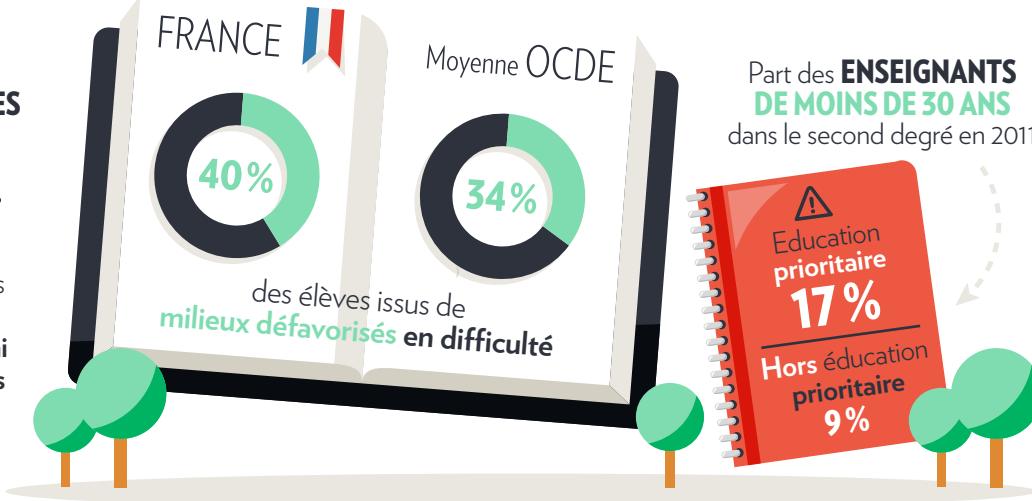
Car, au moins, ces hommes et ces femmes n'ont pas de doute sur leur utilité. William, professeur d'anglais dans un grand lycée de Versailles, passe le temps en jouant à « Monsieur le prof » sur son blog où sont distribués les conseils-provocs : « Noter plus sévèrement les filles que les garçons pour les habituer à la vie active. » Il regrette parfois le temps des remplacements à Plaisir ou à Trappes. « Aujourd'hui, je



LA FRANCE CHAMPIONNE DES INÉGALITÉS

2% 

des élèves français issus de milieux défavorisés parmi les élèves les plus performants.
3% pour l'OCDE en moyenne



Part des ENSEIGNANTS DE MOINS DE 30 ANS dans le second degré en 2011

EDUCATION PRIORITAIRE



60%

des élèves en REP (Réseau d'éducation prioritaire) sont des enfants d'ouvriers et d'inactifs

suis avec des élèves qui connaissent beaucoup de choses, qui voyagent. Alors j'ai l'impression de moins leur apporter.» Un de ses derniers Tweets concerne le chiffre de démissions des profs, qui aurait triplé. «Je me suis déjà posé la question de quitter la fonction publique, les conditions de travail des premières années sont trop difficiles : les remplacements, les deux ou trois établissements dans la même semaine... et la nourriture de la cantine.» Faut-il en rire ou en pleurer ?

La sacro-sainte salle des profs du lycée Romain-Rolland de Goussainville est fréquentée par les enseignants du «général» et évitée, ce jour-là, par ceux des bacs techniques. Après une conversation sur la énième panne de la photocopieuse, on passe au vrai sujet : partir ou rester ? Quitter le navire ou maintenir solidement la barre ?

Ludovic, 45 ans, professeur de philosophie depuis dix-huit ans à Goussainville, membre du collectif Touche pas à ma Zep ! penche pour l'abandon. Depuis septembre 2015, la Zone d'éducation prioritaire est devenue Réseau d'éducation

prioritaire (Rep). Il explique qu'il est arrivé ici après six ans en Bretagne, parce qu'il cherchait «quelque chose de plus saignant». «C'était un vrai choix social... Mais on ne peut pas faire le même cours à Landerneau et à Goussainville. On a besoin de plus de temps, de rappeler les méthodes de dissertation. Aujourd'hui, j'ai décidé de me barrer. J'ai demandé ma mutation, je ne veux pas voir les bahuts Zep se dégrader encore davantage.»

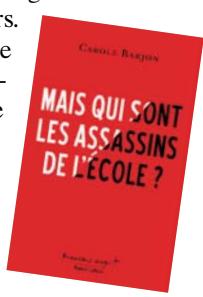
EN FRANCE, LE MARCHÉ DES COURS PARTICULIERS EST EN PLEINE EXPANSION

A Clichy-sous-Bois, Marie est loin de ce débat. Son quotidien est rempli de modestes victoires qui éclairent ses jours : «Petite étincelle après petite étincelle, ils s'approprient des armes critiques, c'est presque magique.» A force de travail, le lycée Alfred-Nobel atteint les 85 % de réussite au bac, une poignée d'élèves rejoignent même

Sciences po Paris. Cette fois, elle leur a demandé d'acheter «Rhinocéros», de Ionesco. «Un Livre de Poche, ce n'est pas plus cher qu'un kebab.» Son sujet sur l'ambition dans la littérature ne lui a pas apporté que des satisfactions. «Le niveau était sans doute trop élevé pour eux», explique-t-elle. Ont-ils réalisé que Julien Sorel ou Bel-Ami sont des provinciaux partis à la conquête de Paris ?

Les jeunes grandissent à 20 kilomètres de la capitale, avec à leur porte un bus, puis un RER, mais ils l'évitent, pas parce que c'est trop loin mais parce qu'«ils en sont comme effrayés. Ils ne craignent pas seulement les contrôles d'identité, mais aussi de ne pas savoir comment se comporter, de ne pas avoir les codes». Ils restent donc au chaud, dans leur bulle, partageant une langue qu'on ne parle nulle part ailleurs. «Ils ponctuent chaque phrases de "Wallah", s'amuse-t-elle en imitant leurs gestes. Un véritable patois du 9.3, qu'ils s'interdisent d'utiliser dans leurs copies. «Comme ma grand-mère faisait avec le breton.» ■  @pau_lallement

1. Les prénoms ont été changés.



13 MINISTRES EN 30 ANS...

En moyenne chaque ministre **est resté 803 jours**, soit un peu plus de deux ans.

5 d'entre eux ont **rêvé d'être président**



FRANÇOIS BAYROU (1993-1997)
Ministre le plus durant: **1 527 jours**



BENOÎT HAMON (2014)
Ministre le plus bref: **146 jours**



JACK LANG
Le seul à avoir occupé le poste à **deux reprises** (1992 puis en 2000)

LES DATES CLÉS DE L'ÉCOLE D'AUJOURD'HUI

1975 La réforme Haby : instauration du collège unique qui accompagne l'allongement de la scolarité jusqu'à 16 ans.

1989 La loi Jospin ou le grand chambardement. C'est le choix de la pédagogie contre celui de la transmission du savoir.

1993 François Bayrou entérine des innovations comme l'ORL, l'«observation réfléchie de la langue française», une grammaire revue par l'introduction de nouveaux concepts : schéma actantiel, situation d'énonciation, etc.

2006 Gilles de Robien échoue à réintroduire la méthode syllabique d'apprentissage de la lecture contre la méthode globale.

Dalida

La gloire lui a fait toucher les sommets et l'amour côtoyer les gouffres. Dalida a tout eu : l'aura d'une diva, la lumière des sunlights, les salles combles et un public qui l'adorait. Mais à Yolanda, la petite Italienne du Caire, il a toujours manqué l'essentiel, quelque chose qui aurait ressemblé au bonheur. Pas celui qui se mesure au nombre de disques vendus, 140 millions en l'occurrence, mais à un certain éclat du regard. « Je suis heureuse, confiait l'interprète de "Bambino" quelques semaines avant sa mort, en 1987. Mais je le serais beaucoup plus si un petit être s'accrochait à mes jupes. » Alors que « Dalida », le film de Lisa Azuelos vient de sortir, Paris Match rend hommage à la femme blessée. Une créature solaire que l'ombre a fini par absorber.

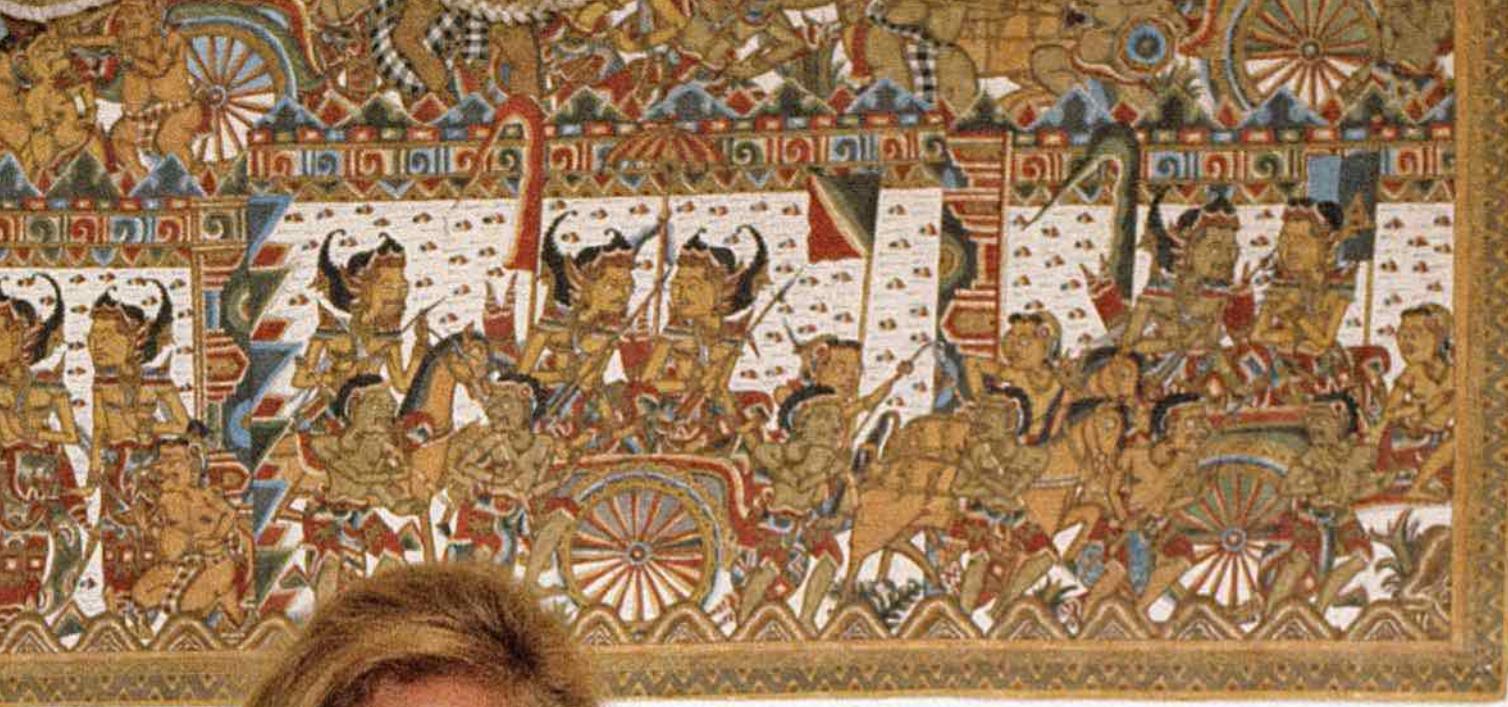


LA DOULEUR SECRÈTE

DERRIÈRE LE SUCCÈS
ET LES PAILLETTES DE
LA CHANTEUSE,
LA SOLITUDE ET LA
MÉLANCOLIE.
PUIS LA DÉTRESSE

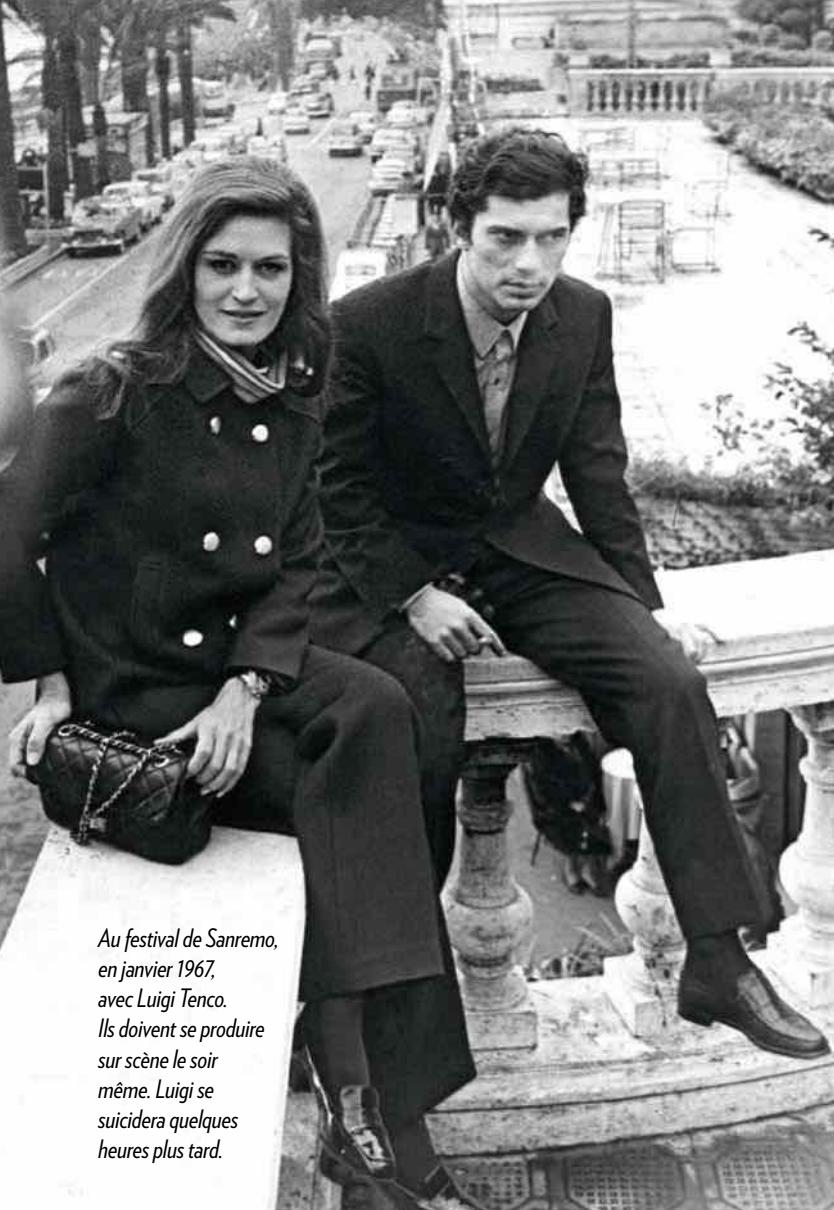
PHOTO JEAN-CLAUDE DEUTSCH





En 1982, à 49 ans, Dalida et ses deux carlins, Vizir (à g.) et Pacha, dans son havre corse, près de Porto-Vecchio.





Au festival de Sanremo, en janvier 1967, avec Luigi Tenco. Ils doivent se produire sur scène le soir même. Luigi se suicidera quelques heures plus tard.

Au côté de Lucien Morisse, en avril 1961, le mois de leur mariage. Le directeur des programmes d'Europe n° 1 a lancé sa carrière quatre ans plus tôt.

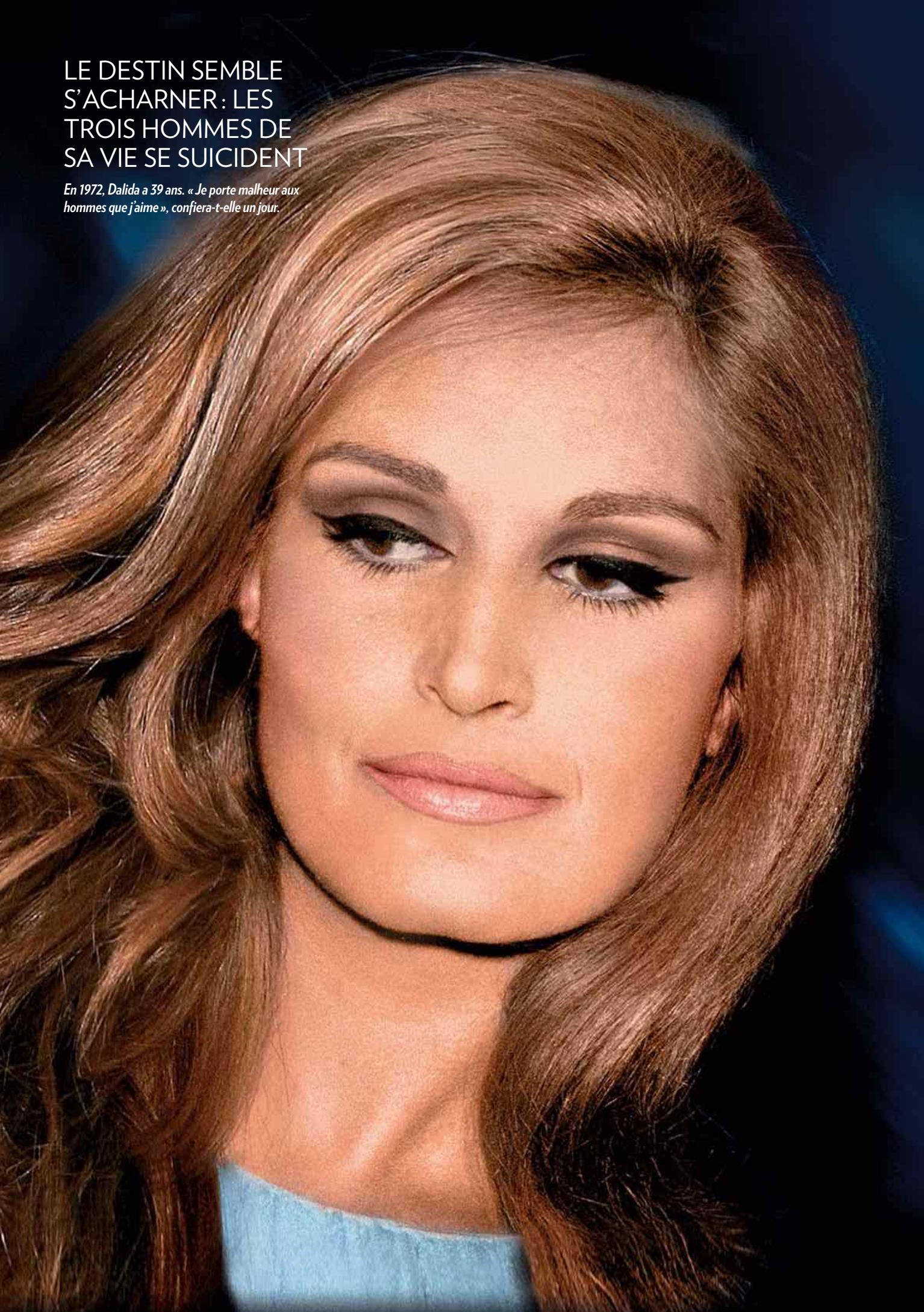


A Porto-Vecchio avec Richard Chanfray, dans les années 1970. Dalida l'aimera pendant neuf ans.

Ses amours ont souvent un goût de désastre. Luigi Tenco, Lucien Morisse, Richard Chanfray. Elle retrouve le premier dans sa chambre d'hôtel : le chanteur italien s'est tiré une balle dans la tête. Le deuxième a été plus qu'un pygmalion, un amant, un mari, puis un ami fidèle. Il se suicide neuf ans après leur divorce. Mythomane, séducteur, Chanfray prétendait être la réincarnation du comte de Saint-Germain. Son extravagance avait ressuscité le sourire de Dalida. Il s'asphyxiera au gaz dans sa voiture. « Elle aimait des hommes dont le mal-être faisait écho au sien, explique son frère Orlando. Elle pensait pouvoir les aider. »

LE DESTIN SEMBLE
S'ACHARNER : LES
TROIS HOMMES DE
SA VIE SE SUICIDENT

En 1972, Dalida a 39 ans. « Je porte malheur aux hommes que j'aime », confiera-t-elle un jour.



APRÈS SON AVORTEMENT, ELLE NE PEUT PLUS AVOIR D'ENFANTS. ELLE SERA HANTÉE JUSQU'À LA FIN DE SES JOURS PAR CE MANQUE

PAR PHILIPPE BESSON

La femme seule, dans sa loge, une fois que le rideau est tombé, que le public est parti et que les lumières se sont éteintes, c'est elle. Bien sûr, Dalida devine la présence de son habilleuse rangeant délicatement les robes à paillettes, ou de son frère, Orlando, qui s'occupe du prochain spectacle, mais le reste n'est que silence. Elle met son visage entre ses mains, elle prétend que cela lui sert à récupérer de la fatigue et on fait semblant de la croire.

La femme seule dans la demeure trop vaste, trop décoré, c'est elle encore. Dehors, Montmartre vibre, les verres tintent aux terrasses des cafés, un accordéon joue, mais elle ne les entend pas. Elle a fermé les fenêtres. La maison aurait pu être un cocon et c'est un désert; elle devait être une thébaïde et c'est un tombeau.

Tout à l'heure, elle ira se glisser entre les draps. Avant, il lui reste deux ou trois choses à faire: écrire une lettre, se verser un whisky, avaler des tubes de barbituriques. Elle ne se demande pas quelle sera la dernière image, celle qui s'imposera avant que le noir ne se fasse pour toujours. Elle sait.

Ce sera un jeune homme blême, au regard de charbon, qui s'avance, un jour de janvier 1967, sur la scène du festival de Sanremo. Il se prépare à interpréter « Ciao amore, ciao ». Il n'aime pas tellement cette chanson mais elle l'a convaincu de la chanter. Elle l'interprétera à son tour, tout à l'heure, comme le veut l'usage dans ce festival. Et si les juges leur accordent leurs suffrages, ils la reprirent ensemble pour la soirée finale. Elle pense à ça, Dalida, elle pense qu'elle pourra alors montrer à la foule qu'elle est amoureuse, heureuse, que c'est possible, qu'elle en est capable, que ça peut marcher.

Que les déconvenues appartiennent au passé désormais. Toute à sa fierté, elle peut se permettre de convoquer le souvenir de ses passions finalement déçues ou anéanties.

Elle se revoit à 23 ans, en 1956, elle est encore une inconnue qui se produit dans les restaurants sous le nom de Dalila. Un homme la remarque, il s'appelle Bruno Coquatrix, dirige l'Olympia. Il l'invite à tenter le concours des Numéros 1 de demain. Dans la salle a pris place Lucien Morisse, le directeur des programmes d'Europe n°1, il a 27 ans (et non pas le double comme on se plaît à le croire). Il demande qui est cette Ital-Egyptienne à l'accent qui roucoule: il vient de tomber sous son charme et de décider qu'il en fera une vedette. Voilà, elle a trouvé tout à la fois un amant et un mentor. Problème: il est marié et déjà père. Un divorce exige du temps à cette époque, leur aventure est d'abord clandestine et la jeune femme est impatiente. Au bout de cinq ans de vie commune, ils finissent par convoler. Mais il est trop tard. Le charme est rompu, l'amour s'est estompé et la célébrité de la mariée, née avec l'imparable « Bambino », le condamne définitivement. Dalida et Lucien Morisse sortent tous deux profondément meurtris de ces noces ratées.

La chanteuse se console dans les bras de Jean Sobieski, acteur et peintre de quatre ans son cadet, rencontré à Cannes. Morisse en prend ombrage (et d'autant plus violemment que la liaison aurait débuté pendant leur mariage). Il promet de mettre fin à la carrière de son ancienne protégée. Il tente notamment de la démoder en programmant ses anciennes chansons. La voici en danger de tomber de son piédestal, de voir sa gloire se dérober, à cause d'un type, certes très beau (« le plus beau de tous, une apparition », confiera plus tard son frère, Orlando), mais sans avenir et sans grand talent. Comme Swann tirant le bilan de son amour pour Odette, elle pourrait alors s'écrier: « Dire que j'ai gâché des années de ma vie pour une personne qui n'était même pas mon genre. » Elle quitte son bellâtre au bout de deux ans, sauve sa carrière et retrouve l'affection de Lucien. Elle conserve tout de même dans la bouche un goût de cendres.

Après? Après, il y a un certain Alain Delon. Elle l'a connu dix ans plus tôt, alors qu'elle et lui couraient le cachet, ils étaient voisins de palier dans un hôtel de la rue Jean-Mermoz à Paris. Quand ils se retrouvent à Rome, ils sont l'un et l'autre devenus des stars. Ils entament une liaison mais ne sont-ils pas trop préoccupés d'eux-mêmes et de leur carrière? Et puis quoi, rien ne dure, tout file comme le sable entre les doigts. Les promesses de bonheur sont intenables.

Tous ses hommes ont l'abandon en partage. Elle pense pouvoir les aider, puis elle admet son impuissance

Elle veut y croire, au bonheur, pourtant, ce jour de janvier 1967, à Sanremo. Elle regarde en tremblant le jeune homme qui s'avance sur la scène, il s'appelle Luigi Tenco, il a 28 ans, il a étudié les sciences politiques, été l'ami d'un poète anarchiste, il est chanteur depuis cinq ans, a connu quelques succès. Il reste cependant ombrageux, comme s'il portait en lui une sourde hostilité à l'ordre social, aux convenances. L'amour qui lui est tombé dessus à l'instant où il l'a rencontrée, elle, à Rome, lui est un baume mais ne calme pas tout à fait la rage en son cœur. Avant d'entamer sa chanson, il a avalé un cocktail d'alcool et d'anxiolytiques afin de se donner du courage. Résultat, quand il monte sur scène, il titube, chante faux, à contretemps, le public comprend à peine les paroles, le désastre est consommé, Dalida est mortifiée, c'est un autre titre qui aura droit aux honneurs de la finale. Luigi regagne alors son hôtel, referme la porte derrière lui, griffonne quelques mots et se tire une balle dans la tête.

C'est elle qui le découvre dans sa chambre, à plat ventre par terre. Elle le croit endormi, abruti par l'alcool et les tranquillisants. Elle caresse ses cheveux, prend son visage entre ses mains et pousse un cri animal: tout ce sang! Comment

Répétition sur la scène de l'Olympia, en 1961. De gauche à droite, Eddie Barclay, Bruno Coquatrix et son époux d'alors, Lucien Morisse.



Souple et féline, en 1981. Dès le milieu des années 1960, Dalida s'initie à la pratique du yoga, alors largement méconnu en Europe.



pourra-t-elle oublier un jour tout ce sang qui recouvre ses mains ?

Quatre semaines plus tard, elle loue une chambre dans un palace parisien, le Prince-de-Galles, et avale trois tubes de barbituriques. Une femme de chambre la découvre à temps. Elle reste plusieurs jours dans le coma. Elle survivra.

Car au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit désormais : ce ne sera plus de la vie, juste de la survie.

Pour dominer une souffrance qui pourrait la conduire aux lisières de la folie, elle se toque d'un étudiant italien prénommé Lucio. Presque aussitôt, elle qui désire si fort devenir mère louve se trouve enceinte. Au lieu d'en être heureuse, elle est absolument perdue. Le père n'a même pas 20 ans et leur histoire n'est, à l'évidence, qu'une passade. Elle ne sait pas quoi faire. Elle a peur du scandale aussi. Elle convoque Orlando, son frère, et Rosy, sa tendre cousine et secrétaire. Ils sont abasourdis. Ils ne savent quel conseil lui donner mais se font du souci, car la grossesse arrive très peu de temps après sa tentative de suicide. Elle décide d'avorter, se rend en Suisse. Quand elle rentre, elle ne montre rien. Pourtant, l'opération s'est mal passée, elle ne pourra plus avoir d'enfants, elle ne sera jamais mère. Jamais. Elle ne comblera pas cette béance. Elle sera hantée jusqu'à la fin de ses jours par ce manque, cette incomplétude. Elle portera un regret éternel ainsi qu'une blessure indicible.

Comme si elle ne pouvait pas tenir longtemps le malheur à distance, deux ans plus tard, en 1970, Lucien se tire à son tour une balle dans la tête, dans leur ancien appartement parisien du 7 rue d'Ankara. Les journaux s'en donnent à cœur joie : est-elle maudite ? Les hommes qu'elle approche le sont-ils à cause d'elle ?

Le succès, la gloire, le travail jusqu'à l'épuisement ne suffisant plus, elle traverse alors une période mystique, vit une parenthèse bouddhiste. On se débrouille comme on peut avec la douleur, pas vrai ?

Elle fait ensuite la connaissance, par l'entremise de Pascal Sevran, d'un play-boy blond, mi-poète mi-charlatan, Richard Chanfray. Il se fait appeler comte de Saint-Germain, convaincu d'être la réincarnation de l'alchimiste du XVIII^e siècle. Il ne fait pas de doute qu'il n'a pas la tête sur les épaules. D'ailleurs,

Dalida story : retrouvez ses plus grands succès.



Dalida ne se fait guère d'illusions sur le personnage, mais il l'amuse, c'est l'essentiel. La folie douce du mythomane qui vit à ses crochets l'empêche de sombrer tout à fait dans la dépression.

Et puis, les hommes, depuis toujours, elle les aime fragiles, écorchés, étranges, avec un mal-être qui fait écho au sien. Celui-ci, sous le masque, n'échappe pas à la règle. Comme les autres (et comme elle), il est orphelin de père.

Du reste, tous ses hommes ont l'abandon en partage. Au début, elle pense pouvoir les aider et, quand la passion retombe, elle admet son impuissance. Cette nouvelle histoire connaît le même épilogue.

Richard Chanfray finira, lui aussi, par se tuer. Deux ans après leur séparation. On meurt parfois de la mort des autres : il reste à Dalida peu de temps à vivre.

En 1986, elle ne quitte plus sa chambre, elle paraît prostrée, triste, abîmée de solitude dans sa grande maison de Montmartre. Elle tricote sans relâche.

Elle croit pourtant en une dernière aventure. Elle se jette à corps perdu dans son amour pour un médecin de 40 ans. Comme on fait tapis au poker, alors qu'on a en mains des cartes bien faibles. C'est cet homme qu'elle attend, chez elle, le soir du 2 mai 1987. Il ne viendra pas. Elle écrit alors un ultime message : « Pardonnez-moi, la vie m'est insupportable. » Puis avale une dose massive de barbituriques. Cette fois, c'en est bien fini de la malédiction des hommes.

A la fin, quand on y songe, on se rend compte que son public aura été son seul amant fidèle, et ses chansons ses véritables enfants. L'amour, le vrai, se sera toujours dérobé. On se rend compte que les éclairs de lumière artificielle, les fleurs jetées aux pieds sur des scènes, les robes à paillettes et les sourires de façade ne font pas une existence réussie.

Dalida est enterrée au cimetière de Montmartre. Luigi Tenco, quant à lui, repose à Ricaldone, un village d'à peine 700 âmes dans le Piémont. Des vieillards assurent qu'ils aperçoivent parfois une silhouette qui rôde autour de sa tombe, celle d'une femme aux cheveux longs et blonds. Certaines histoires sont si extraordinaires qu'on a envie de les croire. ■
Dernier ouvrage paru de Philippe Besson : «Arrête avec tes mensonges» (éd. Julliard).

LUIGI, SON NEVEU ADORÉ

Trente ans après sa mort, elle est toujours aussi présente dans leurs vies. Orlando, le frère cadet, était le confident des bons comme des mauvais jours. « Je lui en veux un peu d'être partie parce qu'elle traversait un mauvais passage, déclarait-il en 1995. Dalida était comme le phénix, elle pouvait renaître de ses cendres. » Il a su rallumer la flamme et redonner une jeunesse à son répertoire. Grâce à lui, 40 millions de disques se sont vendus après sa mort. Il entretient le culte de la diva mais n'oublie jamais de rendre hommage à la femme. Il est sa mémoire et a trouvé en Luigi, leur neveu, le plus éclairé des héritiers.

PHOTO VLADA KRASSILNIKOVA



AVEC ORLANDO,
IL SE REPLONGE DANS LE
PASSÉ DE CELLE
QUI L'A TANT AIMÉ

Orlando (à g.) et Luigi devant l'album d'un destin, samedi 7 janvier, chez Orlando, à Montmartre. Derrière eux, un livre de chants grégoriens ayant appartenu à Dalida.





Novembre 1971. Luigi a 4 ans.

POUR ELLE, LUIGI SERA UN CADEAU DU CIEL

Elle a 38 ans et sait qu'elle ne pourra jamais être mère. Le destin et une vie passionnée lui ont refusé ce bonheur. Dalida trouve auprès de Luigi, le fils de son frère aîné, les joies d'une maternité de substitution. Elle le couve comme une mère, le recadre quand il le faut. « Le seul vrai amour de ma vie, c'est mon neveu Luigi. Il est le fils que j'aurais aimé avoir », confie-t-elle. Luigi continue à cherir dans, « son jardin secret », le souvenir de Zia Yolanda, sa tante Dalida.

PHOTOS JEAN-CLAUDE DEUTSCH



Avec Luigi, promenade d'automne à Montmartre, tout près de sa maison qu'elle surnomme la « chaussette ».

Un déjeuner en « tête à tête » dans sa maison de Montmartre. Sur l'échiquier de sa vie, Luigi est le roi.



LUIGI : « COMME J'ÉTAIS MAUVAIS ÉLÈVE, MON PÈRE DONNAIT À MES MAÎTRESSES D'ÉCOLE DES BILLETS POUR ALLER LA VOIR CHANTER »

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Dans sa belle et grande maison de l'avenue Junot, sur la butte Montmartre, Orlando surveille la tenue de son neveu : « Tiens-toi droit, relève ton col ! » dit-il, en expert. A bientôt 50 ans, Luigi sait que l'on ne discute pas les conseils d'oncle Bruno. Dans la famille Gigliotti, comme dans une pièce de Pirandello, on jongle avec les identités. Ils étaient deux frères et une sœur.

L'aîné, Orlando, disparu en 1992, s'occupait d'un cercle de jeu ; il était le père de Luigi. La cadette, c'était Yolanda, et le benjamin, Bruno. Avec le temps, Yolanda est devenue Dalida, et Bruno a pris, pour la scène, le nom... de son aîné, Orlando. Ce qui, dans la famille, n'est pas appliqué. Mais ainsi en avait décidé, à la fin des années 1950, Lucien Morisse, le tout-puissant directeur des programmes d'Europe n°1. Bruno, il n'en voulait pas parce que c'était le prénom d'un des fils de Mussolini...

Luigi non plus ne s'appelle pas Luigi par hasard. Il est né trois mois après le suicide de Luigi Tenco, le grand amour de Dalida. Une disparition qui avait poussé la chanteuse à faire une tentative de suicide,

dont elle sortait très affaiblie. Le bébé Luigi sera un cadeau du ciel, une consolation. Elle va nouer avec lui des liens très tendres, et le considérera toujours comme un être à part. « Le passage du film où j'ai pleuré, c'est quand on lui met le nouveau-né dans les bras. Pas parce que c'était moi... mais parce que j'ai ressenti l'immense détresse qui a dû s'emparer de toute ma famille à ce moment-là, raconte Luigi. Je l'appelais Zia Yolanda [tante Yolanda]. Elle me parlait en français ou en italien. A 3 ans, je la suivais partout et je ne me séparais jamais du petit manguedisque rouge dans lequel je mettais le 45-tours de ma chanson préférée : "Darla dirladada", son tube de 1970. » Il apprendra très jeune à tirer avantage de leur parenté : « Mon père donnait des places à mes maîtresses d'école pour aller l'écouter chanter. Quand elles se rendaient dans sa loge, elles étaient aussi troublées que moi lorsqu'elles m'appelaient au tableau et que je ne connaissais pas mes leçons. »

« J'étais très impressionné par sa bibliothèque. Il y avait beaucoup de philosophie », confie Luigi



Luigi devant le buste de sa tante, érigé place Dalida, en 1997, pour les 10 ans de sa mort.

La famille a l'habitude de se réunir dans la maison de la rue d'Orchampt, que Dalida a acquise en 1962. Les soirs de Noël, ceux qui sont seuls viennent se mêler au clan. « Elle appelaient cette maison, la "chaussette", en souvenir de son enfance au Caire. Nous l'y trouvions détendue, toujours disponible. Je parlais souvent avec elle avant le repas, pendant que Roberto, mon petit frère, amusait la galerie avec ses imitations. Pour le dîner, il y avait une sorte de protocole, les enfants installés à une table, les adultes à l'autre. Mon père, en tant qu'aîné, présidait avec Zia. Richard Chanfray, le compagnon de ma tante, s'asseyait en face. Lorsqu'on était petits et qu'on y croyait encore, Zia endossait elle-même le costume de Père Noël. D'autres fois, elle en faisait venir un. » Luigi n'a jamais été surpris de voir sa tante sur les couvertures de magazines ou à la télévision, chez les Carpentier. « Bien sûr, chez nous, elle ne portait pas ces robes à paillettes, ces capes dorées. Elle était décontractée, en jean ou en pantalon, avec une chemise ou un pull. Mais toujours élégante. » Zia Yolanda prend son rôle au sérieux. Elle sait être ferme quand l'adolescent, qui se moque de ses études, rapporte des résultats catastrophiques. « Mon père lui passait le relais pour me motiver. Elle m'expliquait qu'il fallait travailler. Que ce sont notre savoir, notre culture qui nous rendent intéressants. Elle-même avait cherché à apprendre. J'étais très impressionné par son immense bibliothèque. Beaucoup de ses livres avaient trait à la philosophie. Un titre m'a particulièrement marqué, "La puissance et la fragilité", du Pr Hamburger. Parce qu'il lui ressemblait. Pour moi, ce titre est la meilleure définition de ma tante. »

Dans la cuisine en Formica orange, Luigi se souvient que Dalida l'avait autorisé à dessiner à l'intérieur des portes. Une ruse pour éviter les débordements extérieurs. Cette pièce,

Orlando, son frère : « DALIDA EST ÉTERNELLE »

Paris Match. Le 17 janvier, Dalida aurait fêté ses 84 ans...

Orlando. Ma sœur détestait le passage du temps. Pour ses 50 ans, je lui avais envoyé 50 roses, elle m'a dit : "C'est gentil mais c'est un jour qui me rend triste." Une femme comme Dalida ne pouvait pas vieillir. Depuis qu'elle était enfant, elle savait qu'elle aurait un destin hors du commun. Elle a tout fait pour y parvenir en maîtrisant tout même sa fin.

N'est-il pas difficile de voir quelqu'un d'autre interpréter votre sœur ?

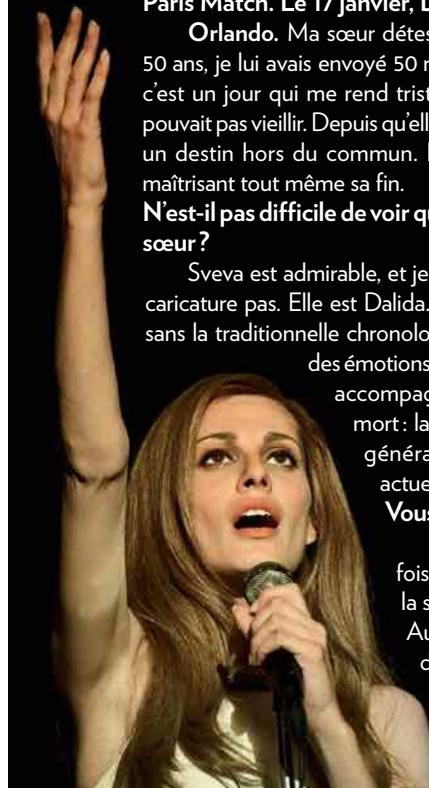
Sveva est admirable, et je pèse mes mots. Elle n'imiter pas, ne caricature pas. Elle est Dalida. Lisa, la réalisatrice, a fait un biopic sans la traditionnelle chronologie du récit. On avance au rythme des émotions de l'artiste, de ses chansons. Son film accompagne le travail que j'ai fait depuis sa mort : la garder présente pour les nouvelles générations, et ça marche. Dalida est actuelle, plus que cela, éternelle.

Vous aimez le film de Lisa Azuelos ?

J'adore ! Il est très réussi. La première fois qu'on me l'a montré, j'étais seul dans la salle ; je suis sorti choqué, sans mots.

Au troisième visionnage, je me suis mis dans la peau du public, oubliant qu'il s'agissait de nos vies. Et là, j'ai pris le film en plein cœur. Et j'ai pleuré. ■

Interview Marie-France Chatrier



c'était le centre névralgique où la famille se retrouvait quand elle n'était pas en tournée. « Je lui faisais souvent à manger, des œufs au plat. Elle n'était pas une grande cuisinière, mais ses salades étaient délicieuses, elle les servait avec du fromage. Zia savait écouter sans chercher à m'influencer, elle pensait qu'il faut apprendre de ses erreurs. Un jour, elle m'a demandé de couper une branche sur l'arbre devant la maison... Je râle, puis j'y vais, mais je m'y prends si mal qu'après avoir coupé la branche je reste coincé dans l'arbre dont je ne peux plus descendre. Très calme, elle est arrivée avec une échelle. »

Cette hyperactive profite de toutes les occasions pour réunir les siens. Ainsi, pendant les vacances à Marina di Fiori, en Corse, près de Porto-Vecchio. « Là-bas, elle adorait jouer au Scrabble et aux cartes. Avec notre cousine, Rosy, Sylvain, son fils, nous lui proposons une belote. Elle est sûre de gagner contre des novices, mais nous recevons une très belle main. Furieuse, elle jette ses cartes sur la table en disant : "Je vais faire à dîner !" Elle détestait perdre. »

En 1980, après l'immense succès de son show au Palais des Sports, Dalida a commencé à passer davantage de temps chez elle. Quel autre sommet pouvait-elle encore atteindre ? Supportait-elle de se voir vieillir dans le regard des autres ? « Après être allée si haut, explique Luigi, il lui aurait fallu une vie personnelle pour retrouver son équilibre, mais Zia ne l'avait pas. Dalida, l'artiste avait dévoré Yolanda, la femme. Jamais je n'oublierai le 3 mai 1987. Il était environ 18 heures. Mon frère Roberto a débarqué chez moi, rue Chappe. Il m'a crié : "Papa est chez tante, elle vient de mourir !" Aujourd'hui, je lui parle souvent. Je continue à lui demander conseil et, parfois, je lui demande même son consentement. » ■

Dalida story :
sa jeunesse
racontée
par
Orlando.



@MFChatrier

ANIS AMRI

L'INCROYABLE CAVALE DU TUEUR DE BERLIN

Après avoir franchi les frontières de cinq pays, le terroriste de Daech le plus recherché d'Europe a été stoppé à Milan



1 SELFIE À BERLIN

Quelques jours avant l'attaque, il prête allégeance à Daech en se filmant sur la passerelle de Kiel dans le quartier Moabit.



2 DANS UN CENTRE SALAFISTE

Le 14 décembre, une caméra le capte dans l'entrée de la mosquée Fussilet 33, du quartier Wilmersdorf.



4 STATION ZOOLOGISCHER GARTEN

Près de cette station de métro, juste après l'attentat, il se placera face à une caméra de surveillance, index levé vers le ciel pour signifier qu'il n'y a qu'un Dieu.



5 GARE DE BRUXELLES-NORD

Les caméras enregistrent sa présence le 21 décembre entre 19 heures et 21 heures. Il y est arrivé en train d'Amsterdam.



8 GARE CENTRALE DE TURIN

Le 22 décembre. Arrivé de Chambéry, le soir, Amri se dirige vers un guichet automatique, prend un billet pour Milan. Dans son sac à dos, les enquêteurs retrouveront une arme.



9 GARE CENTRALE DE MILAN

Amri marche vers le bâtiment le 23 décembre. Il est environ 2 heures du matin.

3 SCÈNE DE CRIME
Le 19 décembre, place Breitscheid. Amri vient de foncer sur la foule au volant de ce camion, tuant 12 personnes.



6 GARE DE LYON PART-DIEU
Le 22 décembre, dans l'après-midi, il sera repéré sur un quai.



7 GARE DE CHAMBERY
Il y passe le 22 décembre, alors que la sécurité est renforcée : François Hollande inaugure le nouvel hôpital de la ville.

10 LA FIN DU TUEUR
Devant la gare de Sesto San Giovanni, en banlieue de Milan. Après un échange de tirs avec des policiers, il succombe à ses blessures, le 23 décembre peu après 3 heures du matin.



11 L'AUTRE ARME DU CRIME
L'examen du revolver au microscope confirme que l'arme qui a blessé le policier à Milan est la même que celle qui a tué le chauffeur du camion utilisé pour l'attentat de Berlin.





TRUMP-SCHWARZENEGGER **TERMINATOR ABAT**

L'acteur a pris le fauteuil du milliardaire dans l'émission qui l'a fait connaître des Américains. Et qu'il trouve plus adapté à ses qualités... que celui qu'il occupera à partir du 20 janvier à la Maison-Blanche. Entre Arnold Schwarzenegger, la star de cinéma passée gouverneur, et la gloire du petit écran devenue président, la rupture s'est officialisée. En deux

LE PRÉSIDENT
S'EST MOQUÉ DE
LA PIÈTRE
AUDIENCE DE SON
REMPЛАÇANT
DANS « THE
CELEBRITY
APPRENTICE »,
UN CONCEPT DE
TÉLÉ-RÉALITÉ

Le nouveau présentateur entouré par son neveu, l'homme d'affaires Patrick Knapp Schwarzenegger, et l'actrice Tyra Banks, lors du premier épisode.

PHOTO LUIS TRINH



*Donald Trump avec ses enfants Donald Jr. et Ivanka, lors de la saison 6.
Le président a quitté le show... mais il est toujours coproducteur du programme.*

TTUPAR UN TWEET

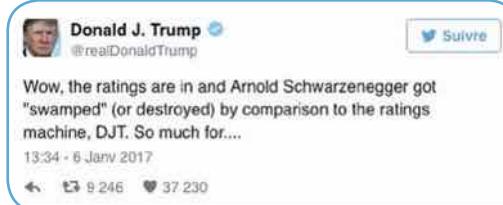
messages sur Twitter, son ring préféré, Donald Trump a réglé ses comptes avec celui qui, en octobre dernier, lui refusait son vote. Depuis le 8 novembre, ses quelque 270 Tweet officiels font l'actualité. C'est avec son arme favorite que Schwarzie a répondu: 140 signes pour demander au président élu de se concentrer sur les autres défis qui l'attendent.

AVEC CETTE ÉMISSION, LE MILLIARDAIRE NEW-YORKAIS A CONQUIS LE CŒUR DE L'AMÉRIQUE PROFONDE

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK **OLIVIER O'MAHONY**

Arnold Schwarzenegger est apparu sur le plateau de «The Celebrity Apprentice», poursuivi par le fantôme de Donald Trump. Il est pourtant absent du décor. Mais il le hante. Schwarzie se lance : «Hello, je suis votre nouveau boss. Mon job, c'est de vous virer un par un, jusqu'au dernier. Entre vous, il n'aura qu'un seul gagnant.» On tourne en Californie, l'Etat dont il fut gouverneur, plutôt qu'à New York, comme du temps du magnat de l'immobilier, rendu célèbre pour sa formule choc : «You're fired» («Vous êtes viré»). A la sauce Terminator, c'est devenu : «You are terminated.» Mais la musique du générique reste la même, «For the Love of Money», un tube R'n'B des années 1970. Pour l'amour de l'argent... c'est bien cela qui fascine. A la fin, le nom du président élu apparaît encore au générique, mais comme «executive producer»... Pas question de renier le passé : sans «The Apprentice», Trump aurait été bien incapable d'accéder à la Maison-Blanche.

S'il y a un homme à qui le président doit son incroyable promotion, c'est bien son producteur, Mark Burnett. Cet Anglais venu de nulle part est arrivé à Los Angeles avec rien en poche, mais beaucoup d'idées. Il vend des tee-shirts à 18 dollars sur Venice Beach, se fait remarquer par des studios de télé, puis, en 2000, lance un concept qui va faire fureur : le show de télé-réalité «Survivor», qui lui assure sa fortune. C'est pour voir grandir ses enfants, qui vivent à New York, qu'il veut délaisser les contrées exotiques. En Amazonie, où il contemple des fourmis en train de se dévorer pour une carcasse, lui vient une idée lumineuse : et si l'on remplaçait les insectes par des hommes qui se battaient pour un job ? «The Apprentice» est né. New York, après tout, n'est-elle pas une jungle urbaine sur laquelle règne le roi Donald Trump ? Début 2003, Mark Burnett appelle le tycoon à son bureau. Trump aime bien «The Survivor», mais n'est pas un fan de télé-réalité. Surtout, il aspire à la reconnaissance sociale et ses proches – enfants et conseillers – lui recommandent de ne pas s'aventurer dans cette galère. Mark Burnett trouve le mot qui fait mouche : «potentiel publicitaire». Alors, Trump n'hésite plus. Le show, qui met en concurrence plusieurs candidats pour un poste de haut niveau dans son empire immobilier, est un long publi-reportage pour sa marque. L'affaire est conclue au premier rendez-vous. «Une décision instinctive, typique»,



L'invective de Donald Trump, le 6 janvier 2017 : «Wow, les chiffres sont tombés et Arnold Schwarzenegger s'est fait "submerger" – ou démolir – en comparaison de la machine à audiences, DJT [Donald John Trump]. Tant pis pour...»

«La star de cinéma – et ce n'était que la saison 1 comparée à la saison 14. Comparez-le maintenant à ma saison 1. Mais on s'en fiche, il a soutenu Kasich & Hillary.»



commentent Michael Kranish et Marc Fisher, du «Washington Post», dans leur biographie «Trump Revealed», (éd. Scribner). Au départ, Trump s'implique peu. Burnett lui a promis que tout se passerait dans la Trump Tower. Il n'a qu'à descendre quelques étages... Mais rapidement, il se prend au jeu : ses répliques, ses dialogues, il les improvise, à commencer par la fameuse formule fétiche «you're fired». Les premiers essais sont tellement concluants que les producteurs, qui n'avaient pas prévu de lui accorder beaucoup de temps d'antenne, décident de braquer les projecteurs sur lui. Trump devient le personnage principal de l'émission. Quand le premier épisode paraît, 28 millions de personnes sont rivées devant le poste. Le promoteur immobilier, milliardaire dans les années 1980, ruiné dans la décennie 1990, renaît sous forme de star du petit écran, un statut qu'il adore. Finies les unes tapageuses du «New York Post», qui raconte par le menu ses débâcles

avec ses conquêtes féminines : il a conquis le cœur de la « Middle America », l'Amérique profonde.

Au début, Mark Burnett et la chaîne de télé NBC avaient en tête des candidats pour lui succéder, Richard Branson par exemple. Mais le public en redemande. On garde Trump. Même quand le concept évolue en « The Celebrity Apprentice », avec pour candidats des célébrités plus ou moins avérées, comme Piers Morgan, ex-patron du tabloïd anglais « Daily Mirror », qui y gagnera de prendre la succession de Larry King sur la très sérieuse chaîne CNN... La télé-réalité mène à tout à condition d'en sortir, qui d'autre que Trump l'a mieux compris ?

En 2015, après quatorze saisons et des audiences toujours élevées, il fait fructifier ce capital télévisuel pour se

chic que les mannequins d'Europe de l'Est dont Trump s'est fait une spécialité : Maria Shriver, nièce de JFK. Elle a 21 ans quand, l'été 1977, elle voit pour la première fois le bel Arnold, tous muscles dehors, en train de disputer un match de tennis. Coup de foudre pour ce rustre célèbre, que ses cousins vont vite mépriser. Schwarzenegger a un accent autrichien qui suscite les sourires, mais il est déjà très riche. Excellent businessman, il a fait fortune dans l'immobilier. « Quand il était gouverneur, note son biographe Marc Hujer, auteur de « Schwarzenegger, un rêve américain » (éd. Plon), il disait souvent qu'il était fier d'être le Kennedy le plus haut gradé de la famille. » Il est en effet le seul de sa génération à avoir atteint un tel niveau en politique. Depuis, il a été exclu du clan. Coupable d'avoir fait un enfant à la bonne, il

a divorcé de Maria. Mais tout ça n'est pas très grave aux yeux des annonceurs de « The Apprentice », qui ont bien noté qu'il plaisait à toutes les catégories socioprofessionnelles, « des familles aux célibataires, les jeunes comme les vieux », souligne Tom Nunan, producteur et professeur à l'université UCLA. En septembre 2015, l'arrivée de Terminator dans le show est annoncée en fanfare. Tout le monde est content.

Le producteur, Mark Burnett, la chaîne NBC, et même Trump qui, en pleine campagne électorale, se fend d'un Tweet de félicitations à son « ami Schwarzenegger ».

Donald et Arnold se côtoient de longue date. En 2004, lors de la convention républicaine à New York, Schwarzie s'installe même dans un hôtel Trump pour faire plaisir au milliardaire. Mais il ne fait pas de la campagne présidentielle 2016 sa « cup of tea ». Il est révulsé par les tirades de son « ami », notamment dans le domaine de la protection de l'environnement, lui, un fervent partisan de l'écologie. Schwarzie est un républicain modéré, adouci par la sauce Kennedy. Depuis qu'il a quitté son fauteuil de gouverneur, il a tenté un come-back dans le cinéma, mais peine à remonter au box-office. « La politique lui manque. En privé, il n'a jamais fait mystère de ses ambitions présidentielles », nous confie Marc Hujer. Seulement voilà : pour devenir « leader du monde libre », comme disent les Américains, il faut être né aux Etats-Unis. Et Terminator, naturalisé en 1983, a vu le jour en Autriche. Il a bien essayé de faire changer la loi, rien n'y a fait. En octobre dernier, il avouait encore ses regrets : « Si j'avais pu, je me serais présenté en 2016. » Pas de doute. Désormais les portes de la Maison-Blanche lui sont fermées.

Pendant la campagne, Schwarzie a confié qu'il n'avait pas l'intention de voter pour son « ami ». Quand les audiences catastrophiques du premier épisode de « The Celebrity Apprentice » ont été rendues publiques, Trump s'est lâché : « Wow, Arnold s'est fait démolir ! » Et d'ajouter, cruel : « Mais on s'en fiche, il a soutenu Kasich [un de ses anciens rivaux à la primaire] & Hillary ! » Ciel pour œil... Schwarzenegger a riposté en citant Lincoln : « Nous ne sommes pas des ennemis. Nous sommes des voisins, des amis. Et surtout des Américains. Travailons à la grandeur de l'Amérique. » La paix des braves ou un cessez-le-feu ? Dans la nouvelle ère trumpienne, « la raison du plus fort est toujours la meilleure ». Schwarzenegger s'en souviendra, s'il n'est pas viré (You're fired !) de « The Celebrity Apprentice »... ■

Après le deuxième débat des candidats républicains pour la présidentielle, à Simi Valley, en Californie, le 16 septembre 2015.

La réponse de Terminator :
« Je vous souhaite bonne chance et j'espère que vous travaillerez avec la même agressivité pour TOUS les Américains que pour vos audiences. »

« S'il vous plaît, étudiez cet extrait du discours d'investiture de Lincoln. Il m'a inspiré tous les jours quand j'étais gouverneur et j'espère qu'il vous inspirera. »



lancer à la conquête de la présidentielle. Pour Mark Burnett, c'est d'abord un problème : avec qui faire son show ? Puis, c'est la panique. Pour NBC, il est urgent de prendre ses distances avec Trump. Pas question de s'aliéner l'auditoire latino, qualifié de « violeurs et dealers de drogue ». C'est alors qu'Arnold Schwarzenegger entre en scène. Sur le papier, Terminator a tout pour faire un carton. Lui aussi aime la provocation et les médias : n'a-t-il pas, dans sa jeunesse, parcouru la zone piétonnière de Munich vêtu d'un simple slip pour le bonheur du magazine allemand « Quick » ? Trump, lui, n'a jamais osé descendre en string sur la 5^e Avenue. Mais, comme lui, Arnold incarne le rêve américain. Star du culturisme, roi de Hollywood, puis gouverneur de Californie pendant huit années, la durée maximale permise par la loi locale. Et, en plus, entré par le mariage dans une famille mythique aux Etats-Unis et pas seulement... Beaucoup plus

@olivieromahony

Manille LA CHASSE À L'HOMME EST OUVERTE

DEPUIS L'ÉLECTION DU
PRÉSIDENT DUTERTE, QUI SE VANTE
D'AVOIR LUI-MÊME TUÉ, LA
POPULATION A DROIT DE MORT
SUR LES DROGUÉS

PHOTOS DANIEL BEREHULAK





Des policiers constatent le meurtre de Michael, 29 ans, à Pasay, une commune déshéritée du Grand Manille, le 2 octobre 2016.

Michael est mort dans le caniveau, comme un rat. Il était sorti chercher des cigarettes et un soda pour sa femme. Quand il est arrivé devant le « sari-sari », une échoppe typique des bidonvilles, deux motards masqués ont surgi et l'ont abattu parce qu'ils le croyaient toxicomane. Les badauds ne sont même pas surpris, juste un peu dégoûtés de voir du sang en bas de chez eux. En six mois, plus de 6 000 personnes sont décédées ainsi, ou aux mains des forces de l'ordre. Le président des Philippines veut nettoyer son pays du trafic de méthamphétamine. Sur un simple soupçon, tout le monde est encouragé à tuer les dealers, mais aussi les consommateurs.



UN MEURTRE ANONYME

Quand la police vient constater le décès, la pluie diluvienne a déjà lavé le sang de Tigas, 37 ans, abattu à Manille par un « tandem à moto », comme on surnomme les escadrons de la mort.

LES FAMILLES SONT RANÇONNÉES POUR RÉCUPÉRER



DES CORPS EMPILÉS

Pas de réfrigération dans cette morgue.
Danilo (à terre) y est depuis deux semaines.
Ses proches doivent payer 1 000 euros,
une fortune, pour obtenir le permis d'inhumer.



LE CHAGRIN ET LA RAGE

Ils pleurent Benjamin, 43 ans, trouvé mort devant un commissariat. La police assure que ce « drogué » a agressé un policier, qui l'a abattu. Mais une vidéo de surveillance montre qu'il a été enlevé par des hommes masqués.

LES CORPS QUI S'ENTASSENT DANS LES MORGUES

LA TERREUR D'ÊTRE RECONNUS

Arrêtés pour possession de drogue, ces hommes se masquent le visage. S'ils sont relâchés, n'importe qui pourra s'arroger le droit de les abattre.



Cinq fois plus de détenus que de places. Alors ils se retrouvent à cinquante par cellule, dorment dans les couloirs et les escaliers. Depuis le début de la guerre contre la drogue, les rafles se multiplient et ne font pas dans le détail. Pas besoin de la moindre enquête pour écrouer un suspect. La quarantaine de centres de désintoxication du pays n'est pas mieux lotie. Des centaines de milliers de drogués s'y précipitent par peur d'être arrêtés ou tués. En décembre 2016, le président Duterte a annoncé allouer 20 millions de dollars pour financer la distribution de médicaments de substitution: «J'espère que cette somme suffira. Si vous êtes inguérissables, je vous enverrai une corde pour vous pendre.»

La salle de basket de la prison de Quezon City, dans la banlieue de Manille. Les prisonniers dorment à tour de rôle.





DANS CES PRISONS SURPEUPLÉES, AUCUN ESPOIR DE RÉDEMPTION

L'ARME FATALE DU PRÉSIDENT, C'EST L'INSULTE. DANS CE PAYS HYPER CATHOLIQUE, IL A TRAITÉ LE PAPE DE « FILS DE PUTE »

PAR KAREN ISÈRE

Rodrigo Duterte avait prévenu: «Si je me lance dans la présidentielle, je conseille aux Philippins de ne pas m'élire, parce que ça va être sanglant.» A 71 ans, il a hésité à se présenter; mais une fois décidé il multiplie les provocations lors de la campagne, au printemps 2016. A un journaliste qui l'interroge sur son état de santé, le trublion demande comment se porte le vagin de sa femme. Le public se tord de rire. Candidat de Laban, un obscur parti de centre gauche, il tape sur les élites de la capitale et les «oligarques», ces gros propriétaires terriens qui dominent la vie politique depuis des décennies... Et ça marche, même s'il est lui-même issu d'une dynastie de notables provinciaux. L'archipel de presque 100 millions d'habitants reste un des pays les plus pauvres du monde, malgré un boom économique ces dernières années.

Le vitriol verbal du candidat évoque souvent celui de Trump. Mais, tandis que le populiste américain promet d'expulser des millions de clandestins, son homologue sud-asiatique assure qu'il va résoudre les problèmes de criminalité, surtout ceux liés à la drogue, dans un délai de trois à six mois. Si le premier twitte à tout-va, le Philippin se concentre sur Facebook. Vidéos choquantes et fausses informations font un carton auprès de la jeunesse. Il n'hésite pas à menacer: «Vous, les dealers, les cambrioleurs, les vauriens, vous feriez mieux de partir parce que je vais vous tuer.» Duterte annonce même le chiffre de cette

future hécatombe: 100 000 personnes. Et la chanson officielle de sa campagne martèle le message: «Regardez autour de vous/Le crime est omniprésent/Viols, drogues et vols/Doivent être stoppés.»

Pour mieux convaincre les électeurs, il dit vouloir appliquer au pays les mesures économiques et sécuritaires qui ont fait son succès à Davao, la ville dont il a été le maire plus de vingt ans. Un escadron de la mort y a mené un millier d'exécutions hors la loi de petits délinquants. Si le candidat récuse tout lien formel avec ces tueurs, il multiplie les ambiguïtés et revendique un de ses surnoms: «Duterte Harry», allusion au flic expéditif du film «L'inspecteur Harry». Élu haut la main, il récidive le jour de son investiture, le 30 juin: «Je dois massacrer ces idiots qui détruisent mon pays.» Il ne vise pas seulement les trafiquants mais aussi les drogués. Surtout les hordes misérables accros au «shabu», comme on

Rodrigo Duterte et son pistolet-mitrailleur Uzi, quand il était maire de Davao, au milieu des années 1990.

Quelque 1 million de toxicomanes et 60 000 dealers se seraient «rendus»

appelle ici la méthamphétamine. Sorte de «cocaïne du pauvre», cette drogue de synthèse est un stimulant très addictif, qui rend agressif lors des phases de manque. Les ouvriers journaliers et conducteurs de vélo transporteur en fument les cristaux pour augmenter leurs heures de travail. Désormais, consommateurs comme dealers doivent se présenter aux autorités et avouer. Les rétifs font l'objet



de listes noires affichées aux murs des quartiers déshérités. Le tout sur la foi de rumeurs. Désormais, ce sont des cibles. Une aubaine pour ceux qui veulent se débarrasser d'un concurrent ou d'un voisin détesté. Le président encourage même les civils à participer. Aux habitants d'un bidonville, il lance: «Si vous connaissez des drogués, allez-y, tuez-les vous-mêmes, ce serait trop douloureux pour leurs parents de le faire.» Pour lui, ce sont des «morts-vivants, d'aucune utilité à la société». Quand on demande à ce père de quatre enfants comment il réagirait si l'un d'entre eux se droguait, il répond qu'il donnerait l'ordre de l'abattre. Un rapport Wikileaks affirme pourtant qu'un de ses fils a souffert de

toxicomanie. De quoi expliquer la fureur vengeresse du nouveau président ? Le sang ne cesse de se répandre, le plus souvent la nuit. En pleine foule ou sur un trottoir désert, devant un McDonald's ou une école primaire, dans la cuisine ou sur un matelas d'une bicoque piteuse... Côté « civils », la méthode est presque toujours la même : deux hommes masqués, des « vigilantes », comme on les appelle, passent à moto et tirent. Parfois, ils obligent leur victime à s'installer entre eux deux. Ils l'abattront plus loin, puis la largueront près de son domicile. Sur le cadavre, ligoté et bâillonné, un panneau en carton avertit les badauds : « Ne soyez pas un dealer et un drogué comme lui ! » A Riverside, un quartier de Manille, une

moindre enquête. Les policiers sont censés arrêter les suspects dans le cadre de l'« opération Tokhang », qui signifie « frapper et supplier » en cebuano, la langue maternelle du président. En six mois, ils se sont officiellement présentés à 4 millions de domiciles suspects. Quelque 60 000 dealers et 1 million de toxicomanes se seraient « rendus ». Mais il y a les situations « Nanlaban » : on abat le suspect qui « résiste »... ou pas. Dans un quartier misérable de Manille, Florjohn Cruz, 34 ans, réparaît le transistor de sa mère quand des policiers en civil ont surgi et l'ont aussitôt tué, sous un portrait de la Vierge. Selon leur rapport, il a « couru se réfugier dans la maison, a sorti une arme et tiré sur les policiers, ce qui les a poussés

une campagne antitabac. Sous son portrait souriant, un slogan en lettres de feu sur fond rouge : « Changez maintenant, arrêtez de fumer ! » Sa maison de Davao est devenue une attraction touristique près de laquelle des gamins vendent des porte-clés à son effigie.

Pour qualifier cette campagne anti-drogue, Amnesty International parle de « massacre ». La Commission des droits de l'homme des Philippines a ouvert une enquête sur les « exécutions extrajudiciaires » qui, si elles ne cessent pas, pourraient envoyer Duterte devant la Cour pénale internationale. Face aux critiques, il recourt à son arme favorite : l'insulte, de préférence très vulgaire. Dans ce pays catholique à 80 %, il n'a pas hésité à traiter le Pape de « fils de pute ». Même expression pour qualifier Barack Obama. Les droits de l'homme, c'est simple, il n'en a « rien à foutre ». Après de telles amabilités, ses porte-parole multiplient les contorsions, assurant qu'il ne faut pas prendre ombrage, que c'était juste une expression. Lui-même explique : « Quand je suis menacé, j'ai peur. Mais si je crains de mourir, si je me sens désavantagé ou opprimé, je deviens enragé. » Jocelyn, sa plus jeune sœur, assure que son frère est un hyper sensible. Du moins à lui-même : s'il peut contempler sans peine un cadavre ensanglanté, il défaillera à la vue de son propre sang. Le péché mignon du Trump philippin serait son immense collection de chaussures. Il en plaisante, assurant que c'est son unique point commun avec Imelda Marcos, la veuve de l'ex-dictateur. Voir... Son père a travaillé pour le tyran renversé en 1986. Et, en novembre, Rodrigo Duterte a fait transporter sa dépouille au Cimetière des héros.

Comme le président élu américain, il semble vouloir procéder à un renversement d'alliances. Colonisé par l'Espagne, puis par les Etats-Unis, l'archipel collabore étroitement avec les Américains depuis son indépendance, en 1946. Coup de théâtre en octobre à Pékin, où les autorités déroulent le tapis rouge à Duterte : « J'annonce ma séparation d'avec les Etats-Unis, militairement mais aussi économiquement. L'Amérique m'a perdu. J'irai peut-être en Russie parler à Poutine, pour lui dire que nous sommes trois contre le monde : la Chine, les Philippines et la Russie. » Depuis, il s'est entretenu avec Donald Trump au téléphone. Il assure que le président élu l'a félicité pour sa politique antidrogue. « Duterte Harry » se réjouit de leurs futures relations. ■

En décembre 2016, il accepte des selfies avec les Philippins de Singapour, au jardin botanique.



poupée Barbie ensanglantée gît dans un caniveau, près du corps d'une jeune fille de 17 ans, fauchée avec son petit ami. Alvin, lui, a été tué alors qu'il déjeunait, à la terrasse d'un café. Les assassins l'ont pris pour un autre : son tee-shirt était semblable à celui du toxicomane ciblé. Danica, 5 ans, jouait devant l'échoppe de sa famille lorsque deux individus à moto ont fait feu. Ils visaient son grand-père, Maximo. Quelques jours plus tôt, avec des voisins accusés de consommer de la drogue, celui-ci s'était signalé comme sevré aux autorités de son quartier. Cela a juste servi à le faire repérer.

Dans ce contexte, les forces de l'ordre peuvent elles aussi tirer à loisir et invoquer la légitime défense sans risquer la

sés à riposter ». Pour Redentor Ulsano, commissaire dans le district de Tondo, « il y a une nouvelle façon de mourir aux Philippines ». Il sourit et rapproche ses poignets, comme s'il portait des menottes.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Duterte, sa « guerre à la drogue » a fait près de 6 000 victimes. L'œuvre, le plus souvent, des escadrons de la mort. En décembre, le président s'est tranquillement vanté d'avoir autrefois abattu des suspects à Davao, pour encourager les forces de l'ordre : « Je patrouillais à moto, en quête de problèmes. Je cherchais l'affrontement pour pouvoir tuer. » Aujourd'hui, sa popularité tutoie les sommets : plus de 80 % d'opinions favorables. Sa photo s'affiche partout, y compris pour



TRENTE-CINQ ANS APRÈS SON VIOL, LA FEMME DE PIERRE GAGNAIRE, LE CHEF ÉTOILÉ, RACONTE LE CAUCHEMAR QUI A HANTÉ SA VIE

Dans leur appartement près de la place

*Victor-Hugo, à Paris, samedi. Dévastés, ils venaient
d'apprendre la mort dans un accident de voiture
de leur très cher Olivier Biles, chef de 35 ans, en charge
des Fouquet's. Travailler pour Pierre Gagnaire
c'est entrer dans une famille.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS





SYLVIE LE BIHAN LES MOTS POUR LE DIRE

C'est une écrivaine reconnue, récompensée à la Forêt des livres en 2014, et responsable des projets des treize restaurants de son mari. Le chef qui travaille quatorze heures par jour est tout respect et tendresse pour cette femme qui, dans son nouveau livre, « Qu'il emporte mon secret » (éd. du Seuil), mène un suspense suffocant jusqu'à son viol. Elle fait une description implacable des ravages qui ont suivi. Une émotion intense, sans lyrisme, précise, analytique, pudique. A son image.

SYLVIE LE BIHAN

«TENIR MON SECRET REFOULÉ M'A DEMANDÉ BIEN PLUS D'ÉNERGIE QUE LA VÉRITÉ»

PAR CATHERINE SCHWAAB

A quoi ça ressemble, dans la vraie vie, «le plus grand chef étoilé du monde»? Quand on conçoit ou dirige les cartes et les brigades de treize restaurants sur la planète, est-ce qu'on a seulement le temps de se poser, de jouir de l'instant et de penser à l'amour? La réponse fuse: «Je ne peux pas me détourner du boulot. Jamais!» Même pour Sylvie, au début de leur romance, il y a douze ans? «Même pour Sylvie, même au début. Elle l'a tout de suite compris.» Il est comme ça, le chef: cash. Secoue sa mèche qui fait craquer les femmes. Qui a fait craquer Sylvie.

Ils se sont rencontrés à Londres, en 2004. Elle avait 38 ans; lui, 54. L'un et l'autre chargés d'un passé plutôt lourd. Pour lui, deux divorces et deux fils, mais surtout une enfance de mal-aimé et une faillite de près de 10 millions de francs, une horreur qu'il n'oubliera jamais... Sylvie, mère d'une fille et de jumeaux, était en train de se défaire d'une relation toxique. Et surmontait en s'étourdisant un trauma enfoui: violée à 16 ans par trois types dans les douches d'un camping. Ravagée physiquement et psychiquement. Mâchoire et nez brisés, côtes et vertèbres cassées... «Un viol n'est pas qu'une intrusion corporelle, c'est une invasion totale.» Quand vous rencontrez cette belle femme vive et rieuse, vous n'imaginez pas une seconde une telle abomination. Il faut lire son bouquin, «Qu'il emporte mon secret». Le hasard d'un atelier d'écriture en prison lui fait recroiser le chemin d'un de ses violeurs. Et tout remonte. «J'avais vécu dans le refoulement, j'avais réussi à me dissocier de l'acte que j'avais subi car j'étais incapable de l'accepter.» Une agression qualifiée par la justice de «viol sur mineure accompagné d'actes de torture et de barbarie». On n'ose pas imaginer. On n'ose pas lui demander. D'ailleurs, «j'avoue, je ne sais plus moi-même. Je ne sais pas quand j'ai crié, ni à quel moment je me suis tue». Dès sa rencontre avec Pierre, elle lui a révélé

ce viol. Sans détails. Comme elle l'a fait avec tous les hommes de sa vie. Et aussi avec les amants de passage. «Je crânais comme pour montrer que ça ne m'avait rien fait. Je dissociais l'amour et le sexe.» Pendant des années, le sexe est devenu pour elle «une façon de reprendre le pouvoir, de mettre les faits à distance». Elle a consommé les partenaires, exploré les aventures à plusieurs, échangisme et autres. Ce qui ne lui a pas évité de tomber sous l'emprise d'un pervers narcissique. «Il a failli me détruire.» Elle en a tiré un livre, «L'autre». Aujourd'hui, elle analyse froidement: «J'étais un terrain vulnérable. A cause du viol.»

Trente-cinq ans ont passé, ce viol lui provoque toujours des cauchemars. Pierre: «Je l'ai retrouvée une nuit en boule, dure comme un bloc de marbre, hagarde. Elle revivait quelque chose de si douloureux. Une souffrance impossible à décrire. J'aurais pu la renverser, elle aurait roulé du lit comme une pierre.» Il la couvre de ses grands yeux bleus: «Tu n'étais pas là. Pas dans ce monde...» Etonnamment relax sur le canapé de leur bel appartement, Sylvie acquiesce: «Oui, ces cauchemars, je les ai faits pendant quelques années.» Pierre, avec son franc-parler, déchire le voile: «Il y a des choses dont elle ne guérira jamais. Je vois, j'ai vu sa panique devant une douche à carreaux de faïence blanche. Le carrelage de son viol! Ça la poursuivra jusqu'à la fin de ses jours.» Sylvie écoute, attentive. Cet homme, qu'elle a choisi il y a douze ans, la reçoit cinq sur cinq. Avec sa fougue habituelle, il parle d'elle. Pierre Gagnaire a une sensibilité à vif. Sans filtre. Il manifeste sa pensée, ses cogitations, visage entre les mains, cheveux en bataille qu'il ébouriffe pour mieux réfléchir. Pour trouver ses mots, pour vous convaincre, pour s'indigner. Un bouillonnement d'adolescent dans un corps de sexagénaire.

Que faire? Comment se comporter quand on partage la vie d'une femme violée à 16 ans, presque enfant? «Rien, on est impuissant. Il faut juste être là. Et surtout, ne pas dire n'importe quoi. La petite



Sous la protection de Philomène, 7 ans, un british shorthair, Sylvie, fidèle au stylo, avoue être déstabilisée par la promotion de son roman qui ranime des souvenirs douloureux.

phrase anodine qui peut la briser.» Fait-il allusion à la mère de Sylvie? Une femme pied-noir, tellement peu taillée pour la maternité! Introvertie, sans empathie. Et qui lui demande de «ne pas le dire à ton père, ça le détruirait». Un Breton brillant, austère, égocentré. Officialiser le drame serait pour eux une condamnation sociale. Parents d'une enfant violée? Impensable. Question de dignité. Venu la voir sur son lit d'hôpital, un jeune flic lui a dit la même chose. «Tu peux porter plainte, ou tes parents, puisque tu es mineure. Mais c'est long, un procès... "Ils" diront que tu les as excités, que tu étais consentante, que ça a dérapé avec l'alcool...» Sylvie le regrette aujourd'hui: «Tenir mon secret refoulé m'a demandé bien plus d'énergie que dire la vérité.» Pour elle, c'est clair, «il n'y a pas de résilience... il y a juste des pauses dans la souffrance à vif».

Heureusement, un jour, elle rencontre Pierre. Il est bien au-delà de minuit au restaurant Sketch, dans le quartier chic de Mayfair. Pierre n'a pas la moindre envie de s'attarder avec des clients. Sobre: «Je voulais aller me coucher.» Sylvie habite Londres avec son mari, banquier, et leurs enfants. Mais Pierre lui plaît au premier coup d'œil. Il fait un effort, s'attarde. «Nous deux ensemble, c'était une évidence, on ne s'est pas tourné autour!» se



souviennent-ils en chœur. « Je freinai des quatre fers. Je ne suis pas un homme volage ! Je sortais d'un divorce difficile, je commençais à être bien. J'étais prêt. Mais... » Face à cette Française devenue presque anglo-saxonne et qui carbure à la vodka, lui boit de l'eau, hésite. Ils échangent leurs téléphones. Et puis, plus rien. Sylvie résume : « Il avait la tête dans ses assiettes. » Ce qui n'empêche pas de mûrir lentement son « puits d'amour ».

Au bout de trois mois, il lui passe un coup de fil. « Je ne sais pas bien pourquoi je l'ai rappelée. » En quinze jours, il la kidnappe et la ramène à Paris avec les enfants. « Attention ! On n'était pas dans le roman-photo, avertit Pierre. On était adultes. On a convenu posément : on ne va pas refaire des enfants. Je sentais qu'à cause de mon travail, de mes horaires, on se verrait peu. » Sylvie : « J'étais chasseuse de têtes à Londres, je donnais des cours à Sciences po, je faisais du marketing, il m'a semblé naturel de travailler pour lui. Pourtant, au début, je ne voulais pas être « la femme du chef cuisinier ». Et puis la gastronomie n'était pas trop mon truc. Moi, j'aimais le foot. » Ce qui nous vaut un interlude passionné entre lui, qui exécute « les salaires insensés des

footeux qui les rendent dingues », et elle qui trouve que « vu ce qu'ils rapportent, ça n'est pas choquant ». C'est sûr, ils ne se mettront pas d'accord ! Avec ce pragmatisme, elle va s'occuper de son développement international. « Ça nous permet de voyager ensemble. » Tokyo, Séoul, Hongkong, Dubai, Las Vegas, Moscou, Berlin... Epuisant. Mais gratifiant. Sylvie, sincèrement admirative : « Partout où il débarque pour contrôler, recadrer, les

PIERRE GAGNAIRE « IL FAUT JUSTE ÊTRE LÀ, PRÈS D'ELLE. NE PAS DIRE LA PETITE PHRASE QUI POURRAIT LA BRISER »

équipes l'accueillent comme un papa ! » L'esprit de famille, loin des maltraitances dénoncées à mots couverts dans d'autres grandes maisons, est une caractéristique du label Gagnaire. « Je suis le « père » de 20 ou 30 de mes employés », assume-t-il. L'autoritarisme, il l'a connu avec son père. Aîné de quatre enfants, à Saint-Etienne, il a toujours vu ses parents plus absorbés par le restaurant que par leur progéniture. Et son père lui a imposé « ce métier que je n'aimais pas ». Alors aujourd'hui, en

artiste de la haute cuisine, il sait motiver, créer le lien : « Les détestations, ça finit toujours par se retrouver dans l'assiette. »

Avec sa bienveillance vigilante, il a poussé sa femme à écrire sérieusement. Elle a révélé une plume virtuose. Sylvie se rappelle : « Un soir, il y a huit ans, lors d'un dîner avec l'éditeur Raphaël Sorin, Pierre lance : « Ma femme écrit. » Je suis gênée. Sorin dresse l'oreille, il veut lire ce que j'ai dans mes tiroirs. Je dis non, je n'ose pas. Il insiste. Finalement, je lui envoie un extrait. Il critique, me conseille. Il ne deviendra pas mon éditeur, mais il m'a mis le pied à l'étrier. Ensuite, c'est Pierre qui m'a forcée à aller au bout d'un manuscrit. C'est mon défaut : je ne finis rien. Je suis du genre à entamer la peinture d'une chambre et à ne pas finir le plafond. »

Lui modère, soucieux de justesse, toujours : « Non, ça va mieux. Mais c'est sûr qu'il ne faut pas lui imposer des horaires. Notre newsletter, elle la rédige quand elle « sent » le moment. Et lorsqu'elle se pointe au bureau, c'est la fête au village ! » Elle rit. Lui, à 7 heures, il est sur le pont. Sortir 45 salaires dans le trois-étoiles rue Balzac, « ça n'est pas facile, explique-t-il. On fait 43 couverts, et on ne les fait pas tous les soirs. Vous savez, un chef cuisinier, même étoilé, ça ne roule pas sur l'or ». Leur bel appartement près de la place Victor-Hugo, ils le louent, et le réveillon, ils l'ont passé à Belle-Ile, pas à Moustique, avec quelques amis et les enfants, devant un gigot d'agneau macré au lait ribot et aux épices que Pierre avait mijoté. « Petites pommes de terre Nicola en robe des champs, chou rouge à la bière

locale, champagne et chocolats de Jean-Paul Hévin. »

Le raffinement à la française. Pas les excentricités des footbal-

leurs pleins aux

as. Sylvie confirme : « La marge d'un restaurant gastronomique est minable. Mais il y a une telle attente de la clientèle ! Nos clients ne sont pas des businessmen. Ce sont des familles qui ont planifié



l'événement. Pierre n'a pas droit à l'erreur. Je le vois parfois tellement tendu... » Lui approuve, son regard azur entre tendresse et fierté : « Ils repartent heureux. C'est aussi pour ça que je fais ce métier. » ■

« Qu'il emporte mon secret », par Sylvie Le Bihan, éd. du Seuil.

LE TRAIN LE PLUS LU



UXUEUX DU MONDE

WAGONS TAPISSÉS D'ACAJOU ET PORCELAINES POUR LES REPAS... A BORD DU ROVOS, ON SILLONNE L'AFRIQUE DU SUD DANS UN ÉCRIN DIGNE DE LA REINE VICTORIA



PHOTO GAËL TURINE

La 3360 Shaun, une locomotive écossaise construite en 1949, à la gare privée Capital Park, à Pretoria.

Sur ce quai de gare, l'horloge sert surtout à remonter le temps. Les passagers embarquent pour une épopée à l'ancienne, née du rêve d'un homme. Rohan Vos, un magnat afrikaner de l'automobile, voulait voyager en famille à bord de wagons chinés dans des musées. Dès 1989, il en fait un business florissant avec des trains qu'il baptise « Pride of Africa », « la Fierté de l'Afrique ». Ils accueillent un maximum de 72 personnes et commencent chaque parcours avec une locomotive à vapeur. Pour plus de confort, elle est ensuite remplacée par un exemplaire plus moderne. Destination : la Tanzanie, à travers toute l'Afrique australe. Un simple trajet de Pretoria au Cap coûte de 1300 à 2600 euros pour trois jours de farniente et 1600 kilomètres. Eloge de la lenteur...



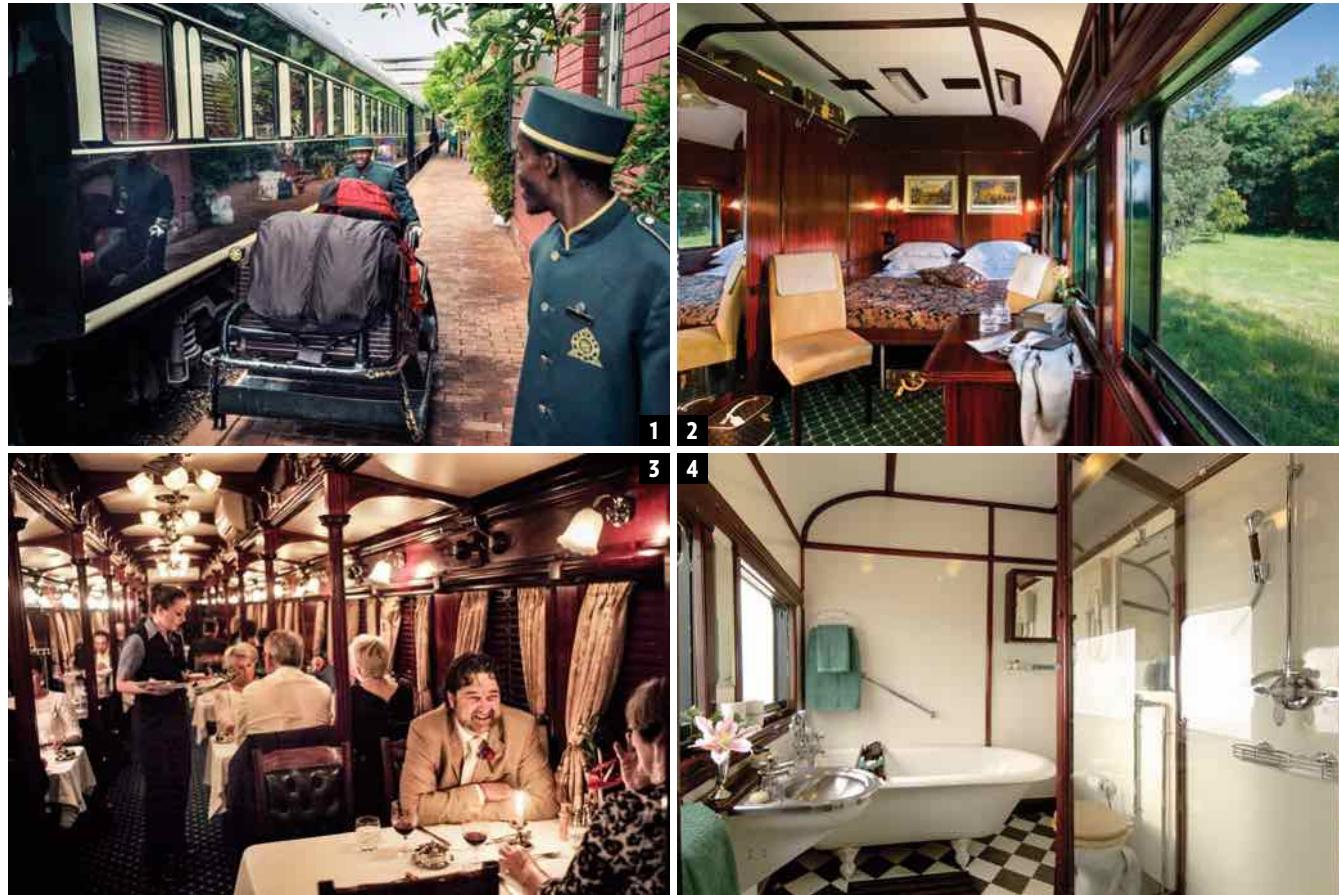
Avec vue sur «la fumée qui gronde», comme les Zambiens appellent les chutes Victoria. Ou sur les gambades gracieuses des springboks, gazelles emblématiques de l'Afrique du Sud. Si le train est climatisé, les baies vitrées peuvent s'ouvrir, des chambres aux lounges.

Devant les chutes Victoria : 108 mètres de hauteur et 1700 de largeur.

L'arrière du Rovos est même équipé d'une plateforme. A l'abri du soleil et du vent, on y hume les eucalyptus et les buissons de sauge avant de s'installer pour un teatime à l'anglaise : nuage de lait, scones tout juste sortis du four... Puis, à l'heure du dîner, tenue de soirée exigée.

Fauteuils à oreilles et canapés Chesterfield pour un apéritif dans le wagon Observation, qui donne sur un balcon.





1. Des porteurs acheminent les bagages. 2. Murs lambrisés et vrai bureau dans la chambre. 3. Colonnes en teck sculpté et lampes 1900 pour le wagon restaurant. 4. Baignoire victorienne à pieds dans la suite royale.

DANS LES SUITES ROYALES, ON PREND SON BAIN EN REGARDANT BONDIR LES ANTILOPES

Quand passent les springboks... la plateforme arrière est un poste d'observation idéal.





Le Rovos serpente parmi des vignobles réputés, à 120 kilomètres au nord-est du Cap. Au fond, la chaîne de montagnes Hex River.

ON SE CROIRAIT REVENU CENT ANS EN ARRIÈRE. CE N'EST PLUS UN TRAIN, C'EST UN CLUB POUR GENTLEMEN. ET VOTRE COMPARTIMENT, C'EST LA CABINE D'AGATHA CHRISTIE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN AFRIQUE DU SUD **ROMAIN CLERGEAT**

Sa longue silhouette d'Afrikaner mâtinée de distinction british se promène dans la gare victorienne où les passagers patientent. Chacun a droit à une inclinaison différente de Rohan Vos, le propriétaire du « train le plus luxueux du monde », comme il aime à le rappeler. On ne voit pas comment on pourrait le contredire. Sur le quai, une locomotive tout droit sortie d'un roman de Jules Verne crache une épaisse fumée de vapeur.

Certains des habitués sont fiers de rappeler qu'ils sont déjà venus deux ou trois fois. En présentant Diana Buchanan, Rohan Vos les terrasse : « 57 voyages dans le train Rovos ! Diana mérite un pin's souvenir ! » On pense qu'il plaisante. Mais non, ni pour le nombre de voyages, ni pour le pin's. « Nous avons commencé lorsque mon mari malade a eu interdiction de prendre l'avion pour Le Cap, où il devait se rendre, explique-t-elle. Aujourd'hui mon mari est mort, et ma passion pour ce train a survécu. Le seul moment où vous verrez mon sourire disparaître sera le jour de l'arrivée. »

Rohan Vos a fait fortune dans les pièces détachées de voiture. Plutôt que d'acheter un minivan, il choisit, en 1989, de s'offrir deux vieux wagons dans l'idée d'embarquer sa famille dans « un voyage à l'ancienne ». Le coût exorbitant que lui demandent les chemins de fer sud-africains pour laisser circuler son « jouet » le convainc qu'il a peut-être fait une erreur. Le voilà face à un gouffre financier ! Mais, en homme d'affaires, il trouve une solution et fait de son rêve une expérience commerciale. Le voilà H.G. Wells, décidé à construire une machine à remonter le temps. Et il a réussi...

Sitôt le marchepied franchi, plus grand-chose ne vous rappelle la civilisation numérique. On se croirait revenu cent ans en arrière. Ce n'est pas un train, c'est un gentlemen's club sur rail. Chaque compartiment évoque la cabine d'Agatha Christie : un lit deux places, une petite table de travail, deux fauteuils tapissés, une salle de bains Art déco avec douche, de très larges fenêtres pour admirer la savane. Et même une paire de lunettes destinée à protéger les yeux quand on se penche à la fenêtre.

Mais on supporterait volontiers de rester cloîtré : l'atmosphère envoûtante du compartiment transporte bien au-delà des paysages sud-africains. On aurait tort ! Ce serait manquer le lounge et son parfum de club privé du début du XX^e siècle. Le voyageur s'y projette, parcourant d'un air las les pages d'un Somerset Maugham déniché dans la bibliothèque attenante. Plus loin, le wagon-bar. La principale attraction n'est pas le bar où tout est servi à volonté, hormis le champagne français... mais la plateforme extérieure en queue du train. « Je me suis inspiré des campagnes électorales de Franklin Roosevelt, dans les années 1930, lorsqu'il traversait l'Amérique en chemin de fer et haranguait les foules depuis une plate-forme », raconte Vos. Il faudrait le talent d'un Kessel pour donner à ressentir ce qu'on éprouve, assis sur cette banquette, bercé par le roulis, les yeux éblouis par le soleil qui décline sur les plaines infinies. Qu'on se contente d'apprendre que à l'heure où les grands fauves vont boire... les places sont chères...

A bord du train Rovos, « The Pride of Africa », comme il est écrit sur les flancs de la locomotive, les premiers moments de ce parcours de 1 600 kilomètres se déroulent à travers le haut plateau du Highveld et les étendues arides du Karoo. On cherchera en vain le détail qui tue, la faute de goût. Rien ! A peine une vis apparente dans une boiserie.



Costumes et mobilier d'époque au pub Laird's Arms, à Matjiesfontein, bourgade fondée en 1884.

La civilisation du bruit, de l'urgence et même des machines à composter est restée à quai. Ni Wi-Fi, ni réseau, ni télé. L'usage des ordinateurs portables est confiné à l'espace personnel des compartiments. Mais c'est presque inutile de le rappeler, tant dans cette ambiance il est naturel de se mettre au diapason. Ainsi personne ne commettra l'impair de venir déguster en short et en baskets un vieux malt et un havane dans le salon fumeur acajou. Les compagnons de voyage, souvent des couples, la plupart du temps anglo-saxons, ne le comprendraient pas.

Aux alentours de 19h30, lorsqu'on a enfin pris la mesure du rêve, le tintement d'un gong égrené par le butler retentit. Chaque wagon dispose de son majordome. A raison de trois compartiments par wagon, chaque voyageur a donc le sentiment de pouvoir parler de «son» butler... Il est l'heure de s'habiller. Car pour le dîner le dress code est strict. Veste et cravate, robe du soir.

Dans le wagon-restaurant, où sont déjà attablés plusieurs passagers, c'est «Retour à Howards End». Les femmes sont habillées comme si elles attendaient la reine d'Angleterre et les hommes, l'heure de se rendre au casino. On ne serait pas choqué si le maître d'hôtel avait la voix d'Anthony Hopkins. Le sommelier, noir, approuve notre choix mais «suggère toutefois d'orienter Monsieur vers cet excellent chardonnay dont le mariage avec la viande d'antilope, servie ce soir, se révélera des plus judicieux».

Chaque table est un murmure d'élégance, à peine troublé par les déclarations d'amour de couples qui se regardent au fond des yeux. A l'origine, Rohan Vos avait souhaité des verres en cristal. C'était compter sans les soubresauts liés aux imperfections des rails sud-africains. Les entrechoquements ont eu raison de son souci du détail. Il a renoncé au cristal mais

continue néanmoins à renouveler chaque année une flotte de 4000 verres, victimes des affres du réseau ferroviaire.

Le dîner terminé, certains se retrouvent au bar, d'autres s'installent dans le lounge. A ne rien faire, sinon se perdre à travers la fenêtre dans la nuit qui défile. La plupart essaient d'accéder à la plateforme arrière où les souvenirs s'échangent sous des milliers d'étoiles. On écoute ceux qui sont déjà venus et reviennent encore, comme le récit enthousiaste des nouveaux éblouis par leur première journée. Dans les compartiments, le lit a été dressé, les couvertures repliées

Les tunnels alternent avec les vallées plantées de vignobles au XVII^e siècle

en forme de fleur, les stores tirés. Il est bientôt l'heure de profiter du sommeil, bercé par le roulis tranquille d'un train qui, pour le confort de ses voyageurs, ne dépasse jamais les 50 km/h.

Au matin, on choisira de laisser la lumière filtrer à travers les persiennes. Ou on optera pour la lumière blanche de l'Afrique. Et peut-être, selon la chance, s'ébahir devant un troupeau d'autruches, des buffles ou une girafe. Diana Buchanan, la star aux 57 voyages, regrette, elle, les 20000 flamants roses qui s'ébrouent sur le lac. «Cette année, la sécheresse a rendu impossible ce spectacle. Ce n'est pas la faute du train, notez. A l'intérieur, tout reste parfait!» Du haut de ses 79 ans, elle philosophie: «A mon âge, on sait que l'important dans la vie n'est pas le point d'arrivée mais le chemin emprunté... Avec le train Rovos, c'est pareil. C'est le voyage qui compte. Peu importe si l'on arrive au Cap, à Pretoria ou à Dar es Salam...» Et comme disait Lao-Tseu: «Un vrai

voyageur n'a pas de plan fixe et aucune intention d'arriver.» A bord du Rovos, niché dans le cocon d'un isolement douillet, le temps coagule. Parfois troublé par le bruit du train freinant dans un cri de dinosaure qui vient de naître.

Sur le trajet Durban-Pretoria, Rovos a organisé un safari. Le train s'arrête au milieu de nulle part, en réalité en pleine réserve, où attend une luxueuse Jeep. Pendant deux heures, rhinocéros, lions, éléphants, girafes sont au rendez-vous. Les passagers, au retour, trouveront dressées quelques tables où des infusions de thé rooibos et des vins pétillants les attendent. Le train se traîne encore et pourtant les heures s'écoulent trop vite. On n'a pas assez profité de ce rêve à disposition et, déjà, l'arrivée se profile. «Vers 18 heures...», a précisé le butler dans un sourire. «Comme dit M. Vos, il y a une chose dont vous pouvez être sûr en Afrique: les trains n'arrivent jamais à l'heure. Mais nous ferons de notre mieux pour vous conduire à votre point d'arrivée, d'ici... les six mois qui viennent.»

La dernière partie du voyage serpente à travers les montagnes de la rivière Hex. Les tunnels alternent avec les vallées plantées de vignobles par les huguenots au XVII^e siècle. Après Paarl, on distingue les formes caractéristiques de la Table, la montagne plate qui domine Le Cap. Dès lors, chaque regard porté sur le paysage fait grandir la nostalgie. L'arrivée est proche. Le train stoppe, et on espère un incident majeur... Hélas non! Il reprend sa marche vers la gare du Cap, où il pénètre avec seulement dix minutes de retard. Parfois, Rohan Vos pose sa longue silhouette au bout du quai pour remercier les passagers. Pas aujourd'hui. Voici le brouhaha de la gare... On est sorti du temps deux jours durant. Et on se dit que plus jamais on n'aura la chance de commettre cette folie: échanger deux heures d'avion contre deux jours du Rovos Rail. ■  @RomainClerget



Dans la locomotive, les machinistes autour de la chaudière. Vintage mais opérationnelle.



Une batterie de talents: l'équipe des cuisines.





TOUT LUI SOURIT ET SA NOUVELLE COMPAGNE EST LA CERISE SUR LE GÂTEAU DE SON BONHEUR

Lorsque la cuisine au beurre rencontre la cuisine à l'huile, ça n'est jamais sans éclaboussures. Depuis bientôt un an, François-Xavier Demaison partage la vie d'Anaïs, une Méditerranéenne pur jus. Première spectatrice, elle veille aussi au régime de l'humoriste, qui n'avait pas rechigné à prendre quelques kilos pour incarner Coluche au cinéma, en 2008. Depuis, il a fait du chemin. Au terme d'un an de tournée à travers la France, il investit l'Olympia à partir du 19 janvier pour un nouveau spectacle. Sans doute le plus personnel. Il y raconte notamment son enfance et ses quinze années de carrière. « Mais entre nous, si je refais de la scène, c'est aussi parce que ça me permet de maigrir ! »

PHOTOS FRANÇOIS ROELANTS



François-Xavier Demaison
ANAÏS DONNE DU
GOÛT À SA VIE

*Valse de casseroles entre François-Xavier et Anaïs Tihay.
Les deux amoureux aiment tout ce qui est bon. Ce qui, chacun le sait, est très mauvais...*



Les yeux plus gros que le ventre. François-Xavier Demaison et sa compagne dans les cuisines du Clover Grill à Paris, le restaurant de leur ami Jean-François Piège.

Maquillage et coiffure : Marie-Lanne, Mariam Mulo.

«ON CONNAÎT BEAUCOUP D'HUMILIATIONS DANS CE MÉTIER. J'AI JOUÉ DEVANT DEUX SPECTATEURS DANS UNE SALLE DE 700 PLACES»

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Vous venez de déménager pour vous installer avec votre compagne, Anaïs. Racontez-nous votre rencontre.

François-Xavier Demaison. J'ai rencontré Anaïs dans une soirée où elle était du côté des organisateurs – elle travaille dans l'événementiel – et moi dans celui des invités. Je l'ai trouvée beaucoup plus intéressante que la plupart des invités ! [Rires.] C'est une vraie Catalane, originaire de Perpignan, qui a grandi à la campagne, au milieu de chevaux, de chats et de chiens. Elle est très fine tout en ayant du caractère. Anaïs a réveillé en moi la simplicité profonde, le sens de la famille, une joie de vivre en sommeil à cause du travail et de la course au succès. En voyant débarquer l'acteur parisien que j'étais, les membres de sa famille se sont montrés un peu méfiants. Quand ils ont constaté que j'étais sincère, ils m'ont adopté. J'en suis très heureux car je les adore.

Qu'est-ce qui vous a séduit en elle ?

Les femmes me séduisent par leur rire. Il m'émeut. Anaïs, c'est la gaieté permanente, la joie de vivre incarnée. Lors de notre première rencontre, je l'ai amusée tout de suite. Elle m'a d'ailleurs confié que personne ne l'avait fait autant rire ! Elle est ma première spectatrice, jamais dans l'angoisse. Ce métier vous en injecte tellement ! Anaïs est ma bouffée d'oxygène. Elle m'aide à prendre du recul, à positiver. Elle ne fait qu'accentuer ma capacité au bonheur. J'ai une petite fille de 9 ans, Sasha, qui est aussi

très rieuse. Elle est drôle, belle, intelligente, elle a une vraie profondeur... C'est une petite fille rare. Je suis fou d'elle.

Vous-même, quel genre d'enfant étiez-vous ?

Un petit garçon en pull jacquard qui rêvait beaucoup et allait souvent à la Comédie-Française avec sa grand-mère et ses amies, dont certaines avaient les cheveux mauves et d'autres les cheveux bleus. Ma passion pour le théâtre m'est venue très tôt, mais entre 12 et 15 ans j'étais dans l'ennui, pas bien dans mes baskets. J'attendais de devenir adulte pour pouvoir réaliser mes rêves. Je dépendais trop des autres et regardais tous les amis de mes parents comme de grandes personnes très importantes. En grandissant, j'ai appris à relativiser. En fait, je n'ai commencé à m'amuser que lorsque j'ai décroché mon permis de conduire. Et je ne suis né véritablement qu'à 30 ans, en 2001, quand j'ai décidé de tout quitter pour faire ce métier. Jusqu'alors, professionnellement, ma vie n'était qu'une mise en place, une "italienne" comme on dit dans le jargon du théâtre.

Un changement de vie radical qui était, aussi, une énorme prise de risque...

Mon destin semblait tout tracé. J'étais fils d'avocats, j'avais fait des études de droit tout en intégrant la classe libre du Cours Florent. Puis j'ai abandonné Florent pour entrer à Sciences po. Ce parcours m'a mené à New York, où je gagnais très bien ma vie en tant que fiscaliste dans un cabinet international. J'ai passé

six ans en costume-cravate avec ma mèche dans les cheveux, une belle tête de vainqueur... Mais l'homme que j'étais alors était nettement moins intéressant que celui d'aujourd'hui. J'avais moins confiance en moi, je n'assumais pas ma passion pour le spectacle, mes joies et mes plaisirs. J'étais moins abouti. J'avais l'impression de marcher à côté de ma vie. Ce sont les attentats du 11 septembre, auxquels j'ai assisté, qui ont tout fait basculer. Je me suis dit ce jour-là que je ne voulais plus perdre ma vie à la gagner. Du jour au lendemain, j'ai fait un grand saut dans le vide. J'ai quitté New York et les rails d'une existence établie et confortable pour me lancer dans l'aventure.

Comment avez-vous vécu le passage entre l'aisance financière et une certaine forme de galère ?

En revenant à Paris, j'avais déjà écrit un embryon de spectacle. Pendant deux ans, j'ai habité un minuscule appartement dans le IX^e arrondissement. Je vivais très chicement. Une partie de mon entourage a cru que j'allais devenir fou, mais moi, je ne regrettai pas mon choix. Je n'ai pas douté une seule seconde de mon avenir. Il suffisait qu'on m'adresse un joli mot pour que je sois regonflé à bloc et que je reparte pour un mois d'optimisme ! Le 2 décembre 2002, je me suis fait prêter pour un soir le théâtre du Gymnase. Je voulais montrer ce que je savais faire. Les textes de ce premier one-man-show étaient loin d'être parfaits, mais Samuel Le Bihan, qui était dans la salle, m'a repéré et a proposé de me produire. Nos débuts furent difficiles, avec moi qui n'avais plus de travail et lui qui se lançait dans la production ! Il m'est arrivé de jouer dans des salles de 700 places où seuls deux sièges étaient occupés. A chaque fin de représentation, je saluais toujours avec autant d'enthousiasme que devant un Olympia bondé ! On connaît beaucoup d'humiliations dans ce métier. Quand on se cherche, on n'est pas à l'abri d'un con qui peut vous faire beaucoup de mal en niant ce que vous êtes. Aujourd'hui, Samuel est le parrain de ma fille et je suis le parrain de la sienne.

Au théâtre de l'Œuvre, une petite salle parisienne, dont le comédien a dernièrement pris les rênes, en compagnie du metteur en scène Benoît Lavigne.

Vous avez donc toujours cru en votre bonne étoile ?

Le doute fait partie intégrante de mon métier. Est-ce que ce que je fais est bien ? Un artiste veut tout : à la fois le succès populaire et de bonnes critiques. Il veut être aimé par tout le monde alors que c'est impossible. Il faut apprendre à faire ce métier en étant un peu heureux. Je ne mets pas d'écran entre la vie et moi. J'essaie d'être toujours disponible et accessible pour les gens car, à mes yeux, la gentillesse est une vraie qualité. Je n'ai pas d'assistant, je me déplace à scooter, je gère pas mal de choses seul. Je trouve que notre époque ne respecte pas assez son prochain. Moi, j'ai toujours de l'empathie pour les gens, et la souffrance d'autrui me touche beaucoup. Il m'est arrivé plus d'une fois de me faire avoir, mais je préfère cela et vivre heureux plutôt que d'être dans l'abus et ne recevoir que les miettes de l'existence... Si aujourd'hui le populisme a autant d'écho, je pense que c'est parce que tout le monde se replie sur soi. Il faut trouver l'envie de faire des choses ensemble. Avec mon théâtre, désormais, je fais partie d'une troupe.

Vous parlez du théâtre de l'Œuvre, que vous dirigez avec Benoît Lavigne depuis l'été 2016...

Frédéric Franck souhaitait passer la main et transmettre la direction de son théâtre à des artistes. Il nous a donné sa confiance. Pendant dix ans, je ne m'étais intéressé qu'à mon nombril ! [Rires.] Maintenant, grâce à ce théâtre, je m'intéresse au talent des autres. J'ai un côté entrepreneur, j'aime que les projets existent.

Vous semblez être un boulimique de travail.

Je suis pas mal demandé au cinéma, ce qui est assez rare pour un humoriste. Les salles affichent complet en province pour mon futur spectacle, je fais huit Olympia fin janvier et je produis "Quadras", une série de huit fois 52 minutes pour M6, dans laquelle je tiens aussi le rôle principal. Je mène la vie dont j'ai toujours rêvé et je me suis rapproché de ma famille. Que demander de plus ? Sans compter la présence à mes côtés d'Anaïs, qui est un anxiolytique permanent, de Sasha et d'amis précieux. On peut dire que je suis un homme qui a beaucoup de chance. ■



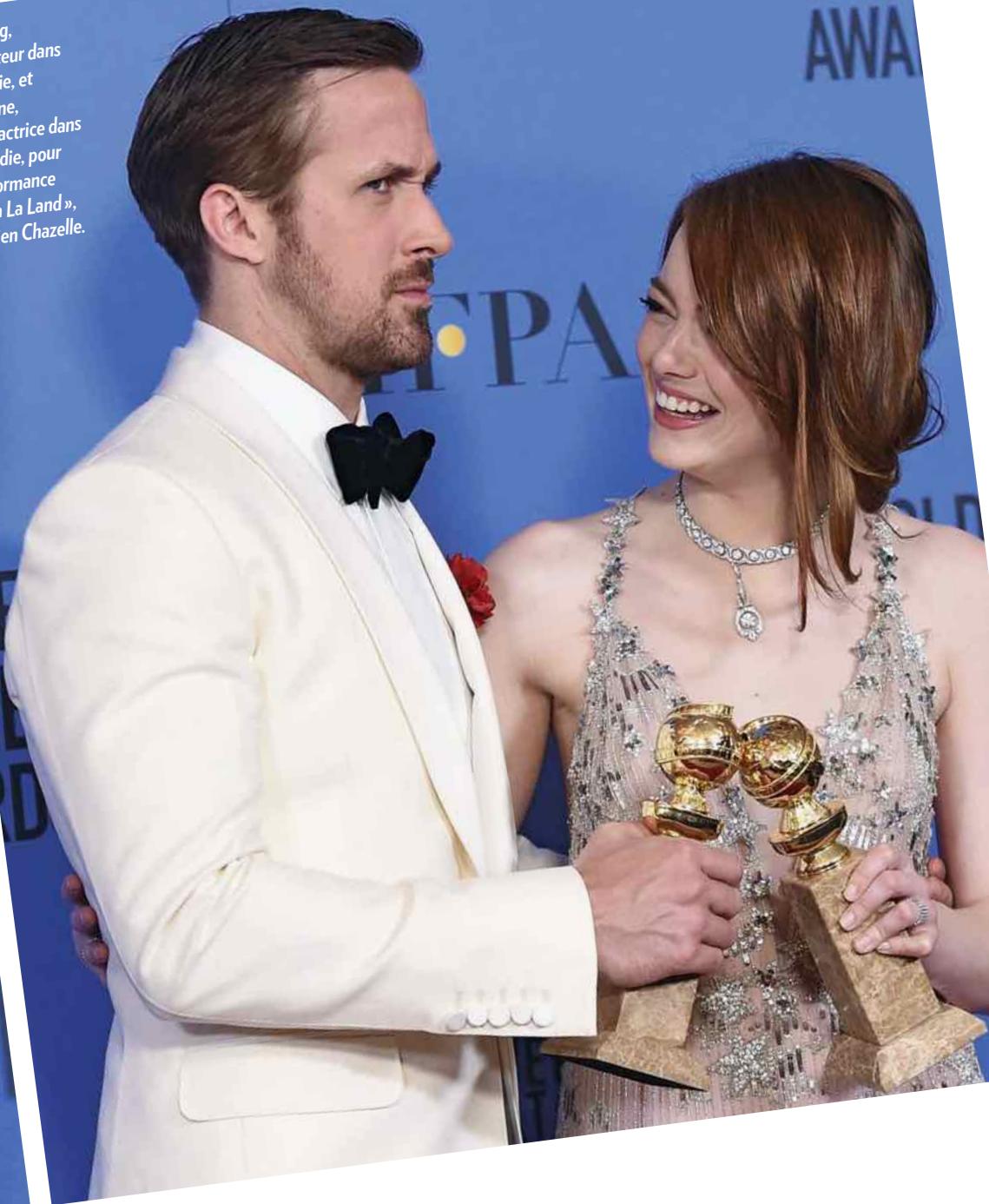
Golden Globes
**ISABELLE
HUPPERT**
LA STAR,
C'EST
“ELLE”

REPORTAGE DANY JUCAUD

GOLDEN
GLOBE
AWARD



Ryan Gosling, meilleur acteur dans une comédie, et Emma Stone, meilleure actrice dans une comédie, pour leur performance dans « La La Land », de Damien Chazelle.



TOUT HOLLYWOOD S'ÉTAIT DÉPLACÉ POUR LA RÉPÉTITION DE LA CÉRÉMONIE DES OSCARS

Elle a déjà reçu un César, un Lion d'or à Venise et deux prix d'interprétation à Cannes, mais elle attendait que l'Amérique la découvre... « Lorsque j'ai entendu mon nom, jamais mon cœur n'a battu aussi fort ! » À la 74^e cérémonie des Golden Globes, Isabelle Huppert est devenue la 4^e Française récompensée de l'histoire, pour le film « Elle » de Paul Verhoeven. Plus tôt, le réalisateur néerlandais obtenait le prix du meilleur film en langue étrangère. La comédie musicale « La La Land » est l'autre grande gagnante. Avec sept trophées, dont ceux de Ryan Gosling et d'Emma Stone, le film part en favori pour les Oscars. Les nominations tombent le 24 janvier... et pourraient prolonger le rêve de notre frenchie.

Isabelle Huppert, meilleure actrice dramatique, et Paul Verhoeven, consacrés par la Hollywood Foreign Press Association, le 8 janvier.



A LOS ANGELES, ACQUISE À HILLARY CLINTON, BEAUCOUP DE DISCOURS AVAIENT DES ACCENTS MILITANTS

Paillettes... et politique. Hugh Laurie, le décapant Dr House, a décoché les premières flèches. « Ce sont sûrement les derniers Golden Globes. Je ne veux pas être morose, mais dans le nom Hollywood Foreign Press Association, il y a les mots "Hollywood", "étranger" et "presse"... » Le public applaudit l'allusion aux attaques répétées du président élu contre les médias et à ses propos sur les Mexicains. Mais c'est Meryl Streep qui a médusé l'auditoire. L'actrice a évoqué « la performance de l'année » : l'imitation du handicap d'un journaliste par Donald Trump. « Quand les puissants se servent de leur rang pour brutaliser les autres, nous sommes tous perdants. »





▲ Sylvester Stallone et sa compagne, Jennifer Flavin, avec leurs filles Scarlet Rose, Sistine Rose et Sophia Rose.



Susan Gustom et son mari, Jeff Bridges.



Olivia Culpo. ▶
▼ Reese Witherspoon.



Justin Timberlake et Jessica Biel.



Nicole Kidman et Keith Urban.



Joan Collins, Donna Mills et Naomi Campbell.

VOS GENCIVES VOIENT ROUGE ?



G·U·M®

C'EST MA GAMME !

G·U·M® GENCIVES

**Des soins professionnels
pour des gencives en bonne santé.**



WWW.GUMGENCIVES.FR

Gum® est une marque du Groupe SUNSTAR,
disponible exclusivement en pharmacies et parapharmacies

LE SOULÈVEMENT DES MACHINES ?

C'est le premier robot géant piloté de l'intérieur. Imaginé par un spécialiste du design à Hollywood (« RoboCop », « Transformers »), il a été construit en deux ans par une société sud-coréenne. Le résultat est spectaculaire. A faire peur...

PAR ROMAIN CLERGEAT

Hauteur **4**
mètres

Prix
de vente
8,3 millions
de dollars

Poids
1,5
tonne

“LA VERSION
COMMERCIALE
SORTIRA
FIN 2017”

LIM HYUN KUK

Regardez
comment le
robot fait
trembler le sol
en se déplaçant.





Autonomie :
90 minutes

“NOUS DÉVELOPPOONS METHOD-3, LA VERSION SUIVANTE”

Paris Match. Quelle fut la plus grosse difficulté pour construire ce robot?

Lim Hyun Kuk. Tout. On a compris que, pour fabriquer quelque chose qui n'existant pas, il fallait d'abord construire cent autres trucs qui n'existaient pas non plus ! On a dû créer tout ce dont nous avions besoin, et parfois mettre à la pouille des tas de choses qui nous avaient pourtant demandé un boulot gigantesque. C'est ce qui a été le plus dur...

Pourquoi avez-vous choisi Vitaly Bulgarov pour le design?

Quand vous voulez avoir le meilleur design, vous prenez le meilleur designer. C'est aussi simple que ça.

Quand y aura-t-il une version commercialisée?

Probablement au second semestre 2017.

Envisagez-vous de collaborer avec d'autres spécialistes comme Boston Dynamics?

Notre objectif premier est de construire un prototype aux performances satisfaisantes, en tout cas celles que nous nous sommes fixées. Ensuite, nous saurons ce qui nous manque encore. Et, pourquoi pas, de collaborer avec d'autres pour l'améliorer. Nous sommes déjà en train de développer Method-3, la version suivante.

Avez-vous privilégié le look du robot au détriment de son efficacité?

Nous laisserons nos clients décider de leurs préférences entre la fonctionnalité, l'efficacité et le design. Ce ne sera pas notre choix. Notre objectif final est de réaliser un produit commercialisable dans un laps de temps court, une fois que le client aura décidé de ses options. Chaque robot sera fabriqué en fonction des besoins spécifiques de l'acheteur. ■

LIM HYUN KUK,
DG DE HANKOOK MIRAE TECHNOLOGY

Moteurs
électriques :
45

Vitesse
de déplacement :
2,2 km/h

LES TROIS LOIS DE LA ROBOTIQUE

PREMIÈRE LOI

Un robot ne peut pas porter atteinte à un être humain ni, restant passif, le laisser exposé à un danger.

DEUXIÈME LOI

Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si ces ordres sont en contradiction avec la première loi.

TROISIÈME LOI

Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'est pas en contradiction avec la première ou la deuxième loi.



Composition :
aluminium et fibre
de carbone

Equipe :
30 ingénieurs

Bras :
130 kilos

“METHOD-2 A 1 AN. COMME UN ENFANT, IL APPREND ENCORE À MARCHER”

VITALY BULGAROV, DESIGNER

Paris Match. Votre robot est si extraordinaire que certains journalistes mettent en doute sa réalité ; la vidéo où on le voit évoluer serait truquée... Affirmez-vous que tout ce que l'on voit est vrai ?

Vitaly Bulgarov. Je vous l'affirme. La vidéo est réalisée sans trucages ni postproduction.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour mettre au point Method-2 ?

Je travaille avec la compagnie sud-coréenne Hankook Mirae depuis 2014. Le robot que vous voyez aujourd'hui est notre deuxième version. Method-2 a 1 an. Comme un enfant, il apprend à marcher, mais il va s'améliorer...

Vous avez dessiné des robots pour Hollywood. Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour celui-ci qui ne peut pas se nourrir d'effets spéciaux ?

Marier le design futuriste que j'avais en tête avec des contraintes très pratiques, bien sûr : la cinématique, les problèmes d'équilibre, la construction de moteurs à la fois souples et puissants, la conservation d'un poids somme toute léger, le mariage des logiciels avec les capteurs, etc.

Ce robot ressemble beaucoup à l'ExoSuit d'« Avatar », que d'ailleurs vous n'avez pas dessiné ...

Le premier design de Method-2 était différent. Les proportions ont changé pour le faire fonctionner au mieux. Le résultat ressemble davantage à une armature mécanique conventionnelle de science-fiction. Mais cela changera dans nos designs futurs. Et si vous regardez en détail, Method-2 ne ressemble pas tant que ça à l'ExoSuit d'« Avatar »... ■

Interviews Romain Clergeat @RomainClergeat



PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

30 Numéros
de Paris Match - 84€

+

2 parures
de bain - 58€
ivoire et ébène

82,10
D'ÉCONOMIE

59,90€
au lieu de 142€*

carréblanc
PARIS

2 DRAPS DE DOUCHE ET 2 GANTS DE TOILETTE

Une qualité d'éponge très épaisse en fil de pur coton d'Egypte. D'une extrême douceur, elles vous apporteront non seulement le luxe et la volupté d'une éponge d'exception mais aussi la garantie d'une très bonne absorption.

Dimensions drap : 70 x 120 cm - Poids : 700g/m² - Dimensions gant : 15 x 21 cm.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR paruredebain.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI

je m'abonne à Match (30 Numéros - 84€)

+ 2 parures de bain (58€) au prix de **59,90€ SEULEMENT**
au lieu de **142***, soit **82,10€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°  :



Expire fin :  M M A A

Date et signature obligatoires

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMUG7

Merci de m'informer de la date de début de mon abonnement

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la parure de bain au prix de 58€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, 2 parures de bain. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA : 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**



A l'occasion de leur réunion annuelle, les membres du prestigieux CCC devant le Taj Mahal.
Debout, de g. à dr. : Neil Dhawan (pour le Premier ministre canadien), José Roca (pour le Premier ministre espagnol), Franck Panier (pour le grand-duc de Luxembourg), Magnus Ake Rehback (pour le roi de Suède), Ingimar Ingimarsson (pour le président d'Islande), Fabrizio Boca (pour le président italien), Maurice Alexis (pour le président du Gabon), Isto Tahvanainen (pour le président finlandais), Martin Kristoffersen (pour la reine du Danemark), Montu Saini (pour le président indien), Taigo Lepik (pour le président estonien). Assis sur le banc où a été immortalisée Lady Di : Ulrich Kerz (pour la chancelière allemande), Christian Garcia (pour le prince Albert de Monaco), Mark Flanagan (pour la reine d'Angleterre), Cristeta Comerford (pour le président des Etats-Unis) et Massimo Sprega, second du chef italien.



INDE LE G20 DES CHEFS

Ils cuisinent pour les grands de ce monde, le président Obama ou la reine d'Angleterre, et appartiennent au club très fermé des « chefs des chefs ». Leur réunion annuelle prend des airs de sommet d'Etat. Voyage entre confidences et apparat.

PAR DANY JUCAUD - PHOTOS VIRGINIE CLAVIÈRES

«

ous avez sûrement rencontré plus de chefs d'Etat que moi ! » m'a dit le président Obama quand je lui ai serré la main lors de notre visite à la Maison-Blanche. Crée par Gilles Bragard il y a quarante ans,

le CCC, le Club des chefs des chefs, est le club gastronomique le plus exclusif au monde. Un des plus précieux souvenirs pour lui, reçu trois fois aux Etats-Unis, par Reagan, Clinton et Obama et par tous les grands de la planète, reste l'entretien avec la reine d'Angleterre durant plus d'une heure dans ses appartements privés. Comme pour la Légion d'honneur, ce sont les chefs qui demandent à en faire partie. Une seule condition : être chef d'un président, d'un roi ou d'un Premier ministre en exercice. « Contrairement aux cuisiniers qui passent leur temps dans les médias ou sur Facebook, poursuit Bragard, ils travaillent dans l'ombre. Ce ne sont pas seulement les ambassadeurs de la cuisine de leur pays, mais aussi, à leur façon, des diplomates entre les hommes et les femmes de pouvoir. L'idée était de faire en sorte qu'ils soient traités à leur tour comme des chefs d'Etat. »

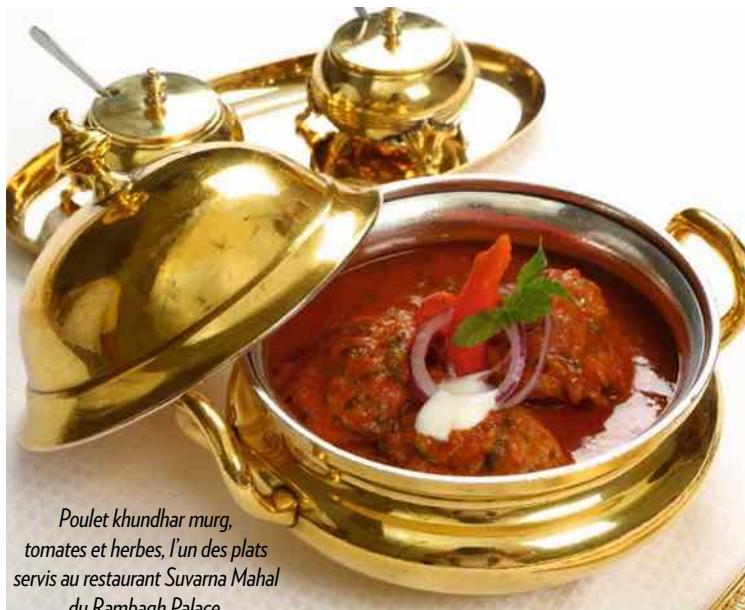
Dans ce club, à part la gastronomie il n'y a rien à vendre. Pas plus que de cotisation à payer. Le CCC, qui est à but non lucratif, prend tout en charge et fonctionne, entre autres, grâce à des partenaires mécènes, comme Renault ou Evian, sans retour commercial. Cette année, à l'invitation de Montu Saini, le cuisinier du président indien, seize de ses confrères ont participé à un voyage féerique de huit jours en Inde dans le carré d'or. Reçus comme des souverains, ils ont pris le thé à New Delhi au palais du président, Pranab Mukherjee, et l'apéritif dans la résidence du Premier ministre, Narendra Modi, avant de visiter, dans la vieille ville, le marché aux épices de Khari Baoli sous une pluie de pétales de roses. Le soir, ils se sont retrouvés dans les jardins de l'hôtel The Imperial au dîner de gala donné pour la fondation de Diya Kumari, princesse de Jaipur, au profit des enfants esclaves. Trois cuisiniers, Cristeta Comerford, chef du président Obama, Christian Garcia, chef de la principauté de Monaco, et Mark Flanagan, celui de la reine d'Angleterre, avaient chacun confectonné un plat. A Agra, après la visite du Taj Mahal, c'est dans des calèches d'époque qu'ils se sont rendus à la soirée de l'hôtel ITC Mughal, où tout le monde a dansé, emporté par la *(Suite page 92)*



Petit déjeuner dans les jardins du Rambagh Palace à Jaipur pour Cristeta Comerford, Christian Garcia, Niel Dhawan, Mark Flanagan, Ulrich Kerz et Bernard Vaussion, ancien chef de l'Elysée.

musique moghole. Le lendemain, au déjeuner donné à Jaipur dans le train Maharajas' Express, Bernard Buisson, directeur général de DCNS, et Cristeta Comerford ont eu la surprise de fêter ensemble leur anniversaire.

Au Rambagh Palace, fastueux palais du dernier maharaja de Jaipur transformé en hôtel où planent encore les fantômes de Jackie Kennedy et de Lady Di, confidences entre deux parties de cricket. Le délicieux Christian Garcia, président du CCC depuis 2007 et au service de la famille princière de Monaco depuis trente ans, m'explique que les qualités primordiales sont la discréction, ce qui va de soi, et la réactivité quand on apprend au dernier moment qu'il faut préparer un dîner pour 40 personnes ! « J'ai beaucoup de chance. Le prince Albert est un fin gourmet. Il vient tous les jours et c'est un privilège de parler avec lui des menus. Ma cuisine est essentiellement méditerranéenne, constituée de produits locaux, parmi lesquels les légumes sans engrains chimiques que je reçois du potager du prince de Roc Agel. Je n'ai qu'un interdit : le prince, qui est un grand défenseur de l'environnement, refuse que l'on mange du thon rouge de la Méditerranée ! Contrairement à un chef de restaurant qui a la même carte sur plusieurs semaines, on doit se renouveler car on a chaque jour le même invité. » Le menu princier de Noël : dinde ou chapon et châtelaine de



Poulet khundhar murg, tomates et herbes, l'un des plats servis au restaurant Suvarna Mahal du Rambagh Palace.

légumes avec des marrons, bûche glacée. Christian Garcia se souvient avec tendresse du prince Rainier qui mettait un point d'honneur à ce que la nourriture de son chien ne soit pas trop chaude.

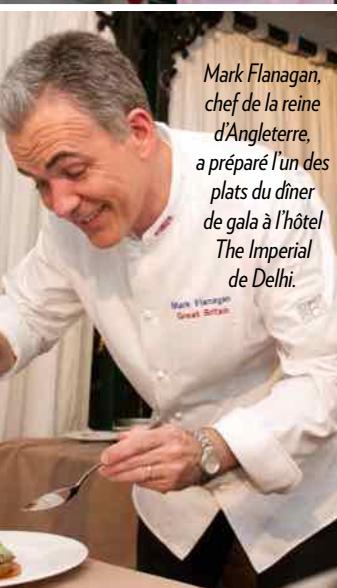
« Quand je vois les gens à l'extérieur de Buckingham regardant ce qui se passe derrière les grilles, je suis très fier d'être là où je suis. » C'est la onzième fois que Mark Flanagan participe au CCC. Au service de la Reine depuis quatorze ans, en charge de la partie officielle comme des repas privés, il dirige une brigade de 20 chefs : « Je fais toujours des suggestions

pour les menus de Sa Majesté, mais au final c'est toujours elle qui décide. Grâce au Club et aux liens que nous avons tissés au cours des années, avant la visite d'un président ou d'un roi, on s'appelle entre nous pour savoir ce qu'il prend au petit déjeuner, quel genre de pâtisseries ou de jus de fruits il aime, de même quand on a des réceptions à thèmes, je prends conseil auprès du chef du pays concerné. » Au palais, le protocole s'est « un peu assoupli ces dernières années. Lorsqu'ils sont en vacances dans une autre résidence qu'à Londres, on s'attend à chaque moment à



Christian Garcia accueilli à la gare de Jaipur pour un déjeuner dans le Maharajas' Express, l'un des plus beaux trains du monde.





ce que le prince Charles, Camilla ou des membres de la famille royale surgissent en cuisine. Je vous avouerai que c'est très éprouvant nerveusement ». Eprouvant comme la première fois où, à Noël, il a œuvré pour la famille au grand complet ! « La question que le chef d'un restaurant pose à un autre, continue-t-il, c'est : "Alors, ça marche ?" Nous, nous n'avons pas ce problème, ni de souci d'ego. »

Ce n'est pas Cristeta Comerford qui dira le contraire. Cette petite femme d'origine philippine se réveille à 4 heures pour faire une heure d'exercice et lever des poids, car « il faut de la force pour porter des casseroles ». Chef de cuisine du président Obama après avoir été celui des Clinton, elle est à la Maison-Blanche depuis vingt et un ans. Cristeta a sept chefs

**Bernard Vaussion,
40 ans à l'Elysée :
« Les présidents
passent, les chefs
restent ! »**

sous ses ordres. L'important, face à ses équipes, me dit-elle, est de garder son sang-froid. Son dernier dîner d'Etat ? Quatre cents personnes en l'honneur du président italien. « Par précaution, généralement deux jours avant un grand repas, on nous envoie une liste avec les allergies, intolérances au gluten..., ainsi que les religions des invités. » Elle enchaîne : « On ne fait pas la cuisine en fonction de ce qu'on sait faire mais de ce que la nature vous propose. Que vous préparez pour 20 ou pour 200 personnes, vous devez avoir un répertoire pour tous. » A un apprenti cuisinier qui lui demande un conseil, elle répond : « Ayez toujours avec vous un couteau bien émoussé pour éviter de vous couper ! » Comment envisage-t-elle son futur après le départ d'Obama ? Secret d'Etat !

Guillaume Gomez, le chef de l'Elysée, ayant été retenu à Paris, son prédécesseur Bernard Vaussion, qui est resté quarante ans à l'Elysée sous la V^e République de Pompidou à Hollande, le remplace. « Les présidents passent, dit-il avec un sourire, mais les chefs restent. » C'est son onzième CCC, et il en ferait bien toute sa vie. « Au cours d'un de ces voyages, j'ai appris que la reine d'Angleterre adorait le foie gras, non seulement de canard mais aussi d'oie. Aussi, lorsqu'elle est venue à Paris rencontrer le président Chirac, je lui en ai présenté deux avec le *(Suite page 94)*

REFUGE DE LUXE SUR LE TOIT DE L'EUROPE

PASHMINA

LE REFUGE ★★★★★
MADE IN VAL THORENS



HÔTEL PASHMINA

Place du Slalom - 73440 VAL THORENS

Tél. 0033 (0)4 79 000 999

www.hotelpashmina.com

info@hotelpashmina.com

PASHMINA
SPA by L'Occitane



SKI SHOP
by **GOITSCHEL**

LIVE UNITED **Val Thorens** | **Les 3 Vallées**





Dans le luxueux Maharajas' Express, où les chefs ont partagé un déjeuner. Ci-dessous, de g. à dr., Christian Garcia, Neil Dhawan, Cristeta Comerford, Mark Flanagan et Ulrich Kerz.

nom dessus, ce qu'elle a, je crois, beaucoup apprécié. Quant à Nicolas Sarkozy, toujours impatient, il avait décidé qu'on serve à l'assiette et avait instauré que l'on mette cinq couverts au lieu de huit. Il avait aussi supprimé le fromage, sauf, me disait-il, «pour Mme Merkel qui ne peut pas s'en passer!» Ce que me confirmera son cuisinier, Ulrich Kerz, en charge de toute la partie officielle de la chancelière, car, «dans le privé, c'est elle, m'explique-t-il, qui est aux fourneaux. La première chose que Mme Merkel va me dire quand

« Nicolas Sarkozy avait supprimé le fromage, « sauf pour Mme Merkel! »

je vais rentrer en Allemagne, c'est: «Alors, Ulrich, racontez-moi. C'était comment l'Inde?» «Si la politique divise, précise Gilles Bragard, la bonne table réunit les hommes.» De Fukushima aux régions touchées par le tsunami, le CCC met de plus en plus à profit sa notoriété pour des causes charitables. Cuisiné par Mark Flanagan, un dîner à Londres pour des artistes en faveur de la paix et de la justice et pour la construction d'un collège à Haïti a rapporté 1 million de dollars. «J'ai eu tout le monde, dit Gilles Bragard. Il ne manque que le cuisinier du Vatican et celui de l'empereur du Japon, mais j'y travaille!» ■

Dany Jucaud



Nos adresses coup de cœur

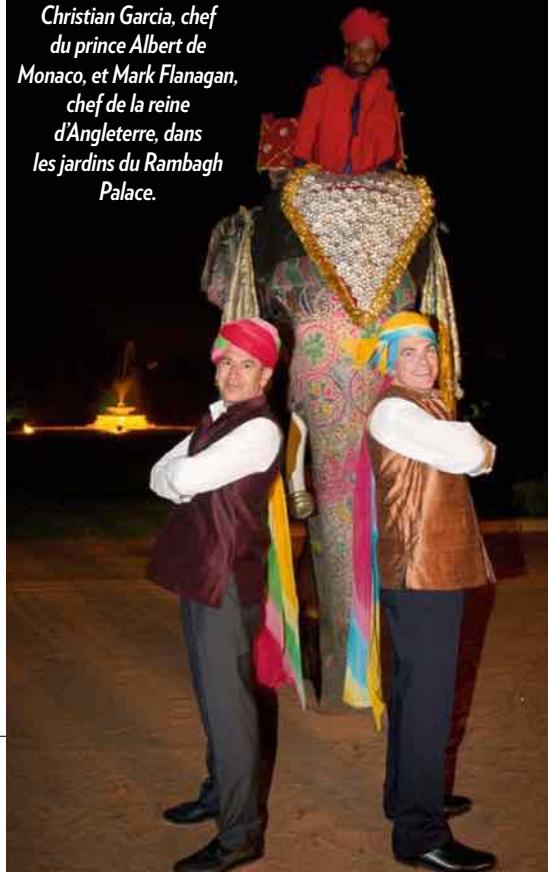
A l'instar de la délégation du CCC, tapis rouge et accueil princier garantis dans ces trois lieux mythiques, incontournables pour toucher au faste indien.

The Imperial Hotel est situé en plein cœur de New Delhi, à Connaught Place. Edifié dans les années 1930 et rénové en 2000, il a ce supplément d'âme dû à la patine du temps. Cinq étoiles, suite à partir de 2 250 €. Junior suite: 600 €. Tél. : +91-11-2334 1234.

Le Rambagh Palace, à Jaipur, au Rajasthan. Hôtel mythique s'il en est, un des plus beaux du pays. Cet ancien palais converti en palace appartenait à la famille royale. Des Kennedy à Lady Di, tout le gotha a séjourné dans cet hôtel. Chambre à partir de 967 € avec petit déjeuner, la suite historique : 2 052 €. taj.tajhotels.com.

Le Maharajas' Express Le train des maharadjas offre des séjours de 3 jours et 4 nuits dans le triangle d'or Delhi-Agra-Jaipur en cabine de luxe au départ de New Delhi à 3 700 €. Huit jours et 7 nuits en cabine de luxe: 6 580 € [Bombay-Delhi](http://maharajas-express-india.com).

Partir sur les traces des chefs des chefs, de Delhi à Jaipur, du train des maharadjas en palaces mythiques... avec l'agence La Maison des Indes, spécialiste de la destination. Voyages sur mesure, itinéraire à la carte. maisondesindes.com.



Christian Garcia, chef du prince Albert de Monaco, et Mark Flanagan, chef de la reine d'Angleterre, dans les jardins du Rambagh Palace.

À PARTIR DU 11 JANVIER 2017

SOLDÉS

299€
239,90

dont 0,60 € d'éco participation

dyson

1



1 ASPIRATEUR SANS SAC

Réf. DC37C PARQUET

- Capacité: 1.2 L
- Technologie multicyclonique
- Efficacité sols durs/ moquette: A/D
- Filtration: A

Garantie 5 ans pièces et main-d'œuvre*.

 ÉNERGIE

2 CENTRALE VAPEUR ILLIMITÉE

Réf. GV8962CO

- Puissance: 2400 W
- Pression: 6.5 bars
- Réservoir amovible: 1.6 L
- Débit vapeur: 120 gr/min
- Effet pressing: 430 gr/min
- Système anti-calcaire intégré
- Prêt en 2 min.

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre*.

3 ASPIRATEUR BALAI

Réf. M696

- Batterie: 14.4 V NiMh
- Capacité bac: 0.3 L
- Autonomie: 20 min
- Brosse motorisée avec éclairage LED
- Poignée rabattable pour un rangement facile

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre*.

229€
171,75

dont 0,50 € d'éco participation

calor®

2



99€
69,30

dont 0,50 € d'éco participation

Dirt Devil

3



www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE À PARTIR DU 11 JANVIER 2017. Soldes d'hiver du 11 janvier au 21 février 2017 inclus, sauf dérogations pour les départements Meurthe et Moselle, Meuse, Vosges, Moselle du 2 janvier au 12 février 2017. *Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez: **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal 09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

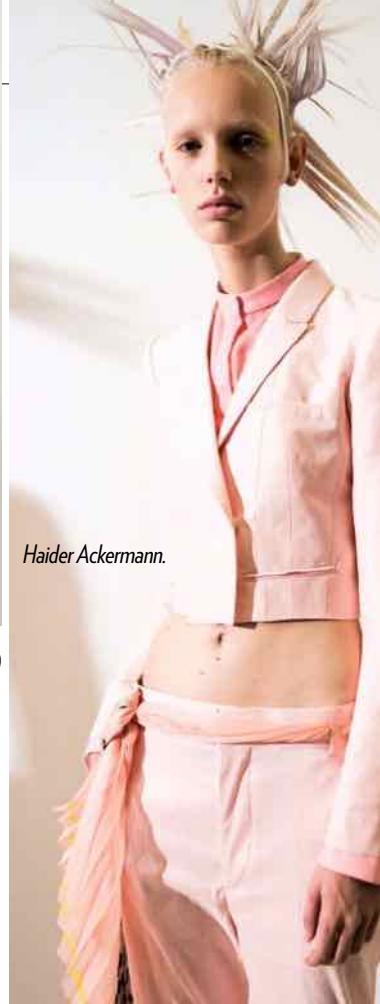
APPEL NON SURTAXÉ



Y/Project.

Bombers
Mango.
35,99 €

Asos.



Haider Ackermann.

PINK MAIS PUNK!

Tout en nuances cette saison, le rose bonbon monte d'un ton et se porte corseté. A l'image de la vie des femmes, une nouvelle vague de féminité s'impose, tendre mais rebelle.

PAR ISABELLE DECIS, TIPHAINÉ MENON
ET MARTINE COHEN



Junya Watanabe.



Balenciaga.

Réinventer le rose, dans une version rock'n'roll, c'est le défi que semblent relever les défilés de la saison 2017. Loin des clichés, la couleur de la chair se met dans tous ses états. Des plus flashy façon années 1980, jusqu'aux pastels mais toujours plus Ariel Pink que Barbie Girl! Comment évoquer le rose provoc sans parler de la créatrice des années 1930, Elsa Schiaparelli. C'est elle qui, mêlant l'art et la mode, le surréalisme et la couture, invente le « rose shocking ». Emblématique, sa cape Phoebus en lainage, brodée d'or par Lesage (1938), est inoubliable. Autre génie de la couleur, Yves Saint Laurent célèbre l'alliance du rose avec le rouge dans ses défilés inspirés du Maroc, ou dans la collection « Russe ». Le rose devient pivoine et contraste en nœud XXL pour étoffer la robe Rose Paris en 1983. Dans le Londres des années 1970, c'est l'Anglaise Vivienne Westwood qui, avec sa liberté de ton et son goût pour le décalage, lance le néoromantisme trash. Dans la rue, les filles portent des jupons en Nylon couleur bonbon avec des talons hauts et des tee-shirts à l'effigie des Sex Pistols. C'est elle la reine des punks dont Rihanna semble la digne héritière. En effet, pour son défilé Fenty Puma, elle s'inspire du style français XVIII^e, s'amuse avec les volutes et les volumes du style rococo. Robes corsetées portées avec des coupe-vent oversize et colliers de perles détournés, l'occasion d'un bon Tweet pour le journaliste Loïc Prigent : « L'inspiration c'est Marie-Antoinette saute en parachute ». Dans les années (Suite page 98)

Mules
Keely,
Jimmy
Choo, 595 €.Cuissardes en
cuir de veau, Christian
Louboutin, 1595 €.



HABITER ou INVESTIR en RÉSIDENCE SENIORS



La référence des résidences seniors :

- ✓ Une résidence sécurisée et conviviale
- ✓ Un logement neuf, confortable et facile à vivre
- ✓ Un personnel présent sur place pour vous faciliter la vie
- ✓ Un choix d'activités ou de services à la carte



CATALOGUE GRATUIT
05 62 47 94 95
www.senioriales.com

NOUVEAU !
 À Bassens
 en Savoie (73)



Flap bag Sonia Rykiel, 850 €.



Vetements.



Manoush.



N°21.



Robe en dentelle de coton et polyester, Maje, 295 €.



Philosophy di Lorenzo Serafini.

Top Roland Mouret, 765 €.



Boots en polyuréthane, Zara, 39,95 €.



Sandales en cuir, Sophia Webster au Bon Marché, 600 €.

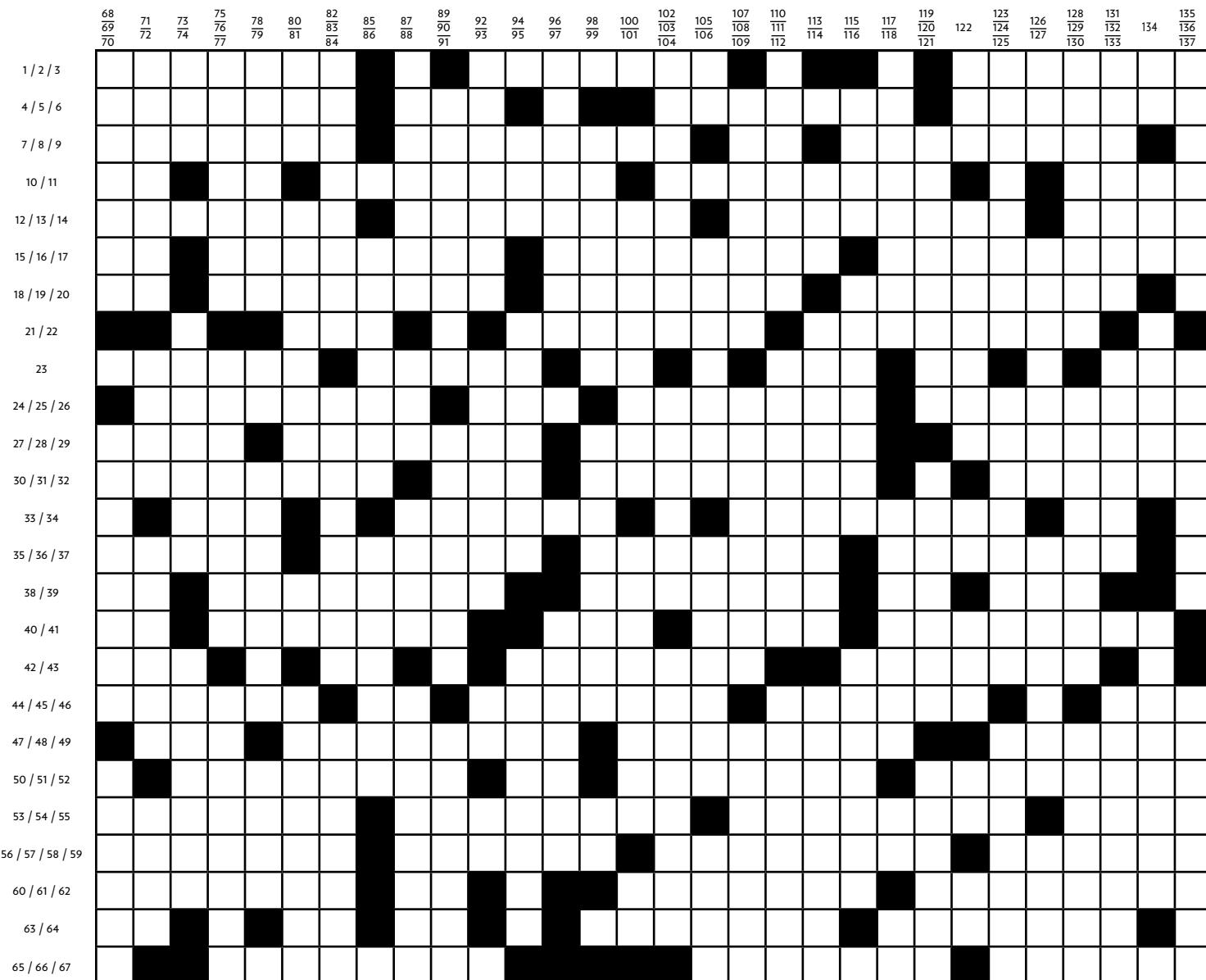
1990, c'est Rei Kawakubo pour Comme des garçons qui détourne la petite robe vichy rose de Bardot en gonflant certaines parties du corps avec des coussins. Encore aujourd'hui la créatrice japonaise découpe ses robes dans la couleur pure, elle qui ne s'habille qu'en noir. Elle innove comme elle respire et ne cesse d'inspirer la jeunesse. Sur le défilé de sa protégée Junya Watanabe, les origamis cubistes sont une ode à la « période rose » de Picasso. Quand les créateurs dessinent un nouvel art de plaisir, ils cherchent l'équilibre entre fragilité des teintes poudrées et robustesse d'une carapace de cuir. Softwear, dentelles et froufrous rencontrent harnais, corsets et vinyle dans une silhouette tout en contradictions qui donne à ce coloris toutes les facettes de l'air du temps. Sur le défilé Balenciaga, une paire de collants-cuissardes fuchsia s'échappe d'une robe

LE ROSE CONTESTATAIRE, FÉMININ MAIS FÉMINISTE

fendue façon « la femme Newton s'habille en rose ». Les filles aux coiffures ébouriffées en costume pastel chez Haider Ackermann ont le charme sensuel de la révolte. Jouant avec les clichés des robes aux reflets satinés et lamés, les défilés Koché et N°21 évoquent les icônes glamour et le regain pour la robe nuisette sophistiquée. Côté accessoires, retour de flamme pour les escarpins à bouts pointus complètement rock mais aussi pour la mule en satin. Entre « Grease » et Elizabeth Taylor dans le film « La chatte sur un toit brûlant ». Les cuissardes spectaculaires de Christian Louboutin soulignent la cambrure telles des armatures. Couleur de la séduction, du romantisme et des sentiments, le rose se fait donc contestataire, il est féminin mais féministe ! Porte-drapeau d'un mouvement général de la mode qui brouille les codes entre les genres, joue avec les contradictions et les stéréotypes. L'idée c'est d'être parfaite pour jouer les princesses rebelles des temps modernes et le mot d'ordre : Think pink ! ■

Tiphaïne Menon

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalelement

- | | | |
|--------------------|--------------------|-------------------|
| 1. MNOOSTU | 24. ABCIOSUV | 47. AACDHILN |
| 2. AAACHLST | 25. AEGLNOU | 48. EGIILNRS |
| 3. AACCEERS | 26. AEEGINTV (+1) | 49. CEEOPR (+1) |
| 4. AIINNOV | 27. CEHISST | 50. ACCLOORT |
| 5. ABCEGOR | 28. EFILRTTU (+1) | 51. EEEGIFT |
| 6. CENNORU | 29. AACEGSS (+1) | 52. AEIOPRST (+7) |
| 7. INNORTU (+1) | 30. ACEEPRRU | 53. ADIRTTU |
| 8. AEEGLLSS | 31. EEEEENRTT (+1) | 54. AELLMRU |
| 9. ABEINTTU (+2) | 32. EEILSX (+1) | 55. ACCEFIRT |
| 10. EEEINRSU | 33. ALMORU (+1) | 56. AEIMOST (+5) |
| 11. AADEIRTU (+1) | 34. BEEIRRTU (+1) | 57. CEELMO |
| 12. EIIRSTT (+1) | 35. CELOSX | 58. EFFIORST |
| 13. AEEINNOS | 36. AFNOPRT | 59. ELRSTU (+1) |
| 14. AEESSUV | 37. CERSTTU | 60. AEIRSTV (+10) |
| 15. ADENOORT | 38. AAILORTU | 61. AEELNOT |
| 16. EEEINNNTT | 39. DEELPRU | 62. AADEIRSS (+4) |
| 17. EEEIMOSTT | 40. EIMOSST (+3) | 63. ADEERTX (+2) |
| 18. AEEENRSTU (+1) | 41. BEEGINO | 64. ACEEHOT |
| 19. AAEGRTU | 42. CEHINTU | 65. EENRSSY |
| 20. AEEEGLNR | 43. DEEINTV (+1) | 66. AEISST |
| 21. AEGORRU | 44. AAIRRV (+1) | 67. AEESSS |
| 22. EEGLSTTU | 45. AAEELRTU | |
| 23. AAEGGV | 46. AEEMRU (+1) | |

PROBLÈME N° 938

Solution dans le prochain numéro

- | | | |
|-------------------|--------------------|--------------------|
| 68. EEIIMNTT | 92. CEILORS | 116. DEENTTU |
| 69. EINOPRRV | 93. AELNRTU | 117. ACERSTUU |
| 70. AAMNST (+3) | 94. AEEGMUX | 118. BCEEGIR |
| 71. EINNOSU | 95. ACILLOUX | 119. BIINNOST |
| 72. AIIORU | 96. AAEIMORTT | 120. ABEISUV |
| 73. ACEIINV | 97. HILMTUU | 121. AIIPSS |
| 74. AAECOTV | 98. AEGINUX (+1) | 122. EEEELSTU |
| 75. EOORRST (+1) | 99. AEFPPRRU | 123. EEEINRRS |
| 76. AAEGLSUV | 100. EEGILLNR | 124. AAAEEGGLT |
| 77. DEINOORS (+2) | 101. AEEEIRRR | 125. DEOPSSU |
| 78. DEI00TV | 102. ABEENSTU | 126. AAEGLMT |
| 79. EEPRTU | 103. DEINOR (+2) | 127. DEEEENT |
| 80. DEENOSSU | 104. AINNORTT | 128. CEILNOSS (+1) |
| 81. ACCEIINS | 105. EENRRUV | 129. AENORTTX |
| 82. AEIIRSTU (+1) | 106. EEFLETT | 130. CEIRSSS |
| 83. ACEMOORS | 107. ACEORUV | 131. EENORST (+4) |
| 84. EEHOSST | 108. AEOPRTTU (+1) | 132. CIINRS |
| 85. AAACHTT | 109. AFFIILS | 133. AEEOSSTT (+1) |
| 86. ACIRST | 110. AAABDNN | 134. EEEIMRRS (+1) |
| 87. AEIJNOS | 111. DEEINIINTU | 135. EEFISSU |
| 88. ACEEHINR (+1) | 112. AAAADEGLR | 136. DEINSSS |
| 89. ADEENRTU (+1) | 113. EEEGGOSTTU | 137. AADEEPRT (+1) |
| 90. EILOPSZ | 114. CEIIMNST | |
| 91. ADLNRQS (+1) | 115. EEEFGNR (+1) | |

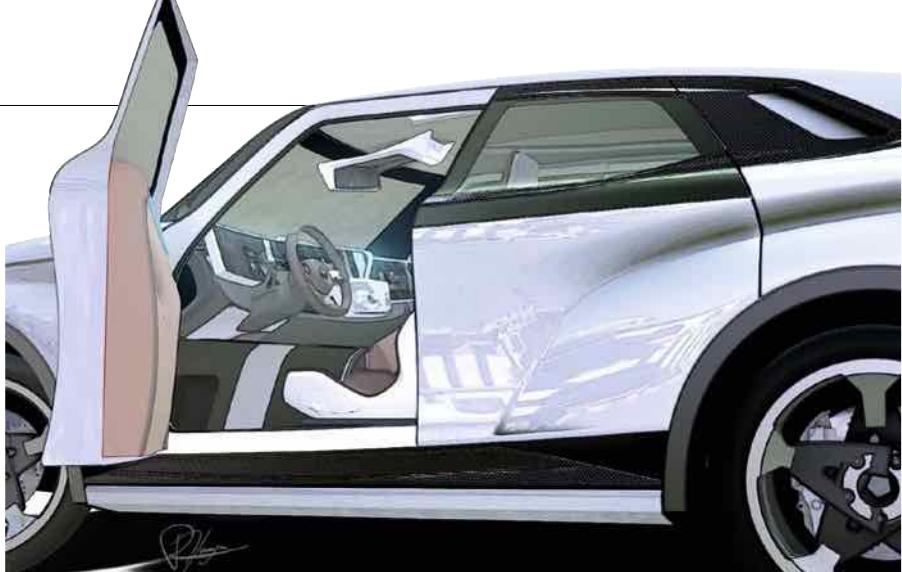
VALEO ROULE VERS LE FUTUR

Acteur majeur du récent CES de Las Vegas, l'équipementier français y a révélé plusieurs innovations qui vont faire parler.

PAR LIONEL ROBERT

Le Consumer Electronics Show, c'est un peu la Foire de Paris des technologies dernier cri. Cette année, les projecteurs se sont braqués sur Valeo, partenaire de presque tous les constructeurs de la planète. Si les marques premium allemandes, notamment, font confiance à l'équipementier hexagonal, c'est qu'elles sont convaincues par sa capacité à imaginer l'avenir de la mobilité. A l'instar de l'étonnant XtraVue (lire l'encadré), Valeo vient de présenter des innovations qui rendent les véhicules plus autonomes, plus connectés et donc plus sûrs.

Le 360AEB Nearshield: ce système (ci-contre) anticipe la réglementation américaine qui imposera en 2018 des caméras de recul sur les véhicules neufs. Il consiste en une batterie de caméras et de capteurs à ultrasons intégrés dans les pare-chocs. Procurant une couverture à 360 degrés autour de la voiture, il avertit d'un éventuel obstacle et peut déclencher un freinage automatique. Cette technologie qui élimine les angles morts est



surtout destinée à la protection des piétons.

Le C-Stream: Valeo a également révélé ce plafonnier (en haut) capable de réaliser la cartographie de l'habitacle à l'aide de caméras, d'observer les occupants pour adapter le dispositif d'airbags, de s'assurer de l'état de vigilance du conducteur et de projeter l'image de l'arrière du véhicule à la place du miroir central. ■

XtraVue SUPPRIME LES OBSTACLES VISUELS!

Au moyen d'une antenne intelligente combinée à un scanner laser et à différentes caméras, le conducteur voit ce qui se passe sur la route au-delà de son champ de vision. Son écran de contrôle diffuse le flux vidéo des caméras des autres véhicules connectés devant lui et des infrastructures routières. Il peut se lancer dans un dépassement de manière plus sereine.



Valeo
en 4 chiffres clés

1,3
milliard d'euros
de dépenses R&D

1 406
brevets déposés

12 000
ingénieurs

19
centres de recherche



La seule garantie qualité... Camping Qualité!

*dans les campings participant à l'opération

Camping Qualité
le label qualité des campings
en France

campingqualite.com

- Une charte d'engagement sur plus de 600 critères
- Agréé par l'État et les consommateurs depuis 1999
- Des audits indépendants et anonymes tous les 3 ans
- Près de 500 campings partout en France

-10%*
pour toute réservation
avant le 31 Janvier 2017



La qualité garantie

PATRIMOINE

ESTIMER LA VALEUR DE SON MOBILIER

Divorce, décès, placement sous tutelle... A différents moments de la vie, on peut avoir besoin d'en faire l'évaluation.

Paris Match. Dans quelles circonstances doit-on estimer la valeur de son mobilier ?

Dominique Le Coënt de Beaulieu. La loi l'impose lors d'une mise sous tutelle, afin d'éviter une dispersion du patrimoine. Pour fixer les droits de succession, il est également indispensable de connaître la valeur des meubles, des objets précieux... Si vous faites appel à un commissaire-priseur, le notaire prendra en compte soit le montant net de la vente aux enchères des biens soit, à défaut, le total des estimations des objets inventorierés. Si vous ne le faites pas, l'administration fiscale considère forfaitairement que la valeur du mobilier représente 5 % de l'actif net de la succession.

Ce calcul au forfait est-il avantageux ?

Il est souvent plus intéressant de faire estimer votre patrimoine. Par exemple, si la maison dont vous héritez vaut 400 000 €, les impôts estiment à 20 000 € la valeur des biens mobiliers, ce qui n'est pas toujours le cas. Autre avantage, l'inventaire vous permet de prouver la date d'entrée des biens mobiliers dans votre patrimoine. Une information importante car, à défaut de preuve, tout objet vendu plus de 5 000 € sera taxé au titre de la plus-value à hauteur de 6,5 %. En revanche, avec une expertise, après deux ans de possession, vous bénéficiez d'un abattement de 5 % de la valeur par année de détention et êtes totalement exonéré au bout de vingt-deux ans.

Et en cas de séparation ?

Dès qu'il y a un partage de biens communs, comme lors d'un divorce, mieux vaut faire intervenir une personne extérieure qui se fonde sur des valeurs objectives et non



sentimentales. C'est la garantie d'un partage équitable entre les héritiers. Il est conseillé aux parents d'effectuer cet inventaire de leur vivant, pour limiter les sources de conflit au moment de la succession.

Surtout si vous possédez des objets de valeur...

Le commissaire-priseur est capable de déceler dans n'importe quel logement ce qui est un chef-d'œuvre, et pourra faire appel, si nécessaire, à des experts. Bibelots, tableaux, bijoux : il donnera un prix à tout et sera en mesure de déterminer la valeur de remplacement, une donnée utile pour votre assureur en cas de sinistre.

Avis d'expert

DOMINIQUE LE COËNT DE BEAULIEU*

« L'intervention d'une personne extérieure garantit un partage équitable »

Combien coûte l'intervention d'un commissaire-priseur ?

Pour un inventaire complet d'une demi-journée, il faut compter entre 400 et 500 €. Si l'estimation est demandée par un juge, les tarifs sont fixés par la loi et le montant est dégressif en fonction de la valeur des objets. Dans le cas d'une vente en procédure judiciaire, les frais à la charge du vendeur sont de 5 % hors taxes. Pour la vente volontaire, ils sont compris entre 10 et 20 % de la vente. ■

*Commissaire-priseur à Senlis et président du directoire d'Interenchères.

IMPÔT SUR LE REVENU : BAISSE DÈS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Un coup de pouce anticipé. Le gouvernement a souhaité appliquer la réduction d'impôt de 20 %, destinée aux ménages les plus modestes (7 millions de foyers), dès le mois de janvier. Concrètement, cette baisse sera prise en compte dès la mensualité de janvier ou le premier tiers provisionnel de février. Le calcul est effectué par rapport aux revenus perçus en 2015. Si vos revenus ont évolué en 2016, un ajustement sera effectué en septembre.

| SITUATION DU FOYER | REVENU MENSUEL NET | IMPÔT EN 2016 | IMPÔT EN 2017 | BAISSE D'IMPÔT |
|----------------------------|--------------------|---------------|---------------|----------------|
| Couple sans enfants | 3 400 € | 2 324 € | 1 859 € | 465 € |
| Couple avec un enfant | 3 770 € | 2 114 € | 1 691 € | 423 € |
| Couple avec deux enfants | 4 100 € | 1 799 € | 1 439 € | 360 € |
| Célibataire avec un enfant | 2 400 € | 433 € | 346 € | 87 € |
| Célibataire | 1 700 € | 956 € | 765 € | 191 € |

Source : ministère des Finances.

À la loupe

COPROPRIÉTÉ

Fonds de travaux obligatoire

Le versement de provisions pour disposer d'un fonds de prévoyance pour les travaux dans les copropriétés est obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2017. Cette mesure, issue de la loi Alur sur le logement, a pour objectif de constituer des ressources financières suffisantes pour supporter plus facilement le coût de futurs travaux, comme le ravalement de façade ou la rénovation de la toiture.

Cette cotisation annuelle doit être égale au minimum à 5 % du budget prévisionnel. Les immeubles neufs ainsi que les copropriétés de moins de dix lots sont exempts de cette obligation.

SANTÉ

Le tiers payant étendu

Depuis le 1^{er} janvier 2017, les femmes enceintes et les personnes atteintes d'une affection de longue durée (ALD) n'ont plus besoin d'avancer de frais lorsqu'elles se rendent chez leur médecin généraliste. Elles doivent cependant continuer à payer la part remboursée par leur complémentaire santé. À partir du 30 novembre 2017, cette mesure devrait entrer en vigueur pour l'ensemble des assurés, sauf si, d'ici là, le nouveau président de la République décide de la supprimer.

En ligne

TRANSFORMEZ VOTRE GRAND LOGEMENT EN COLOCATION

Si vous êtes propriétaire d'un grand logement, pour multiplier les chances de le louer, pourquoi ne pas opter pour la colocation ?

Le site Flatnyou vous aide dans cette démarche.

En contrepartie d'un forfait compris entre 3 et 5,5 % du loyer hors taxes, il vous trouve des colocataires, aménage votre logement et gère le turnover.

flatnyou.com

POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

UN TRAITEMENT PROMETTEUR

Paris Match. Quelles sont les caractéristiques de ce rhumatisme inflammatoire ?

Pr Marie-Christophe Boissier. Il s'agit d'une maladie auto-immune qui atteint le plus souvent les femmes. Elle se manifeste par un enraissement, un gonflement très douloureux des articulations, qu'elle déforme et détruit progressivement. Comme les mains et les poignets sont le plus fréquemment touchés, cette affection très handicapante entraîne aussi un préjudice esthétique. Environ 200 000 personnes en France souffrent de cette polyarthrite.

Quel dérèglement entraîne cette inflammation ?

Les défenses immunitaires du malade attaquent ses propres cellules des articulations et des vaisseaux.

Existe-t-il des facteurs favorisants ?

Il y a une prédisposition génétique. Chez des vrais jumeaux, quand l'un a cette maladie, l'autre en est atteint dans 11 % des cas. L'environnement joue également un rôle majeur, tel le tabagisme.

Comment prend-on en charge les malades ?

Avec des médicaments qui agissent sur le système immunitaire : du méthotrexate, en prise hebdomadaire, souvent associé à des petites doses quotidiennes de corticoïdes par voie orale.

Quels résultats obtient-on avec ce traitement ?

Il est souvent insuffisant. Trois à quatre mois après sa mise en route, on est fréquemment obligé d'associer une biothérapie ciblée, avec, par exemple, des anti-TNF.

Expliquez-nous ce que sont les anti-TNF.

Devenues anormales, les cellules de défense du système immunitaire qui attaquent l'articulation produisent des substances toxiques (cytokines), qui provoquent une inflammation chronique et destructrice. Le TNF est l'une des plus dangereuses. Le rôle des anti-TNF est de le bloquer.

L'association méthotrexate et biothérapie est-elle assez efficace ?

Les résultats ne sont satisfaisants que chez 30 % des malades ; environ 40 % sont incomplètement soulagés et le dernier tiers résiste au traitement. En cas d'échec, on peut toujours essayer une biothérapie différente (il y en a neuf) mais, à chaque nouveau traitement, les résultats sont comparables.



Le
PR MARIE-CHRISTOPHE BOISSIER*
explique l'action d'une nouvelle prise en charge pour les malades en échec des biothérapies.

Quels sont les inconvénients des biothérapies ?

1. Elles favorisent les infections car elles inhibent l'action de certaines défenses immunitaires. **2.** Le médicament est injectable, ce qui le rend contraignant.

Pour les malades résistants à l'actuelle prise en charge, quelle nouvelle arme est porteuse d'espoir ?

Elle est à base d'une petite molécule chimique (le baricitinib), qui parvient à atteindre et à bloquer certaines enzymes situées à l'intérieur même des cellules qui favorisent la production des substances inflammatoires destructrices des articulations. Elle s'administre par voie orale, en comprimés.

Quels sont les derniers résultats qui ont montré son efficacité ?

Une étude internationale récente publiée dans "Annals of the Rheumatic Diseases" a été conduite sur 684 malades atteints de polyarthrite rhumatoïde, traités par méthotrexate ou immuno-supresseurs oraux, qui ont reçu quotidiennement un comprimé de baricitinib ou un placebo.

Les conclusions ont-elles été conformes aux attentes ?

Les patients traités ont bénéficié d'une amélioration importante de l'inflammation articulaire, des douleurs et du handicap. La progression de la destruction de l'articulation touchée a été fortement ralentie. Les résultats montrent que ce traitement est une alternative aux biothérapies, comme l'avaient indiqué les conclusions d'une autre étude, un peu plus ancienne, publiée dans "The New England Journal of Medicine" en 2016. Les effets secondaires sont comparables à ceux induits par les traitements conventionnels. On a recensé 1 à 2 % de cas de zona.

Quand les rhumatologues pourront-ils prescrire du baricitinib ?

Probablement dans les deux ans qui viennent. Des études sont en cours pour savoir si l'on peut donner ce traitement au stade précoce de la maladie et non plus seulement en cas d'échec des biothérapies. ■

*Chef du service de rhumatologie de l'hôpital Avicenne AP-HP, à Bobigny, directeur de l'unité Inserm 1125.

parismatchlecteurs@hfp.fr



MUETS

Un système pour leur redonner la parole

Des chercheurs du CNRS (Inserm, université de Grenoble) ont développé un algorithme (instructions codées permettant le fonctionnement d'un logiciel) capable de reconstituer la parole des personnes devenues muettes après l'ablation totale du larynx ou un AVC. La détection simultanée des mouvements de la langue, des mâchoires et des lèvres est assurée par des microcapteurs. La combinaison de tous les signaux reçus est décodée numériquement par le logiciel, puis convertie en sons artificiels par un synthétiseur. Pour l'instant, 70 % du vocabulaire français peuvent être transformés en paroles intelligibles par le système. L'objectif des chercheurs est de permettre la reconstruction instantanée du langage par l'analyse de l'activité cérébrale.

Télégrammes

STATINES et baisse du risque d'Alzheimer

Des chercheurs de l'université de Californie du Sud ont analysé les dossiers de 40 000 patients et montré que ceux qui prenaient quotidiennement des statines contre le cholestérol avaient un risque d'Alzheimer réduit de 12 % pour les hommes, de 15 % pour les femmes.

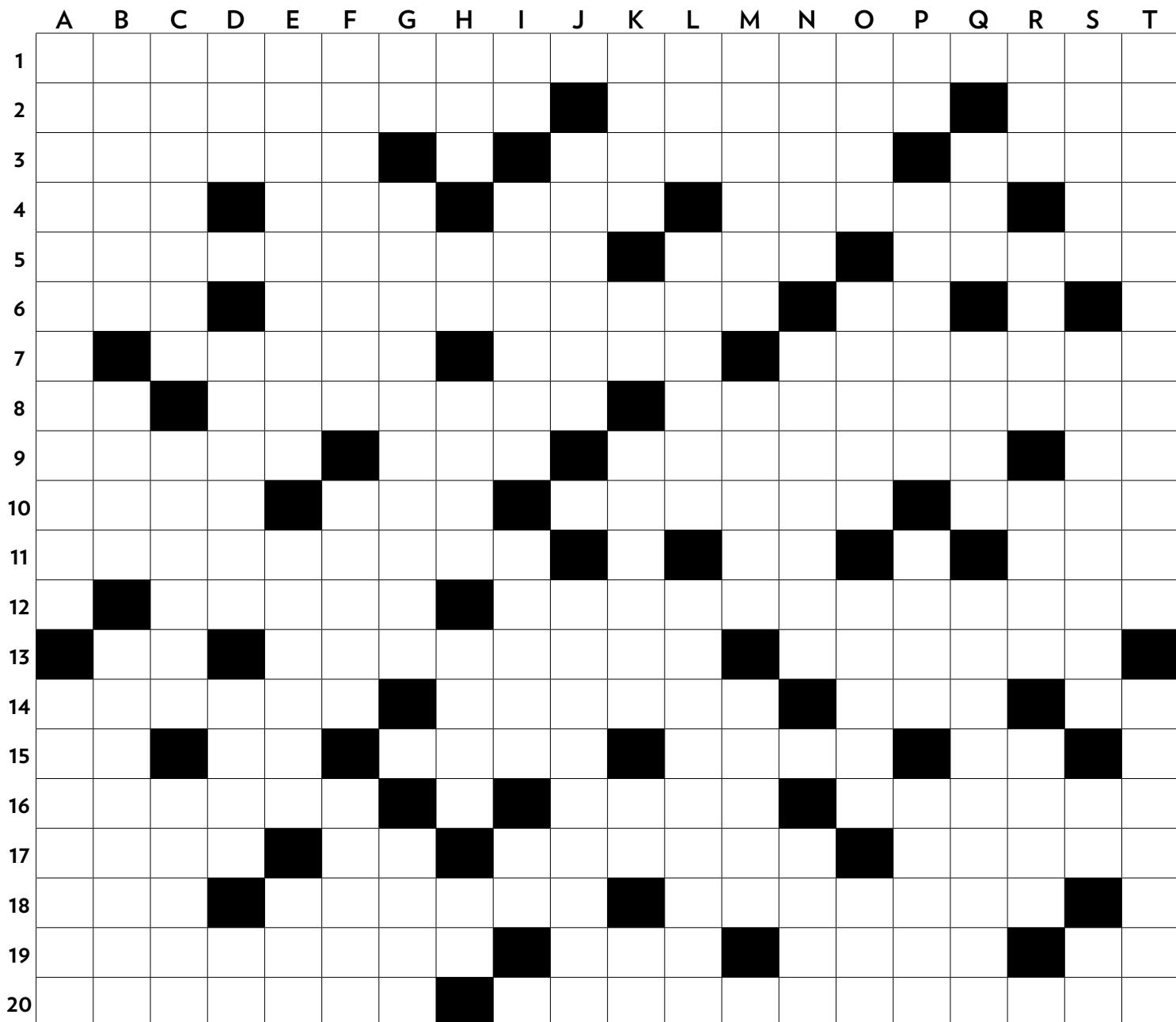
CANCER

et activité physique

Des études ont montré que l'exercice physique régulier chez les malades atteints de cancer améliorait significativement le moral et la longévité. A partir du



1^{er} mars, les médecins pourront prescrire des séances d'activités adaptées.



HORIZONTALMENT :

1. On lui doit « Cent ans de solitude ». 2. Incorruptible face à la mafia. Diminue une certaine surface. Activité d'un homme de lettres. 3. Chants près du feu dans l'antiquité. Était mené par un cocher. Connery intime. 4. Suite de lustres. Rapport court mais rassurant. Coup de canon. Point vert d'un tableau jaune. Tangente. 5. Une force à laquelle on ne peut résister. Baba cool. Couvre la vahiné. 6. Force à resservir. Pays d'un golfe. Démonstratif. 7. Mater en douce. Coup du sort. Passé par une cellule spéciale. 8. Casse-tête chinois. Finit en pâte à tartiner. Petit chef dans une époque sombre. 9. Coupe du monde. Lieu d'exposition matinale. Court après des chimères. Possessif. 10. Couvre la moitié de l'Inde. Plus en place. Privé du droit de s'exprimer. Séculier. 11. Exilés de 1917. A goûte la farce. Ville du Nigeria. 12. Une menace pour la couronne. Secteur où il est possible de se piquer des fards. 13. Pour la lune ou la Pologne. Prise à pleins poumons. Postillon de l'océan. 14. Donner

un certain volume. Proche de la guigne. L'invention d'un baron qui n'était pas une bille. On y sèche les fillettes. 15. Il prend le temps de vivre. Points opposés. Point noir des ados. Saint vers Arques. Courte étendue. 16. Coupe de manche. On y envoie les Anglais promener. Supprime des bourgeons. 17. Refroidis. Pas la mienne. Sont liés aux paillettes. Le mot de la fin. 18. Énervement passé. Rigole en Afrique. En conférence. 19. Pour astiquer les limousines. Politique de Lénine. Entre en Seine. Curie. 20. Famille de Gabrielle. Sortie de train.

VERTICAMENT :

A. Dans son arbre, il saute de branche en branche. Sert à la fusion du fer. B. Cote à ne pas dépasser. Tentas. Cures en certains monastères. C. Bouille. Était consulté à Delphes. Sont très ouverts. D. Redoute l'échec par-dessus tout. Changer de teint. Chiche, parfois. Infini. E. Qui se répète beaucoup. Fruit de l'imagination. Bienheureuse. F. Vraiment

emballée. Se plie à bien des exigences. Prend sur le faité. G. Chemin où halter. Croisées sur la Croisette. Se suivent dans une vie. H. Portable à Bruxelles. Deux romain. Maître de Démosthène. Sigle d'arithmétique. Conventions collectives. I. Circulaient à Rome. Comme un certain cerf. Rejeton dans la nature. À ce point. J. Rendez-vous sportif à ne pas manquer. Guidant les pas. K. Premier criminel. Arrivé par la mère. Telles des pouponnes de toutes tailles. Iridium. Un lien. L. Sigle irlandais. Contribuent à l'équilibre des étoiles. Partie charnue de marmotte. M. Bonaparte y passa en force en 1796. Reconnu. Homs à présent. N. Examinai les œufs. Cohabitation difficile. Se donner de la peine. O. Dieux nordiques. Médecin sous Auguste. Est appréciée en été. A lésé. P. Terre de Rétails. Célébrités d'Épinal. Berceau de Toulouse-Lautrec. Réunis en chambre outre-Manche. Q. Sur la rose des vents. Circule au bord du Mékong. James Hadley Chase en priva Miss Blandish. R. Il sort rarement de

sa réserve. Tombe en arrivant. Tel l'accent du Béarn. Étoilé pour la badiane. S. Muse. En cours de production. Comité en boîte. Petit poids. T. Cardamome ou curcuma. Joliment ornée.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3529

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| A | G | G | A | F | P | S |
| C | U | B | I | T | A | N |
| I | T | A | I | N | R | E |
| D | E | V | E | N | I | A |
| P | I | E | R | R | M | O |
| O | A | R | R | I | T | E |
| P | L | A | N | E | R | E |
| I | N | T | U | B | E | N |
| A | V | E | S | E | M | R |
| R | A | M | E | S | B | L |
| C | E | N | E | R | E | E |
| T | R | A | F | I | C | M |
| A | V | I | L | N | O | R |
| I | A | L | C | A | T | E |
| M | A | N | O | R | A | T |
| D | O | S | E | R | G | S |
| Z | U | T | T | O | R | E |
| C | A | B | A | N | E | S |

match document

Dans cette bourgade ignorée où pousse toujours le coton, on panse encore les plaies de la ségrégation raciale grâce à la musique. A Clarksdale les artistes ont tous largement franchi l'âge de la retraite. Brute et sans coquetterie aucune, la ville campe fièrement sur son passé. Vintage en diable. Et pleine de personnages extraordinaires. L'acteur Morgan Freeman y possède un des meilleurs clubs de blues.



Clarksdale, Mississippi

POUR QUE VIVE LE BLUES

*Berceau du blues,
au milieu des plaines
désolées du nord
du Mississippi.
Une grande partie de la
musique occidentale
actuelle y puise ses racines.*

TEXTES ET PHOTOS
PAUL BLONDÉ
ET JULIA KÜNTZLE

Ce qui frappe, c'est le silence. De temps en temps, quelques notes de blues jouées à la perfection, parfois accompagnées par le chant des oiseaux et le siflement des vieux trains de marchandises, traversent les rues sombres et désertes de cette petite ville pauvre et endormie de la région du Delta. Les habitants de la capitale du comté de Coahoma auraient, selon la légende, vu passer le diable. C'est aux « Cross-roads », un carrefour de Clarksdale, que Tommy Johnson (ou Robert Johnson, selon les versions, tous deux étant des pionniers du blues) aurait, vers la fin des années 1920, vendu son âme au Malin et reçu en échange son talent à la guitare.

Parmi les maisons en brique, les propriétaires des petites bicoques en bois se balancent nonchalamment sur leur rocking-chair. Ils ont vu passer bon nombre des géants du blues : les légendaires John Lee Hooker, Willie Brown, Sam Cooke (auteur de « Wonderful World », reprise par Louis Armstrong) y sont nés, tout comme Earl Hooker, Eddy Boyd, Eddie James « Son » House, entre autres. Ainsi que Ike Turner, ex-mari et partenaire de scène de Tina Turner, quelques décennies plus tard. Robert Johnson, Muddy Waters, W.C. Handy y ont vécu. Sonny Boy Williamson et tous les plus grands, y compris le monument B.B. King, y ont longtemps joué, voire séjourné. Et la ville résonne encore de ces vibrations...

Le panneau indiquant le fameux carrefour se trouve toujours sur la Highway 61, surnommée la « Blues Highway », la route mythique vers Memphis, maintes fois chantée et célébrée par Bob Dylan dans un album. Mais le carrefour est aujourd'hui entouré de fast-foods et de garages automobiles. S'en tenir à ce lieu symbolique sans faire le détour par « downtown » serait une fausse note. « Les touristes viennent souvent à Clarksdale en pensant s'arrêter pour une demi-journée, et ils finissent par rester trois jours ! » s'amuse le maire, Bill Luckett. Le mythe est partout dans l'air de la ville : au coin de chaque ruelle, au détour de chaque conversation, ou au Red's, le rade minimaliste qui n'a pas bougé depuis les années 1960.

A l'intérieur, ce soir-là, dans l'atmosphère chaleureuse, à peine éclairée par des néons rouges, ce sont la voix et la guitare de Bill « Howl-N-Madd » Perry qui transportent aux grandes heures du

blues les quelques touristes et habitants assis à 2 mètres de lui. Ici, pas de file d'attente interminable comme à La Nouvelle-Orléans, les bières se boivent à la bouteille, les pieds tapent le sol au rythme de la basse, le public est assis sur des tabourets déglingués au pied du comptoir, et c'est Mme Perry qui vend les tickets et encaisse les modestes recettes de la soirée.

A 68 ans, le charismatique Howl-N-Madd à la barbe poivre et sel incarne ce qu'il y a de si spécial à Clarksdale. Comme il ne manque pas de le rappeler, son nom est inscrit au Delta Blues Museum de Clarksdale et sur trois « blues markers », ces panneaux disséminés depuis peu dans toute la région qui rendent hommage aux grands noms de la musique. Bill Howl-N-Madd a eu le privilège de partager la scène avec des figures emblématiques tels T-Bone Walker, Little Milton, Johnnie

Taylor, Little Richard, les Moonglows, dont fit partie Marvin Gaye, ou Freddie King, l'un des trois « kings » du blues avec B.B. King et Albert King. Ce qui ne l'empêche pas de se raconter avec simplicité entre deux morceaux devant le Red's, une cigarette à la main. « Mon père était un cueilleur de coton, comme mon grand-père, comme mon arrière-grand-père, comme mon arrière-arrière-grand-père ! » A l'instar de tous les Etats du Sud, la société et l'économie du Mississippi au XIX^e siècle reposaient sur l'esclavage, qui n'a d'ailleurs été officiellement interdit qu'en... 2013 ! En cent-quarante-trois ans, l'Etat, actuellement le plus pauvre des 50 qui composent l'Union, n'avait jamais ratifié administrativement la décision abolitionniste de 1870 du Congrès de Washington. Les Etats confédérés sudistes esclavagistes venaient alors de perdre la guerre de Sécession. Dans le Mississippi, l'esclavage avait ensuite disparu, mais seulement pour être remplacé par l'une des politiques de ségrégation raciale les plus strictes du « South ». Les Noirs, auparavant esclaves dans les champs de coton, étaient alors devenus des travailleurs pauvres et exploités, dans les mêmes plantations. C'est dans ce contexte social et racial qu'est né le blues, au début du XX^e siècle.

La voix rocailleuse de Howl-N-Madd, qui entrecoupe son histoire de tonitruants éclats de rire, colle parfaitement à l'ambiance hors du temps du Red's. « Moi, j'ai choisi la guitare, poursuit-il. Je suis bluesman depuis cinquante-cinq ans. Cinquante-cinq ans de fun comme ce soir ! J'ai commencé à jouer ici, à Clarksdale, à la fin des années 1960, lâche-t-il avec une petite pointe de nostalgie.

ICI, L'ESCLAVAGE N'A ÉTÉ OFFICIELLEMENT INTERDIT QU'EN 2013...

Les habitants sortaient beaucoup pour s'amuser, plus qu'aujourd'hui... C'était génial ! La grande différence, c'est qu'à l'époque, aux concerts de blues, le public était noir. Aujourd'hui, il est majoritairement blanc. Mais la « vibe » du blues est toujours là, et c'est ce qui compte ! » Nouvel éclat de rire. Philosophie.

Keith Albrecht, 63 ans, propriétaire du magasin de souvenirs Delta Keepsakes, se souvient lui aussi d'une enfance dans une ville plus animée, qu'il raconte avec son accent du Sud. « Quand j'étais gamin, on venait « downtown » à vélo et on passait d'un magasin à l'autre, on allait au Walgreen's se servir à la fontaine de sodas, il y avait des restaurants un peu partout. On s'amusait bien. »

Si le temps a donné aux souvenirs de Bill Howl-N-Madd Perry et Keith Albrecht une patine teintée de nostalgie, le bluesman noir et le vendeur blanc ont aussi été les témoins d'une autre histoire. Celle de la ségrégation. « Quand j'étais gamin, raconte le premier, je suis entré dans un bar et je me suis assis au comptoir. Un mec m'a interpellé par le « N-word » [« nigger », un mot abrégé de nos jours car reconnu insultant, NDLR]. C'était au milieu des années 1950. Aujourd'hui, à l'endroit où ça s'est passé, mon nom est inscrit à jamais sur un « blues marker ». C'est dingue comme la vie peut être ironique », lance-t-il dans un nouvel éclat de rire. Keith Albrecht, lui, se souvient d'un restaurant qui s'appelait City Cafe. « J'y suis allé plusieurs fois dans les sixties. Blancs et Noirs étaient séparés par un muret. Mon père venait de New York, il ne croyait pas aux préjugés, et il m'a transmis ça. J'ai eu quelques soucis à cause de mes amitiés. On me disait : « Qu'est-ce que tu fais ? Tu

AU GROUND ZERO

Le maire de Clarksdale, Bill Luckett, et son ami Morgan Freeman ont fondé ensemble ce temple dédié au blues.





vas du mauvais côté!" Mais je me suis

toujours fichu de la couleur de peau. »

Car si l'histoire de Clarksdale s'est écrite sur un air de blues, c'est aussi parce que cette musique et cette ville occupent une large place dans la vaste et tragique partition que fut la ségrégation. Avec sa grande gare située sur l'Illinois Central Railroad, la ligne ferroviaire vers Chicago, Clarksdale fut le point de passage des Noirs en route pour le Nord-Est lors de la « Great Migration », au milieu du XX^e siècle. Un chemin également emprunté dans les années 1970 par Bill Howl-N-Madd, avant son retour à Clarksdale.

De plus, c'est à la Hopson Plantation, à la sortie de la ville, que fut inventée en 1946 la première machine à ramasser le coton. Une nouveauté qui, associée à l'effondrement des cours de la précieuse fleur, priva de nombreux Noirs des seuls emplois que la ségrégation leur réservait. Cette mécanisation provoqua l'exil le plus massif de l'histoire américaine vers les villes industrialisées et non ségrégationnistes du nord-est et de l'ouest des Etats-Unis. « En 1950, explique Bill Luckett, colosse blanc aux commandes de la ville depuis quatre ans, il fallait 300 personnes pour travailler dans les champs. Aujourd'hui, il n'en faut plus que trois. »

Les habitants de Clarksdale qui ne sont pas partis sont connus dans tout le pays pour avoir constitué l'un des principaux foyers d'activisme en faveur de l'obtention des droits civiques, face à une police locale particulièrement zélée quant aux lois ségrégationnistes. Ce n'est pas un hasard si, le 29 mai 1958, la ville a accueilli le premier meeting majeur de la Southern Christian Leadership Conference (SCLC) et son premier président, Martin Luther King. En 1962, devant un millier de Noirs, le pasteur avait appelé son public à « Stand in, sit in, and walk by the thousands » (« Se lever, participer et marcher par milliers »). Dans les années 1960, le district scolaire de Clarksdale fut aussi le premier à obtenir des

droits équivalents pour les écoles noires et blanches. Aujourd'hui, les marques de la ségrégation et ses traumatismes sont encore très présents, comme dans tous les Etats du Sud. « Quand je suis revenu ici, en 1989, se souvient encore Howl-N-Madd, les gens m'avertissaient : "Les Blancs ne vont pas te laisser faire ceci ou cela." Je répondais : "Mais comment pourraient-ils m'en empêcher ?" Certains de ceux qui me disaient ça sont toujours ici. Quand je les croise, je les regarde et je leur souris. Ce sont eux, les dindons ! Les Blancs ne peuvent pas m'empêcher de faire quoi que ce soit, et encore moins de jouer du blues ! » Bill a la chance d'avoir son talent et une sacrée personnalité.

Aujourd'hui, il partage le micro avec sa fille, elle au clavier, lui à la guitare. Sharo Perry, dite Shy, 39 ans, elle en paraît 25, est tombée dans le blues à l'âge de 8 ans. Elle a conscience d'être une exception : « La plupart des musiciens sont des hommes assez âgés. Le blues a été un peu abandonné par ma génération et par les plus jeunes. Beaucoup ont plutôt grandi avec Michael Jackson, Run DMC, le hip-hop, et c'est cette musique qui les a influencés. Or je ne suis pas sûre qu'ils sachent que ce son vient aussi du blues. Mon père et moi nous efforçons de le maintenir en vie. »

Comme si le destin de Clarksdale était irrémédiablement lié au blues, c'est en ces années 1980 que la ville et la région ont elles aussi sombré dans l'abandon. Pendant cette décennie et la suivante, plombées par la crise économique américaine, Clarksdale et beaucoup d'autres villes du Sud et du Midwest, comme Memphis ou Saint-Louis, voient leurs centres devenir des villes fantômes. Les habitations se vident, les commerces baissent le rideau, les emplois disparaissent, les équipements publics se dégradent, un tiers des 30 000 habitants s'envolent... et la musique s'éteint. Ou presque.

Abraham Fox, 51 ans, le raconte, accoudé à sa précieuse Cadillac de 1973, casquette vissée sur la tête, dans son américain mélodieux du Deep South : « We could hear nuttin' here but a bird singin' » (« On n'entendait plus rien d'autre (Suite page 108)

TOUTES LES COULEURS DU BLUES

1. et 5. Sur la scène du Ground Zero, les musiciens se succèdent quatre soirs par semaine. **2. et 3.** Shy Perry et son père, le célèbre Bill Howl-N-Madd.

4. Louis Ruddick, un fan venu d'Angleterre, « plein de respect pour cette ville où sont nées les légendes du blues ».



AMOUREUX DE LEUR VILLE

Abraham Fox, qui pose à côté de sa Cadillac des années 1970, travaille au Ground Zero. C'est son ouverture en 2001, ainsi que celle du musée du Blues du Delta, qui a lancé le « revival » de Clarksdale, dont profitent les quelques marchands de souvenirs comme Keith Albrecht.

« Morgan et moi, explique l'élu qui possède avec lui 90 % du club, nous voulions une belle scène, plusieurs concerts par semaine, où tout le monde se sente le bienvenu et qui rassemble touristes et locaux, Blancs et Noirs. » Les deux acolytes sont devenus proches dans les années 1990. « Quand Morgan a construit sa maison, située à 48 kilomètres d'ici », raconte-t-il. Celui qui a incarné avec brio Nelson Mandela dans « Invictus » passe donc une partie de sa vie ici, près de ses racines.

A côté du Ground Zero Blues Club, la voie ferrée sépare les quartiers noirs, à l'est, des quartiers blancs, à l'ouest. « Il y a encore des endroits ici où Noirs et Blancs ne se mélangent pas, note le maire. Les Noirs sont souvent dans les écoles publiques, les Blancs dans le privé », regrette-t-il. Ce qui perpétue les inégalités. Keith Albrecht, le marchand de mémoire, se réjouit qu'il y ait « beaucoup moins de ségrégation », mais son discours trahit une situation plus compliquée qu'elle n'y paraît. « Certains Noirs pensent que nous, les Blancs, leur devons quelque chose. Mais je n'ai jamais eu d'esclaves, moi ! Et eux n'ont jamais été esclaves. Si vous parlez aux jeunes Noirs, ils sont comme moi quand j'étais enfant. Ils se foutent d'être noir ou blanc. » Dans ce climat encore tendu, « la musique, comme le sport, rassemble tout le monde, veut croire le maire. Notre mission est donc de continuer à faire vivre le blues. » Dans la foulée du Ground Zero Blues Club, quelques restaurants et boutiques dédiées à la musique sont venus s'ajouter aux rares qui avaient résisté à la crise. « Le tourisme prend de l'ampleur chaque année, se réjouit Bill Luckett. Nous recevons beaucoup de Français ! Et aussi des Italiens, des Allemands. Pas mal d'Européens en fait. »

Louis Ruddick, 32 ans, look rock'n'roll et tatouages des symboles des Clash et des Sex Pistols sur les bras, est accoudé à l'immense comptoir du bar du club. Il est venu de Newcastle, dans le nord-est de l'Angleterre, et savoure sa première bière. « Je savais qu'il n'allait pas y avoir de grosses soirées comme à La Nouvelle-Orléans. Et c'est ça, le charme de Clarksdale ! C'est magique, ici », s'emballe-t-il en désignant la ville où les premières notes de blues commencent, comme chaque soir, à percer le silence de la nuit

que le chant des oiseaux ». Mais aujourd'hui Fox travaille là où, de l'avis général, a débuté le fébrile renouveau de Clarksdale : au Ground Zero Blues Club. Ouvert début 2001 (et donc baptisé avant et non après le 11 septembre), il doit son existence à trois associés, dont un ami d'enfance un peu particulier d'Abraham Fox : l'acteur hollywoodien Morgan Freeman, né à Memphis et qui a grandi dans la région du Delta. A 79 ans, l'acteur culte de « Seven » gère ce lieu avec un autre ami, le maire Bill Luckett.

tombante. « Cette ville est à la base de toute la bonne musique qu'on écoute aujourd'hui, de tout ce que j'aime. Tout aurait pu disparaître ! Sans musique, sans bar, sans salle de concert, sans musée, la ville était vouée à sa perte. Espérons que le blues lui rapporte enfin quelque chose. C'est là où la légende est née ! » Les associés du Ground Zero sont pour l'instant loin de faire du profit. « Notre objectif n'a jamais été financier. Le défi, c'est de maintenir un lieu pour perpétuer le blues, et de payer convenablement les artistes. C'est la condition nécessaire à la survie de cette musique. »

Nick, jeune musicien aux longs cheveux blonds originaire du New Jersey, partage l'enthousiasme de Louis. « Quatre-vingt-dix pour cent de la musique composée aujourd'hui est plus ou moins largement inspirée par le blues : l'enchaînement couplet-refrain, le « twelve-bar blues » [blues à douze mesures, la suite d'accords reprise dans le rock, le jazz, la soul, etc.], ça vient d'ici ! Je suis tellement heureux d'être à Clarksdale ! Et c'est aussi fort que je l'imaginais. » D'autant plus fort que, pour Nick, « la ville n'a pas changé, elle est authentique. Avec un côté ville fantôme. Quand Robert Johnson et les autres étaient là, c'était sûrement pareil. Il y a juste quelques attractions touristiques en plus pour valoriser ce patrimoine ».

PAS D'OBJECTIF DE RENTABILITÉ, JUSTE PAYER LES ARTISTES CORRECTEMENT

Si Clarksdale commence enfin à bénéficier de son statut de « berceau du blues », pas question d'en faire un Disneyland de la musique, à l'image de Graceland, la demeure d'Elvis Presley à Memphis. Car le charme de cette beauté qui s'ignore réside justement dans son intégrité. « Nous voulons garder notre ville comme elle est, affirme son maire. Pas trop de néons ni de publicité. Les gens la trouvent « a little gritty », « rough » [brute de décoffrage], et c'est comme ça que nous l'aimons. » Pour certains, c'est un peu radical. « Shy » Perry, la fille de Bill, aimerait voir Clarksdale exploiter son histoire pour sortir la région du marasme économique et des difficultés sociales : « Le blues pourrait impliquer tout le monde. Avec des magasins, des sightseeing tours en bus. Ça pourrait permettre à chacun d'avoir une petite part du gâteau. »

Dans son magasin, Keith Albrecht allume son lecteur CD et passe un album de Muddy Waters. « La plupart de mes clients viennent pour le blues, sourit-il. Sinon, écoutez... C'est mort, ici ! »

Les mélodies et les voix caverneuses des bluesmen peuplent de nouveau les rues quasi désertes de Clarksdale. Mais, aujourd'hui, les légendes du blues ne sont plus les seules à hanter ces lieux. On y entend toujours le sifflement des trains et le chant des oiseaux. Clarksdale n'a plus le blues. Elle est le blues. Et ne vend pas son âme au diable. ■

Paul Blondé et Julia Küntze

4 octobre
1970

BÉCAUD SURVOLTÉ

Même quand il flâne dans le parc de sa maison du Chesnay, « Monsieur 100 000 volts » est sous haute tension. Charles Courrière a fixé l'insaisissable et 39 % des votants l'ont choisi. Noureev qui tourne pour la télévision « Le jeune homme et la mort » en 1966 affiche un score de 30 %. Yves Montand et Candice Bergen, dans « Vivre pour



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

vivre » de
Lelouch,
flirtent avec
les 20 %,
alors que
le sculpteur
César
plaonne
à 12 %.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix-Nahmias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Miquet.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujardin.

Santé : Sabina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Culture : François Lestavel.
Photo : Matthias Petit. Constance Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich,
Sophie Jenesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,
Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes),
Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,
Flora Mariaux, Paola Sampayo-Vauris,
Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorine (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,
Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhouaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallier (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego,
95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes -
Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : janvier 2017/ © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),
Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Agnès Poundier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. :
01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.
À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1450 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France ; 2 reliures, 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Ile-de-France entre les pages 18-19 et 98-99. 2 p. abonnement, jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. Message VPC, posé sur 4th de couverture, abonnés. 8 p. Peugeot, broché central, abonnés, kiosques, France métropolitaine. 2 p. Peter Hahn, posé sur 4th de couverture, abonnés, France métropolitaine.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00

Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
RCS462838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - MEI0008

Médeline La Voyance en toute confiance
En direct 24h/24h
0 890 70 80 80 Service 0,60€/min + prix appel
0 890 70 80 80 à partir de 1€ la minute
Photo réelle - RC 531 657 963 - CO@0010

ISIS VOYANCE DEPUIS 40 ANS
08 92 55 24 24 Service 0,40€/min + prix appel
EN PRIVÉ CB STANDARD AUTOMATIQUE
01 70 95 54 67 A partir de 2,50€ la minute
ENVOYEZ VOYANCEISIS AU 71003 *

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC 390944429 - 0 892 691 606 (Service 0,50€/min + prix appel) - 01:15€/10mn+4€mn sup.

JE RÉPOND DIRECT
0895.69.69.70
HOTESSSES EXCITANTES
0895.896.107
DUOS TRÈS HARD
0895.888.950
ECOUTE MOI
0895.896.844 ou FAIS MOI L'AMOUR au tél
0895.699.400

SeX au tél
0895.896.850
Donnel lui RDV **0895.896.000**
RENCONTRES DANS TA VILLE
0895.699.100
AU TEL AVEC UNE PRO
0895.698.322

COUCAR EXPERTE
0895.226.205
MATURE 50 ans très gourmande
0895.699.122

CHUTT !!!
Confessions intimes non censurées
08 95 700 223
Par SMS, env. **FEMM** au **64300***
RC 390944429 - 08 95 700 223 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4953

40,50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 95 69 69 53
Par SMS, envoyez **FMURES** au **61155***
RC 390 944 429 - 0 895 696 953 (Service 0,50€/min+prix appel) - ©fotolia.com - DVF4950

FEM +40 POUR JH/JH
08 95 69 90 39
DIAL PAR SMS ENVOIE **MURES** AU **62122***
0,50€ par SMS + prix SMS

APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 95 22 62 40
SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 95 100 510

Rejoins moi
08 95 69 90 07
UN MAX DE RENCONTRES SUR TA RÉGION
08 95 69 90 12

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
08 95 69 90 36

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs
VU A LA TÉL
Appeler le **3232**
Service 0,60€/min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SHI0087

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez **DEMAIN** ou **71777***
0,75 EURO par SMS +prix SMS
RC 390944429 - 403427701 - 0892.0,34€/min - DIG0062 - ©fotolia

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par sms, envoyez **PREDI** au **73400***
0,99 EURO par SMS +prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DIG0061

DUOS 0895.700.222
GAY & BI
Seulement 0,20€/min !
annonces avec tél :
0826.463.007

0895.896.448
CUIR, LATEX !
0895.699.300

SEX sans ATTENTE
0895.22.64.64
RDV REEL & DISCRET
0895.896.577

Service 0,50€/min + prix appel - 2,99€/appel - RC422429393 - RE0902

GAY / BI POUR RDV
Moins cher avec mecs de votre ville en DUO!
08 95 700 800
Par SMS, env. **HOM** au **61155***

RC 390944429 - 0 895 700 800 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4954 - © FOTOLIA

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 95 700 810
Par SMS, env.
INTIME au **61014***
0,50€ par SMS +prix SMS

RC 390944429 - 08 95 700 810 (Service 0,80€/min + prix appel) - ©fotolia.com - DVF4950

HISTOIRES NON CENSURÉES
08 95 69 90 18
PLAN DIRECT AVEC UNE FEMME
PAR SMS ENVOIE **DUOX** AU **63434***
0,50€ par SMS +prix SMS

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO
08 95 02 01 18
ENCORE PLUS HARD
PAR SMS ENVOIE **NANA** AU **64030***
0,50€ par SMS +prix SMS

RCS 443396015 - 0895 : service 0,90€/ minute + prix appel - 0895226240 : service3 €/appel + prix appel - 63434 / 62122 / 64030 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com

HORS-SÉRIE

SPÉCIAL SANTÉ BIEN-ÊTRE POUR VIVRE MIEUX

PARIS MATCH HORS-SÉRIE
22 THÉRAPIES ALTERNATIVES

LES PLANTES Bénéfices et dangers

MÉDECINES NATURELLES SE SOIGNER AUTREMENT

LES CLEFS POUR RETROUVER LE SOMMEIL

DOULEUR La combatte sans médicaments

6,90€
SEULEMENT
CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX

ACHETE AU PLUS HAUT COURS

DEPUIS 1949

100 € OFFERTS*

MANTEAUX DE FOURRURE
Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIREE

SMOKINGS ET COSTUMES

VETEMENTS cuir et daim

SACS A MAIN ET BAGAGERIE DE LUXE :
Hermès, Vuitton, Chanel, etc.

MONTRES A GOUSSET ET BRACELET: Rolex, Breitling, Jaeger, Patek, Lip, etc.
pièces et billets anciens

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet, coiffe, insigne, médaille, etc.

Tout mobilier de Charlotte Perriand et Jean Prouvé

GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade, vase canton et porcelaine, bronze, laque, paravent, textile, peinture, mobilier, etc.

MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture, pâte de verre, machine à coudre, lustre, miroirs, livre ancien, etc.

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M^r SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire fin Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Exire fin Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239

Tél.: (1 800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expsmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Mag.

8275 avenue Marco Polo, Montréal,

QC H1E 7K1 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expsmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 3370 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 0175 33 70 44 ou par fax au 0141 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet: www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



SOIRÉE « SEUL ENSEMBLE » **LORIE PESTER S'ENGAGE POUR LES ENFANTS**

Ce sont les petits patients de l'hôpital Margency qui avaient invité au cirque Phénix les copains de Lorie Pester. L'ex-idole des ados a fêté le collectif Seul ensemble qu'elle a fondé avec son ami Thierry Martino de l'agence Successo ! Simple et chaleureuse, elle a accueilli comédiens, chanteurs et danseurs de séries cultes de la télévision dans une ambiance bon enfant. Toujours prête à se bouger pour les bonnes causes, Saïda Jawad, qui a renoncé à produire « Merci pour ce moment » de Valérie Trierweiler et écrit un long-métrage, croisait dans la foule l'ancien compagnon de Lorie, Philippe Bas, son nouvel amoureux, l'acteur franco-américain Roby Schinasi, la pétulante Aurélie Konaté, la charmeuse Tonya Kinzinger, héroïne de « Sous le soleil », bientôt à l'ombre des hologrammes de stars mythiques comme Dalida et Claude François dans « Hit parade » au Palais des congrès, Charlotte Valandrey en grande discussion avec Anthony Delon. Ce dernier est impatient de voir le clip auquel il a participé aux côtés de Titoff, Adriana Karembeu et Noémie Lenoir, absentes ce soir-là car en séance photo à l'étranger. Damien Sargue, l'Aramis des « Trois mousquetaires », Christian Millette et Maxime Dereymez qui dansent avec les stars sur TF1, Stéphan Rizon à l'affiche de « Saturday Night Fever » début février, Alex Goude, l'ex-animateur de « La France a un incroyable talent » devenu producteur d'un show à Las Vegas et metteur en scène de « Timéo » au Casino de Paris, se promenaient, suivis des yeux par des petits malades éblouis. Présenté par David Lantin, le clip, qui comprend la chanson « Malades » écrite par Jean-Jacques Goldman, a été très applaudi. Lorie déclara : « Depuis douze ans, je suis la marraine de cet hôpital où les enfants sont soignés pour des pathologies lourdes nécessitant de longs séjours. C'est pour permettre aux parents qui n'ont pas les moyens de payer un hôtel près d'eux que notre collectif va travailler afin de leur construire une maison. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



Daniel FÉAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Paris XV^e - Proche Montparnasse - 1 390 000 €

Dans une rue calme, duplex de 115 m², aux deux derniers étages d'un immeuble de standing. Il comprend une entrée, un séjour en L avec belle hauteur sous plafond et terrasse, trois chambres dont deux avec terrasse. Une cave. Réf : 1069483 - Tél : 01 47 05 50 36



Paris XVI^e - Victor Hugo/Bugeaud - 3 190 000 €

Au quatrième étage d'un superbe immeuble de grand standing, à deux pas de la place Victor Hugo, appartement comprenant un grand salon, un petit salon, une grande salle à manger donnant sur une loggia, quatre vastes chambres. Deux caves. Réf : 1218168 - Tél : 01 45 53 25 25



Garches - Proche golf - 920 000 €

Au 4^e et dernier étages, duplex de 98 m² bénéficiant de 167 m² de terrasses. Un séjour double avec cuisine américaine, deux chambres dont une suite parentale. Une terrasse sur le toit avec vue sur l'hippodrome et la tour Eiffel. Réf : 990309 - Tél : 01 41 12 03 12



Paris 1^{er} - Concorde - 5 500 000 €

Dans un immeuble construit par les architectes Percier et Fontaine, appartement de 315 m² dont 30 m² de mezzanine offrant des vues sur la Concorde et le jardin des Tuileries. Un salon, une salle à manger, 4 chambres dont une suite de maître. Réf : 742137 - Tél : 01 53 53 07 07

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

Le jour où

CAROLINE RECEVEUR MON PÈRE, MON ANGE GARDIEN, DISPARAÎT

Il y a neuf ans, mon père tombe gravement malade. C'est mon pilier, un être essentiel dans ma vie. Sa disparition, le 29 mai 2016, va galvaniser mon énergie pour réussir.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Petite fille, mon père, Jacky, est mon super-héros ! Il me protège et n'a peur de rien. Son travail me fait rêver : il est footballeur professionnel. Je grandis dans une famille heureuse, entourée de ma maman, de mon frère, Benjamin, et de ma sœur, Mathilde. Jusqu'à ce jour de 2007. J'ai 19 ans. Mon père est toujours très sportif. Il ne fume pas, ne boit jamais. Après deux déceptions professionnelles, il est devenu entraîneur de l'équipe locale. Une situation qui le ronge de l'intérieur.

Pendant un mois, il a des fourmis dans les mains, fait tomber des verres. Mais les médecins ne prennent pas ses symptômes au sérieux. Malheureusement, trois semaines plus tard, mon père fait un accident vasculaire cérébral ; on le transporte d'urgence à l'hôpital de Nancy. Je fonce le retrouver mais il ne parle plus. Son regard n'est plus le même.

Parce que c'est un battant, il remonte la pente. Il commence une longue rééducation et réussit à utiliser de nouveau ses mains et ses jambes. Il retrouve aussi l'usage de la parole. Mais la dépression prend peu à peu le dessus. L'homme qu'il était disparaît : terrassé par la tristesse, mon père devient violent. Mais chaque jour, malgré tout, ma mère reste auprès de lui. Moi, je ne peux plus supporter de le voir ainsi. Un jour, il veut même en finir. Les infirmières le retrouvent avec un morceau de drap au fond de la gorge. Le 29 mai 2016, à 66 ans, mon père s'éteint, emportant avec lui nos dernières confidences.

Toutes ces années, j'ai tracé ma route. Mon bac, ma carrière de mannequin, mon bar à salades à Metz et, aujourd'hui, ma marque de thé, mon blog... J'ai toujours voulu que mon père soit fier de moi. Sa vie m'a inspirée, son combat est devenu ma force.

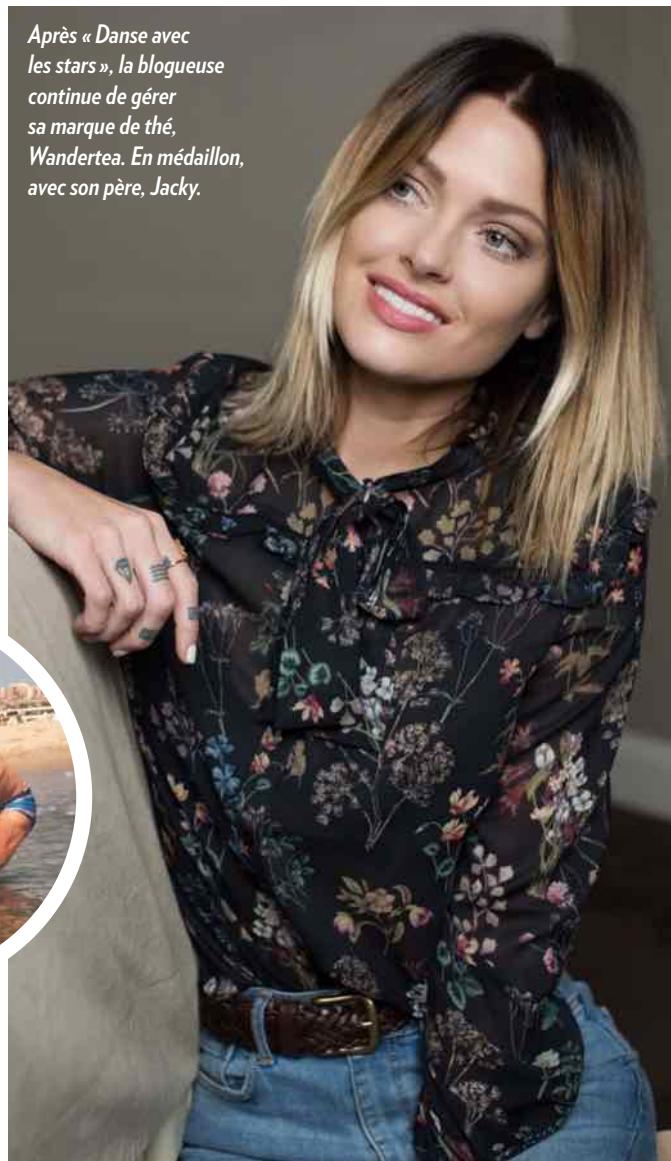
Pendant neuf ans, il s'est battu contre la maladie. Je me suis fait un tatouage en sa mémoire : un petit éclair sur la main, symbole du karma. J'ai fait « Danse avec les stars » pour lui. Je regretterai toute ma vie qu'il ne puisse m'amener à l'autel le jour de mon mariage, mais j'ai une certitude : il reste à jamais mon ange gardien. ■

 @Anthony_Verdot



« *Les gens ont une image fausse de moi, négative. Je suis pudique, plutôt réservée, mais surtout honnête. Je ne suis pas quelqu'un qui va en faire des tonnes pour qu'on m'aime. J'ai ma famille, mes amis, mes valeurs... Pour moi, c'est le plus important. »*

Après « Danse avec les stars », la blogueuse continue de gérer sa marque de thé, Wandertea. En médaillo, avec son père, Jacky.



« *J'ai perdu ma grand-mère un an avant mon père. C'était une pièce maîtresse de mon cocon, un autre pilier de ma vie. Elle avait 87 ans. Elle est décédée d'une pancréatite aiguë... Je n'ai pas eu le temps de lui dire au revoir. »*

À PARTIR DU 11 JANVIER 2017

SOLDES

-14%

229,99

197,79

dont 0,01 € d'éco participation

SAMSUNG

1



1 SMARTPHONE J5 2016 OR*

- Réseau 4 G
- Écran: 5,2" (pouces)
- Processeur: Quad-core 1,2 GHz
- Mémoire 16 Go
- Port micro SD jusqu'à 128 Go
- Photo 13 Mp
- DAS⁽¹⁾: 0,453 W/Kg

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.**



2 TÉLÉVISEUR LED

- Réf. UE58J5000
- Indice fluidité: 200 PQI
 - Résolution: 1920x1080
 - Entrée USB multimédia
- Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacements.**



3 IMPRIMANTE MULTIFONCTION

- Réf. MG-5753
- Résolution d'impression: 4800 x 1200 dpi
 - Vitesse d'impression: 12,6 ppm noir et 9 ppm couleur
 - 5 cartouches séparées
- Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.**



DISPONIBLE SUR LE SITE
www.high-tech.leclerc



CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE À PARTIR DU 11 JANVIER 2017. Soldes d'hiver du 11 janvier au 21 février 2017 inclus, sauf dérogations pour les départements Meurthe et Moselle, Meuse, Vosges, Moselle du 2 janvier au 12 février 2017. *L'usage d'un kit mains libres est recommandé. ⁽¹⁾Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. **Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez: ALLO E.Leclerc (1) N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

E.Leclerc

APPEL NON SURTAXÉ

TO BREAK THE RULES,
YOU MUST FIRST MASTER
THEM.*

LA VALLÉE DE JOUX. DEPUIS DES MILLÉNAIRES, UN ENVIRONNEMENT DUR ET SANS CONCESSION ; DEPUIS 1875, LE BERCEAU D'AUDEMARS PIGUET, ÉTABLI AU VILLAGE DU BRASSUS. C'EST CETTE NATURE QUI FORGEA LES PREMIERS HORLOGERS ET C'EST SOUS SON EMPIRE QU'ILS INVENTERENT NOMBRE DE MÉCANISMES COMPLEXES CAPABLES D'EN DÉCODER LES MYSTÈRES. UN ESPRIT DE PIONNIERS QUI ENCORE AUJOURD'HUI NOUS INSPIRE POUR DÉFIER LES CONVENTIONS DE LA HAUTE HORLOGERIE.



ROYAL OAK
QUANTIÈME
PERPÉTUEL
EN OR ROSE

BOUTIQUE AUDEMARS PIGUET :
PARIS : RUE ROYALE

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus